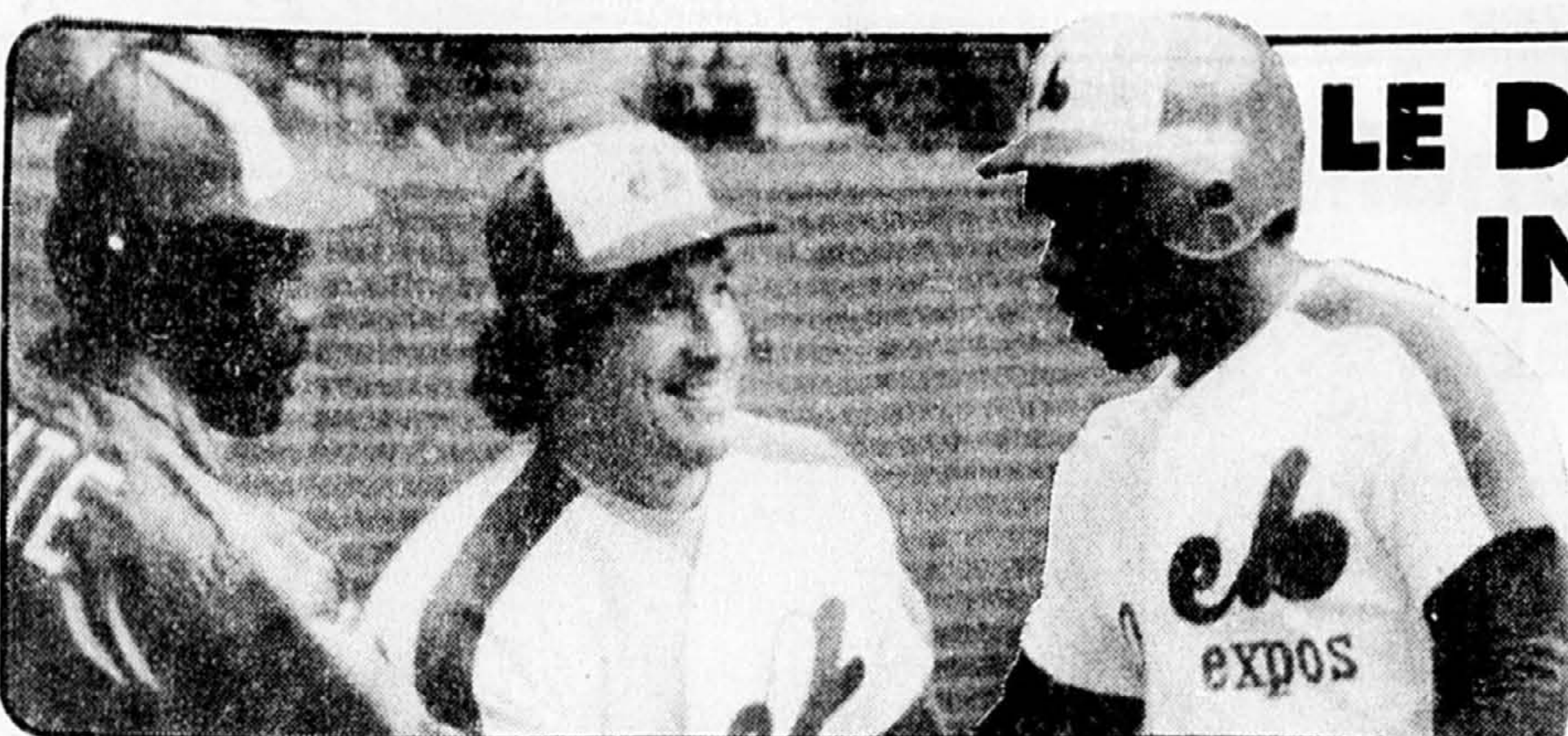


photo Armand Trotter



LE DOUBLE VA AUX EXPOS, INVAINCUS EN SIX MATCHES À DOMICILE

pages 2 et 3

Gary Carter accueille
André Dawson qui
vient de frapper
un circuit.

■ Maurice Filion avec le Canadien? Possible!

pages 4 et 21

TABLOID
SPORTS

25 cents MONTRÉAL, LUNDI 27 AVRIL 1981, 97^e ANNÉE, no 99 66 PAGES, 4 CAHIERS

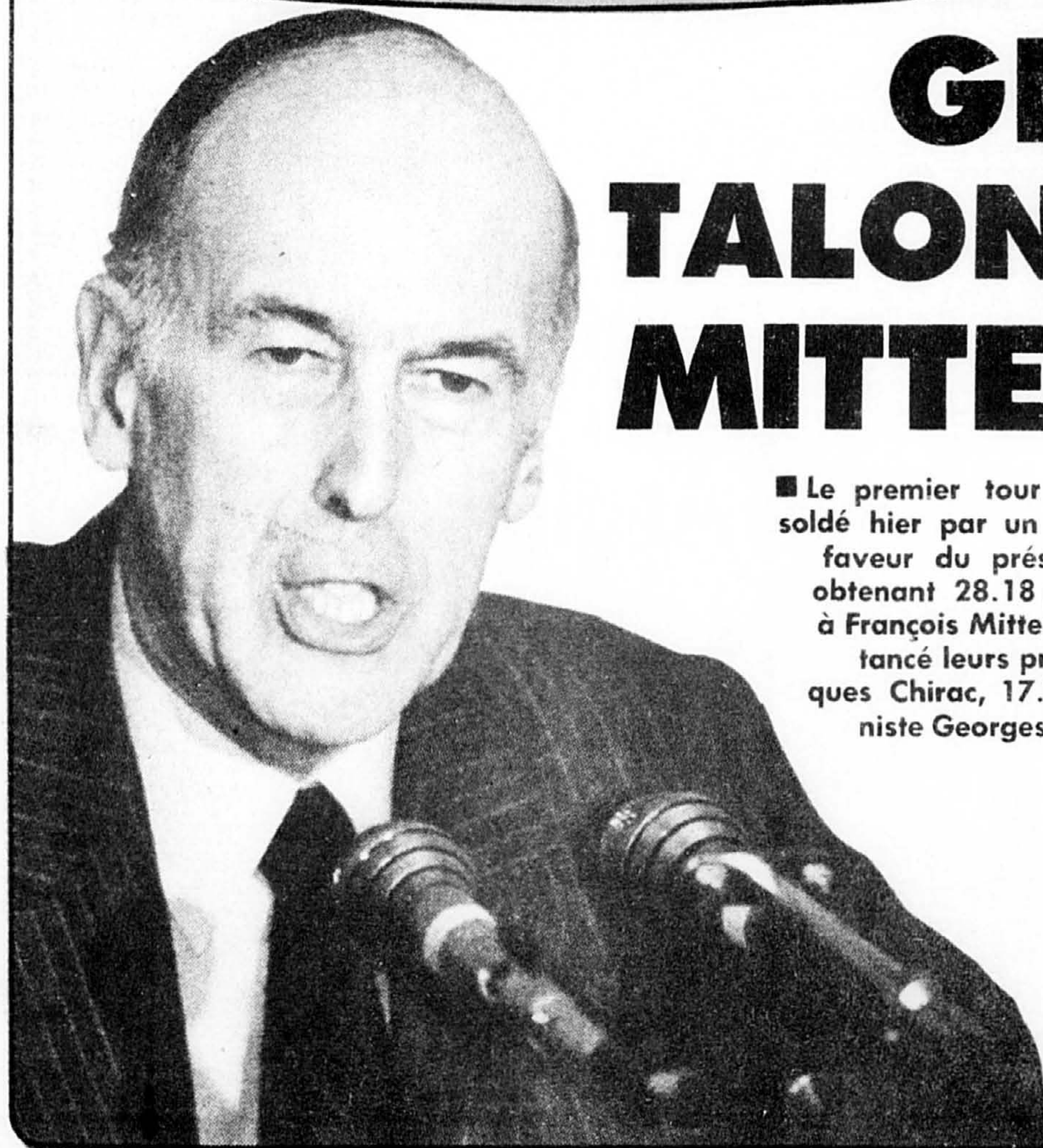
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

RÉDUISEZ VOS COÛTS DE CHAUFFAGE



2.14 Recruit



GISCARD TALONNÉ PAR MITTERRAND

■ Le premier tour des présidentielles françaises s'est soldé hier par un écart de moins de deux points en faveur du président sortant, M. Giscard d'Estaing obtenant 28.18 p. cent des voix contre 26.6 p. cent à François Mitterrand. Les deux vainqueurs ont distancé leurs principaux concurrents, le gaulliste Jacques Chirac, 17.74 p. cent des voix, et le communiste Georges Marchais, qui a obtenu 15.34 p. cent.

page B 6

■ Notre collaborateur à Paris, Louis-Bernard Robitaille, évalue l'échiquier du deuxième tour en tenant compte de l'«échec historique» des communistes et du million de voix des écologistes.

page B 5

À ATLANTA L'ENQUÊTE PIÉTINE DEPUIS DEUX SEMAINES

page A 5



SANDS AGONISE ET BELFAST SE PRÉPARE AU PIRE

page B 6

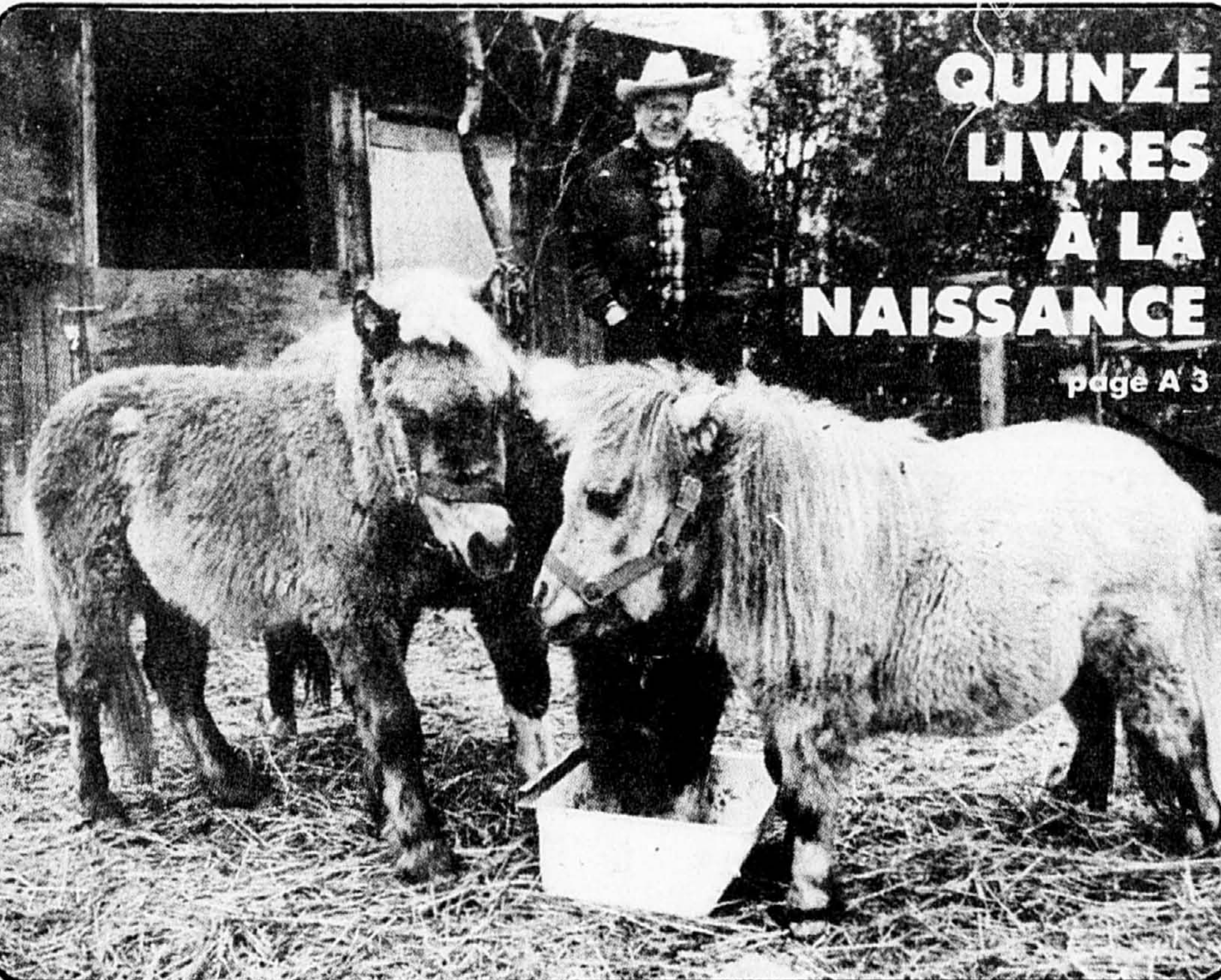
photo Armand Trotter, LA PRESSE

ÉDITO
**L'ÉLECTORAT A
LES POLITIQUES
QU'IL MÉRITE**
PAR IVAN GUAY
page A 6

**La violence:
quarante
commerçants
alarmés**
page B 1



**ÉVADÉS
D'IRAN**
Un petit calcul de
Jean Pelletier et une
grande discrétion.
Deuxième extrait de
l'ouvrage de Pelletier
et de Claude Adams.
page A 4



QUINZE LIVRES A LA NAISSANCE

page A 3



BLESSÉ PADUANO PREND LE PARTI D'EN RIRE

page A 3

LE SALVADOR À FEU ET À SANG UNE JUNTE MUSCLÉE FACE À UN PEUPLE MAL ARMÉ

Notre envoyé spécial Pierre Saint-Germain décrit la situation militaire et politique. Il précise que les catholiques sont plus divisés que jamais depuis l'assassinat de Mgr Romero.

page A 8

Une mère et sa fille,
attendent la fin d'une
fusillade



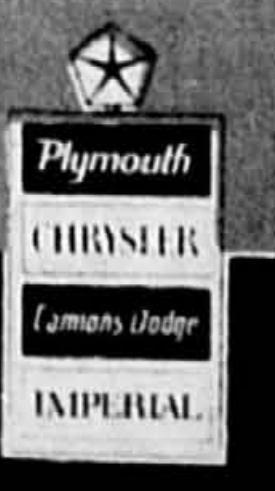
SOMMAIRE	
Annonces classées: B 7 à B 10 C 4 à C 8	
Arts et spectacles	
— Informations:	A 12, A 13
Carrières et professions:	C 3
Décès, naissances, etc.:	C 10
Economie:	C 1, C 2
FEUILLETON	
Shogun:	B 9
Horoscope:	B 10
Jardinage:	C 7
Le monde:	B 6
Météo:	A 2
Pleins feux:	A 8
Tribune libre:	A 7
Vivre aujourd'hui:	B 1, B 2, B 3
TABLOID SPORTS	
Arts et spectacles	
— Horaire:	19
— Télévision:	18
Bandes dessinées:	20
Mots croisés:	20
Quoi faire aujourd'hui:	18

LA GRANDE MAISON

Chrysler Plymouth
à Montréal



LONGUE-POINTE
CHRYSLER PLYMOUTH LTEE
7150, boul. LANGELIER (coin Belanger) TEL.: 256-5092





Jacques Bouchard Pierre Gravel

Georges Lalande, un nationaliste fédéraliste au conditionnel...

dernière élection, dans le contexte où cela s'est produit, n'a pas fait un mauvais choix. «Nous avons tout simplement été incapables de vendre notre salade», a-t-il à nouveau reconnu.

Sans amertume contre le chef actuel du PLQ, avec qui il est encore prêt à servir, il affirme cependant que le PLQ s'il veut vraiment retrouver une clientèle crédible auprès de l'électorat francophone devra rectifier son tir, notamment en ce qui concerne son orientation linguistique tout en présentant à la fois un programme clair et accessible à la population.

Cause Canada

Ardent défenseur de la clause Canada, et ce malgré les prises de position de son chef Claude Ryan qui voulait absolument amender la loi 101, notamment en ce qui concerne l'affichage et en accordant le droit à certaines catégories d'immigrants d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise, Georges Lalande reconnaît qu'avec ces prises de position les dirigeants du PLQ ont largement contribué «à évacuer de ses rangs l'élément nationaliste».

Dans ce contexte, il a noté que si le PLQ veut redevenir une

force vive, en quelque sorte au sein de la communauté francophone québécoise, il se doit de se retrouver, au moins, sur le même terrain que le Parti québécois, qui est actuellement le seul à paraître comprendre les aspirations profondes des Québécois.

Après avoir siégé à l'Assemblée nationale depuis les partielles de novembre 79, il se dit prêt à continuer de travailler sous le leadership de Claude Ryan, ou d'un autre leader, advenant l'évolution de la situation, mais il entend jouer un rôle prépondérant dans ce parti, et ce particulièrement sur le plan nationaliste, la «corde sensible de tout véritable Québécois».

Se définissant comme un nationaliste qui «frise le séparatisme» Georges Lalande est loin d'être un inconditionnel de la pensée constitutionnelle du premier ministre canadien, Pierre Trudeau. Il n'hésitera pas, d'ailleurs, à combattre ce dernier sur son propre terrain, si jamais son projet de rapatriement unilatéral de la constitution réussissait. Car il ne pourrait accepter que la nouvelle constitution canadienne vienne détruire, même très partiellement, les effets de la loi 101.

A cet égard, il reconnaît aussi volontiers que le PLQ a commis une grave erreur en voulant s'y attaquer, ce qui touchait viscéralement «le nationalisme le plus profond de tous les vrais Québécois».

En conclusion, s'il entend vouloir continuer à servir le PLQ, il n'a aucunement l'intention de demeurer muet, car il a été profondément choqué au cours de la dernière campagne d'avoir à expliquer à ses électeurs que le PLQ ne voulait pas «diminuer les Québécois», alors que le slogan du Parti québécois invitaient les électeurs à demeurer «forts».

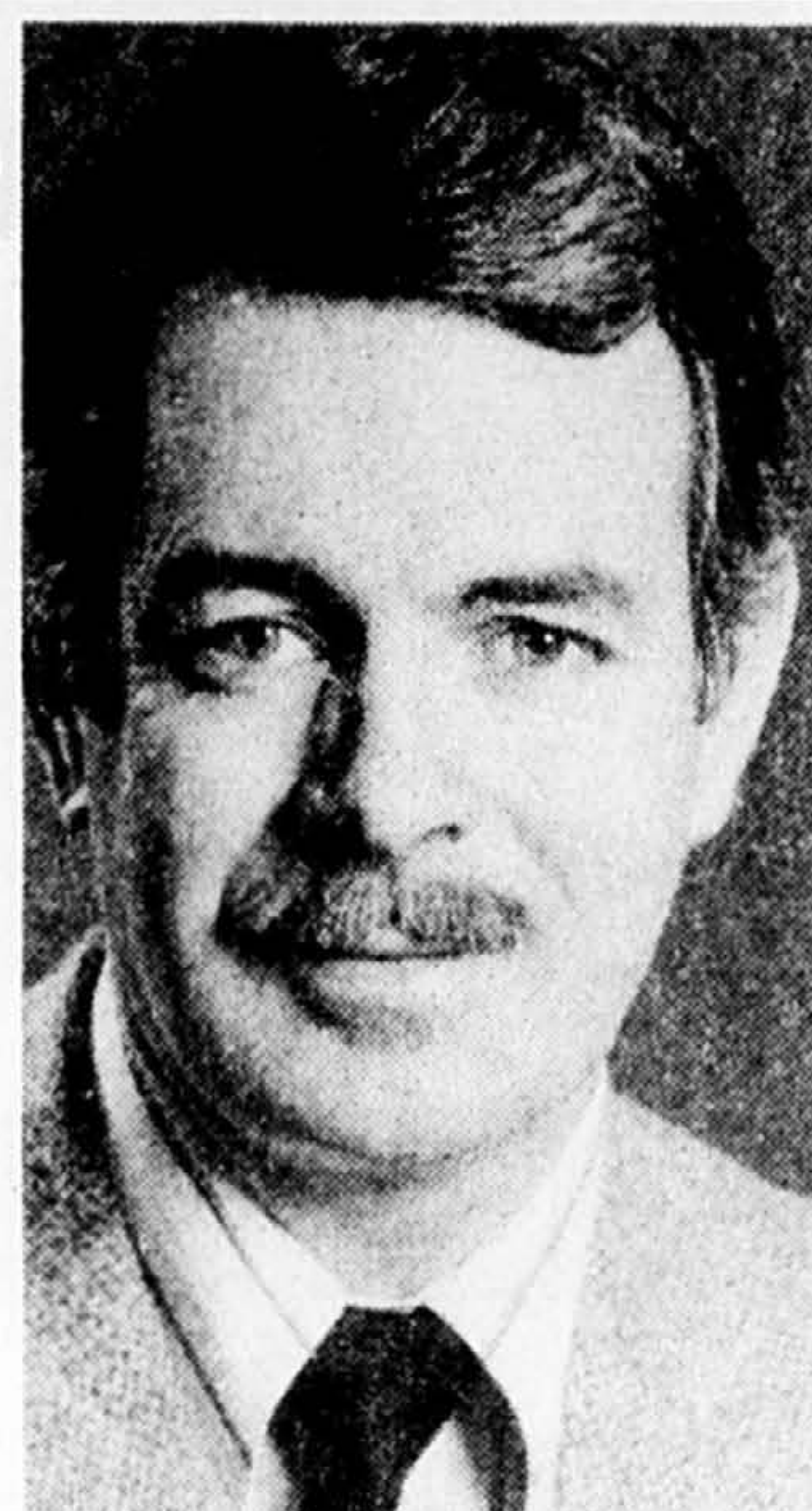
Georges Lalande

«a marié»

Louise Harel

C'est l'ex-député libéral de Maisonneuve, Georges Lalande, qui a présidé au mariage de son adversaire péquiste Louise Harel avec le syndicaliste Michel Bourdon.

Alors qu'il était protonotaire adjoint au Palais de justice de Saint-Jérôme, après l'entrée en vigueur de la législation fédérale rendant possible la célébration de mariages civils, Georges Lalande, par le plus grand des



Georges Lalande

hasards, a en effet été amené à recevoir l'engagement du jeune couple. Il était alors loin de se douter que la femme qu'il avait devant lui à ce moment allait devenir plus tard son adversaire politique et le délégué de son poste de député de Maisonneuve.

Un précédent dans la fonction publique

Le retour de Georges Lalande dans la fonction publique constitue un précédent depuis l'entrée en vigueur de la loi actuelle qui permet à un fonction-

naire de quitter son poste pour faire carrière en politique avec l'assurance de pouvoir retrouver son emploi au moment où il décide librement de le faire ou encore lorsque ses électeurs le décident pour lui.

Deux jours après sa défaite aux mains de la péquiste Louise Harel, il y a deux semaines, l'ancien député a officiellement informé, par courrier recommandé, ses anciens supérieurs de son intention de se prévaloir de la loi pour réintégrer la fonction publique.

Les règlements prévoient que, dans un cas comme le sien, l'ancien parlementaire est assuré de se voir offrir un poste de même niveau et de traitement équivalent à celui qu'il occupait au moment de son entrée en politique.

Comme il s'agit d'un précédent et que la loi laisse place à une certaine marge d'interprétation quant à son application, Georges Lalande ne sait pas, à l'heure actuelle, quelle sera sa prochaine affectation ni même à partir de quel moment il recommencera à recevoir son salaire de fonctionnaire. Il se dit nullement inquiet et prêt à attendre un «temps raisonnable» pour permettre aux responsables de la Fonction publique de prendre les dispositions qui s'imposent dans son cas. Invité à préciser ce qu'il considère comme un délai raisonnable, celui-ci se déclare disposé à patienter environ un mois après quoi il sera bien forcé de se demander, si le problème n'est pas réglé, s'il s'agit d'une vengeance politique du parti au pouvoir qu'il a combattu.

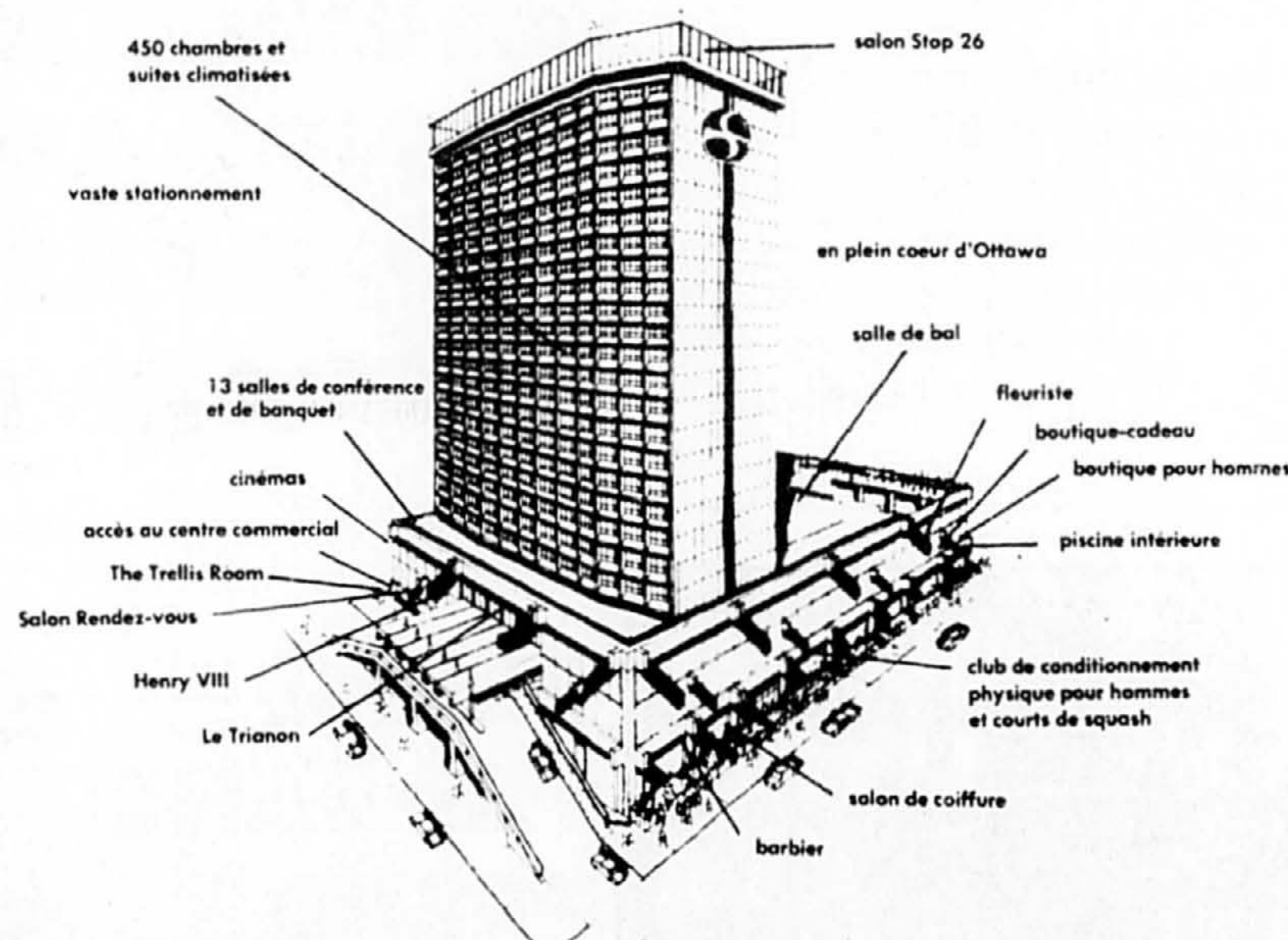
Nullement vindicatif, pour l'instant, l'ex-député affirme avoir la conviction que les choses s'arrangeront pour le mieux selon l'esprit de la loi régissant les fonctionnaires.

Président péquiste pour l'Abitibi

C'est le député péquiste d'Abitibi-Est, Jean-Paul Bordeleau, qui a été désigné par ses autres collègues de cette région comme le porte-parole du groupe pour prendre position sur les problèmes locaux.

Ce poste a été créé à l'initiative de l'actuel ministre de la Fonction publique, et député d'Abitibi-Ouest, François Gendron dans le but de structurer le travail de l'équipe composée maintenant de Gilles Baril, député de Rouyn-Noranda-Témiscamingue et Marcel Lafrenière, député de la nouvelle circonscription de l'Ungava.

Au SKYLINE D'OTTAWA quand nous promettons un service complet aux hommes d'affaires en voyage... nous l'assurons!



Ce n'est pas une phrase creuse, car nous servons les hommes d'affaires depuis des années et nous connaissons vos exigences. Maintenant, nous vous offrons bien plus: services de conduite et télex, «propre» ligne téléphonique dans un centre d'affaires privé, vaste choix de chambres dont les prix varient de 55\$ à 110\$ — un tarif vraiment avantageux comparé à celui des autres hôtels du centre-ville. Et ce n'est pas tout!

Mis à part le confort auquel vous vous attendez, nous vous offrons 3 salles à manger dont Le Trianon, absolument splendide, 2 bars-salons, 2 cinémas, 1 club de conditionnement physique, 3 courts de squash, 1 centre commercial intérieur et 1 piscine intérieure chauffée. Avec un service de transport efficace et un stationnement souterrain au cœur de la ville, le Skyline d'Ottawa, vous offre maintenant un «service complet»... à un prix raisonnable! La prochaine fois que vos affaires vous conduiront à Ottawa, descendez au Skyline où le «service complet» est exclusif.

POUR RÉSERVATIONS IMMÉDIATE, APPELÉZ SANS FRAIS:

- TORONTO 244-4296
- PARTOUT AU CANADA 1-800-268-1332
- U.S.A. 1-800-828-1600
- ÉTAT DE NEW YORK 1-800-462-2120



SERVICE COMPLET EXCLUSIF

CANADA	THE SKYLINE Toronto, Ontario	THE FOXHEAD* Niagara Falls, Ontario	THE VILLAGE INN* Niagara Falls, Ontario	THE SKYLINE Ottawa, Ontario	INTERNATIONAL
	THE TRIUMPH* Toronto, Ontario	THE BROCK* Niagara Falls, Ontario	THE SKYLINE Brockville, Ontario	*Franchise avec le Sheraton	THE SHALIMAR Freeport, Bahamas

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 0 Maximum: 15
Ciel variable et vents modérés

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	13	Ensoleillé et pass. nuageux	Ennuagement
Outaouais	—	15	Ciel variable	Ennuagement
Laurentides	—	15	Ciel variable	Ennuagement
Cantons de l'Est	—	15	Ciel variable	Ennuagement
Mauricie	—	14	Ciel variable	Ensoleillé
Québec	—	14	Ciel variable	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	—	13	Nuageux et éclaircies	Ensoleillé
Rimouski	—	10	Ciel variable	Peu de changement
Gaspésie	—	10	Ciel variable	Peu de changement
Bas-Caraïbe	—	10	Ciel variable	Peu de changement
Sept-Îles	—	10	Ciel variable	Peu de changement

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	6	15
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	0	14

La Quotidienne

Tirage de samedi
9 - 7 - 9

DEMAIN

Ennuagement

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	6	12	Miami	22	29
Buffalo	5	17	New York	9	19
Chicago	10	21	Nlle-Orléans	18	28

vers les capitales

Amsterdam	-3	8	Hong Kong	22	25	Oslo	-4	9
Athènes	13	26	Le Caire	13	36	Paris	5	13
Berlin	5	16	Lisbonne	8	17	Rome	10	17
Bruxelles	-1	8	Londres	2	11	Séoul	7	19
Buenos Aires	13	19	Madrid	3	17	Stockholm	2	5
Copenhague	-1	4	Moscou	-1	7	Tokyo	11	19
Genève	3	15	Mexico	12	26	Vienne	4	9

vers les plages

Acapulco	20	32	Bermudes	20	24	San Juan	24	31
Barbade	25	30	Nassau	20	26	Trinidad	23	31

Anglais

4 semaines intensives
4 heures par jour

ou

10 semaines: 2 soirs
par semaine

GALOIS

école de langues

1410, rue Stanley

(métro Peel)

844-5060

depuis 1965

COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET ÉDUCATION PERMANENTE

COURS OFFERTS AU PRINTEMPS 81 COURS DU SOIR

ANTHROPOLOGIE ... du Tiers Monde	911	HISTOIRE DE L'ART Hist. de l'architecture	901
ART Techniques: peinture, gravure	341	MATHÉMATIQUES Compléments de mathématiques	101
ASTRONOMIE Int. à l'astronomie	926	MATHÉMATIQUES Calcul diff. et intégral I	103
ESPAGNOL ...élémentaire I	101	MATHÉMATIQUES Algèbre vect. linéaire géométrie	105
ESPAGNOL ...intermédiaire I	301	MATHÉMATIQUES Calcul diff. et intégral II	203
FRANÇAIS Roman	302	MATHÉMATIQUES Probabilités et statistiques	307
FRANÇAIS Essai	402	PHILOSOPHIE La connaissance et ses instruments	101
FRANÇAIS Français écrit	911	PHILOSOPHIE L'homme et la société	301
GÉOGRAPHIE Problèmes géographiques du monde contemporain	215	PSYCHOLOGIE Relations humaines	914
HISTOIRE ...des États-Unis	961	SOCIOLOGIE ...de l'éducation	976

DÉBUT DES COURS: LE 13 MAI

Prospectus, renseignements, inscription:

Secrétariat de l'Éducation permanente
Collège André-Grasset
1001 est, boul. Crémazie
Montréal H2M 1M3
Tél.: 381-4293

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Port de retour garanti.

* TARIFS D'ABONNEMENTS ÉDITION NATIONALE	285-7272
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi ou samedi	\$2.10
Lundi ou vendredi	\$1.50
Samedi seulement	0.85

* TARIFS D'ABONNEMENTS ÉDITION NATIONALE	285-7111
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi ou samedi	\$1.75
Lundi ou vendredi	\$1.25
Samedi seulement	0.75

* Tarifs différents pour les routes motorisées

TARIFS D'ABONNEMENTS PAR COURRIER (Surfact)	285-7202
Nombre de semaines	
CANADA	13 26 52
Lundi ou samedi	\$37.00 \$74.00 \$148.00
Lundi ou vendredi	\$24.00 \$48.00 \$96.00
Samedi seulement	\$13.00 \$26.00 \$52.00

ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS	285-6892
Nombre de semaines	
13 26 52	
Lundi ou samedi	\$72.80 \$145.60 \$291.20
Lundi ou vendredi	\$52.00 \$104.00 \$208.00
Samedi seulement	\$20.80 \$41.60 \$83.20

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911



M. Short, «Pepper» et son rejeton.

photo Armand Trotter, LA PRESSE

Une belle petite jument... de 15 livres pour M. Short

■ Bill Short est distributeur d'équipements téléphoniques Toshiba. Mais il n'a pas vendu beaucoup de téléphones vendredi. Parce que vendredi, il a gagné le gros lot.

PAUL ROY

Ça s'est passé un peu avant qu'il se lève. Vers 7h, quand il s'est rendu à l'étable soigner ses chevaux, comme il le fait tous les matins avant de partir pour le bureau, il s'est aperçu que son Berger allemand avait l'air tout nerveux. «Comme s'il savait

qu'il s'était passé quelque chose.»

Effectivement, dans le courant de la nuit, «Pepper», une jument d'à peu près 10 ans, avait accouché. Rien de bien extraordinaire jusqu'ici. Sauf que «Pepper» est une jument miniature, la seule au Québec, et que son rejeton, le premier cheval miniature à naître au Québec, pesait à peine 15 livres quand il a vu le jour (ou ce qui en tenait lieu vendredi!).

Et une petite jument pardessus le marché. «Une jument vaut pas mal plus cher qu'un étalon, explique Bill Short, celle-là, tout de suite, vaut au moins \$5,000.»

Mais il n'a aucune intention de la vendre. En fait, il a plutôt l'intention d'acheter d'autres juments, quitte à se départir de quelques-uns des six étalons miniatures (les seuls au Québec, est-il besoin de préciser) qu'il possède. «Ça fait dix ans que je m'intéresse aux chevaux miniatures, que je lis sur le sujet, maintenant je veux en faire l'élevage.»

Bill Short, qui a déjà possédé des chevaux «normaux» il y a quelques années, a acheté ses six premiers chevaux miniatures il y a un mois, le 21 mars plus précisément. Cinq étalons et «Pepper», enceinte jusqu'au cou

à ce moment-là, qu'il est allé chercher au Connecticut.

Deux semaines plus tard, il se rendait à Manhattan, Kansas, pour y quêrer «Buttons», un étalon de trois ans et demi, donc adulte, mesurant 21 pouces de hauteur et pesant 55 livres. Un des plus petits chevaux au monde, dont LA PRESSE avait publié une photo dans son édition du 11 courant.

Tout ce petit monde vit dans une étable de fortune, derrière la demeure de Bill Short, le long de la route 203, un peu passé Riverfield, à une vingtaine de milles à l'ouest de Montréal. Mais dès cet été, les petits chevaux de Bill Short habiteront une belle petite étable miniature qu'il a l'intention de leur faire construire.

Là, espère-t-il, ils pourront croître le moins possible et se reproduire le plus possible. «Peut-être qu'un jour ça deviendra payant, mais pour le moment, c'est vraiment un hobby pour moi.»

Bill Short compte montrer ses petits chevaux dans des foires, des expositions... Déjà, «Buttons» s'apprête à rendre visite aux résidents d'un centre d'accueil pour enfants mésemploés, début mai. «Ça me fait bien plaisir de les montrer à des enfants, ils aiment tellement ça...»

Les chevaux miniatures ont connu une certaine popularité en Europe, au siècle dernier. Les rois et les princesses se les arrachaient. En Amérique, vers la même époque, on les retrouvait dans les cirques ou, à cause de leur petite taille, dans les mines de charbon, où on les attelait à des chariots sur rails.

Mais on négligea le côté reproduction, de sorte qu'ils disparurent de la carte peu après le tournant du siècle. Ce n'est qu'il y a une dizaine d'années que des Américains en importèrent d'Europe et en commencèrent l'élevage. Maintenant, ils sont très populaires aux États.

Au Canada, on en retrouve dans les Prairies, dans l'ouest de l'Ontario et maintenant au Québec. «Ce ne sont pas des «ponies», précise Bill Short. Les «ponies» sont plus gros et ne sont pas bâtis comme de vrais chevaux, ils n'ont pas la même tête, les mêmes pattes, les mêmes proportions...»

Les vheaux miniatures, au contraire, sont des répliques de vraies races de chevaux. Il y en a qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à des chevaux arabes, d'autres à des Percherons...

«Buttons», lui, c'est définitivement un cheval de trait. Un cheval de trait de 55 livres!

Huit morts au cours du week-end

■ Huit personnes sont mortes de façon accidentelle au Québec au cours du week-end.

Vendredi, vers 21h30, Lucie Béland, âgée de 27 ans, de Québec, a succombé à ses blessures après avoir été happée par un véhicule alors qu'elle circulait sur la route 20 est, à Bernières, comté de Lévis.

Tôt, samedi matin, deux bambines ont péri dans un incendie d'origine criminelle qui a détruit un édifice à logements de la 6e Avenue à La Salle, en Abitibi-Ouest. Les victimes sont Nadine Black, 1 an, fille de Johanne Black et Lison Hamel, 5 mois, fille de Jacques Hamel.

Samedi, vers 19h30, M. Georges Daigle, âgé de 61 ans, de Mansonville, a péri sur le coup à la suite d'une collision entre deux véhicules sur la route 243, à Mansonville.

Vers la même heure, M. Jean-Guy Tremblay, âgé de 43 ans, de Saint-Rédempteur, a été heurté à mort par un véhicule sur la route 20, à la hauteur de Bernières.

Toujours samedi, vers 21h40, M. Antonio Bellavance, âgé de 70 ans, du 1121 rue Lamoureux, à Montréal-Nord, a succombé à ses blessures lors d'une collision frontale sur l'autoroute 10, à la hauteur de Chambly.

En fin de soirée, vers 23h30, Mario Paulhus, âgé de 14 ans, de Saint-Paul, a été happé par un véhicule alors qu'il était au guidon de sa bicyclette sur la rue Principale à Saint-Paul.

Finalement, hier, vers 3h05, M. Jocelyn Parent, âgé de 30 ans, de Saint-Charles, a succombé à ses blessures, lors du capotage de son véhicule sur la route 298, à Saint-Charles, comté de Rimouski.

«J'ai l'air d'un boxeur le lendemain d'un combat»

■ L'ancien champion canadien des mi-moyens Donato Paduano, a subi un accident de voiture qui aurait sûrement pu lui coûter la vie samedi.

LILIANNE LACROIX

La voiture de Paduano a cogné violemment contre le parapet de ciment du boulevard Métropolitain, à la hauteur de la sortie Saint-Michel.

Quand les policiers et les ambulanciers sont arrivés sur la scène, ils croyaient d'ailleurs Paduano assez mal en point puisque le sang, provenant d'une coupure au nez et à la langue, coulait à profusion et que ses deux jambes étaient immobilisées sous le tableau de bord. On a même mis une heure et demie à l'extraire de l'automobile.

Mais à son arrivée à l'hôpital, on s'est rendu compte que les dégâts étaient assez mineurs puisqu'on l'a renvoyé chez lui un peu plus tard: «J'ai l'air d'un boxeur le lendemain d'un gros combat. La seule différence,

c'est que je ne suis pas payé, cette fois. Magané comme ça, je mériterais au moins un bonus», a déclaré hier Paduano qui avait, semble-t-il, repris le goût à la plaisanterie.

«J'ai une coupure assez profonde à la langue et au nez, mais heureusement, ma peau guérit assez vite, avoue-t-il. Mon métier de boxeur me l'a appris. Mes yeux ont tourné au noir, j'ai les mains enflées, j'ai perdu deux molaires et je ressens quelques douleurs dans les genoux, mais je me compte chanceux. Avoir les photos dans les journaux de fin de semaine, je me compte chanceux de m'en être tiré à aussi bon compte. J'avais l'air à moitié mort. Mais aujourd'hui, je suis même allé faire une petite promenade à pied. Et mardi soir, je serai au combat de Marcotte et Coates. Avec des lunettes fumées, ça ne paraîtra pas trop.»

Paduano, qui affichait une bonne humeur surprenante dans les circonstances, ajoutait même: «Il y a un bon côté à cela.

Je me demandais comment maigrir. Maintenant, avec l'entaille sur ma langue, je ne puis même pas manger. Alors ma solution est trouvée.»

Paduano ne peut pourtant pas se rappeler l'accident lui-même: «Il était très tard dans la nuit. Je revenais du centre-ville. Je me suis sans doute endormi. Je ne sais pas...»

Donato a même profité de l'occasion pour reparer de ce film qu'il espère tourner et qui serait basé sur la vie de boxeur et d'homme.

Plus tôt cette semaine, Portier avait annoncé que les démarches pour le film allaient bon train et que si tout va bien, on devrait entreprendre le tournage à l'automne. Donato jouerait son propre rôle.

«Ça ne devrait pas être trop dur, lance Paduano. Je n'ai qu'à être moi-même. Et puis, je ne dois pas être un mauvais acteur. J'ai boxé pendant 19 ans et j'ai fait croire que j'étais un bon boxeur...»

La criminalité: baisse dans les banques mais hausse partout ailleurs

Guy Pinard

■ Je vous soulignais récemment que l'Association des banquiers du Canada se réjouissait de la régression de 9,6 pour cent des vols de banques en 1980 par rapport à 1979.

Sans contester cette donnée et sans vouloir minimiser l'efficacité de leurs collègues de l'escouade des vols à main armée, la Fraternité des policiers de la Communauté urbaine de Montréal a demandé à apporter des précisions sur ce point parce qu'il pourrait laisser l'impression que la criminalité accuse une baisse dans la région montréalaise alors que le résultat est tout autre.

Selon Gilbert Côté, directeur à la discipline à la fraternité, la régression des vols de banques s'explique par deux facteurs: d'une part par la création d'une escouade spéciale pour les vols dans les institutions bancaires, découlant de la décentralisation (il était inévitable que le sujet vienne sur le tapis), et d'autre part par l'étroite collaboration qui existe entre les banquiers et le Service de la police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM).

Pour faire un court historique, Côté rappelle qu'avant la décentralisation, tous les vols qualifiés relevaient de la même escouade, qu'ils aient lieu dans une banque, chez un dépanneur ou chez un simple citoyen.

Or, depuis la décentralisation, l'escouade spéciale de 44 hommes ne se préoccupe plus que des vols dans les institutions bancaires, tandis que la responsabilité des vols à main armée perpétrés ailleurs que dans une institution bancaire incombe dorénavant aux stations de district.

L'effet positif est évident: comme moins de causes la préoccupent, l'escouade peut consacrer plus de temps à la prévention et à la résolution des vols à main armée dans les institutions bancaires, et les résultats sont probants.

Mais il y a aussi un effet négatif. Depuis la décentralisation, chaque district enquête dans chaque vol à main armée commis sur son territoire. Et là les résultats ne sont guère éclatants, puisque le total des vols à main armée (institutions bancaires et autres) accuse une augmentation de 20 pour cent par rapport à 1979. Et rapport Laplante à la main, Côté rappelle que 90 pour cent des vols à main armée ne touchent pas les institutions bancaires.

Le président Gilles Masse, de la fraternité, illustre par un exemple hypothétique, l'effet

néfaste que peut produire la structure actuelle. Supposons, dit-il, un bandit qui commettrait 15 vols à main armée chez 15 dépanneurs dans 15 districts différents. Dans chaque district, un policier ferait son enquête individuellement, et il est possible qu'on procède à l'arrestation du coupable dans un district sans savoir qu'il a commis le même genre de vols dans d'autres districts. Autrefois, un seul policier enquêteur aurait probablement suffi à la tâche, d'autant plus qu'un service centralisé aurait probablement noté rapidement un modus vivendi dans les agissements de l'auteur de ces crimes.

Et sans prendre parti pour ou contre la décentralisation, on peut quand même constater que la criminalité est à la hausse sur le territoire de la CUM. Les chiffres cités m'ont été fournis par la fraternité, à partir des statistiques mensuelles qu'elle obtient de la direction du SPCUM.

Les policiers montréalais ont ouvert en 1980 pas moins de 181,137 dossiers, soit une augmentation de 12,68 pour cent par rapport à l'année précédente. C'est en octobre qu'on a enregistré le plus grand nombre de crimes, soit 17,071, tandis qu'avec 12,630 crimes, c'est le mois de février qui s'est avéré le plus «tranquille».

Statistique intéressante: en 1980, un citoyen sur 10 a été victime d'un crime quelconque, contre un sur 12 pour l'année précédente, et un sur 14 pour 1978.

Au chapitre des différents types de crimes, on ne note que trois baisses, soit les homicides (35 pour cent), les tentatives de meurtre (17) et les vols de véhicules (4).

Partout ailleurs, ce ne sont que des augmentations, dont les plus spectaculaires en pourcentages sont les suivantes, outre évidemment les vols à main armée: prostitution, 25; introductions par effraction, 24; fraudes, 20; viol, 17; vols mineurs et infractions d'ordre sexuel, 13 pour cent.

Quant au taux de solution des crimes, il n'est pas encore connu, mais on peut s'attendre à ce qu'il soit encore une fois l'un des plus faibles au pays.

Et ces statistiques doivent être examinées avec circonspection. Comme le dit le président Gilles Masse, on pourrait, à titre d'exemple, conclure que le problème de la drogue est définitivement résolu parce qu'on a fait aucune arrestation au cours d'une année, alors que ce serait plutôt là le fait de l'inefficacité de la police.

Prise d'otage à La Sarre

■ Alain et Berthier Lemelin, âgés respectivement de 19 et 20 ans, tenaient toujours en otage hier Mme Madeleine Picard, 58 ans, dans sa résidence privée située sur la route 393, à La Sarre, en Abitibi. C'est à la suite d'un vol qualifié perpétré dans un restaurant de Macamic, tôt samedi matin, que les deux lascars ont été repérés par la Sûreté du Québec qui tentait hier de négocier la libération de

Mme Picard, prise en otage en l'absence de son mari Adrien.

Au milieu de l'après-midi, les deux jeunes auteurs de la prise d'otage ont téléphoné à leur père, mais ils n'avaient pas encore fait connaître leurs revendications à la Sûreté du Québec, qui a dépêché sur les lieux ses spécialistes des prises d'otages. Le vol commis au restaurant Raymond de Macamic a rapporté \$416 à ses auteurs.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR

Résidentiel et commercial

REVÊTEMENT DE CORNICHE

\$57⁰⁰ du carré 9.2 m

Horizontal **\$69⁵⁰ du carré 9.2 m**

Vertical **\$70⁵⁰ du carré 9.2 m**

Porte-patio 4 modèles

Nouvelle fenêtre coulissante à triple vitrage

J.I. Aluminium inc.

677-3023 521-4745

6/36 NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
4	6	9	12	28	31
6 sur 6	GAGNANTS 2	LOTS 101 149,00\$		N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 3 SUR 6+ 34 VENTES TOTALES: 2 107 273\$	
5 sur 6	324	561,90\$			
4 sur 6	9770	51,70\$			
5 sur 6+	8	15 172,30\$			
GROS LOT			100 000\$		
Approximatif vendredi					

Provincial	
2407118	500 000\$
407118	50 000\$
07118	1 000\$
7118	100\$
118	25\$
18	10\$
ENCAISSEMENTS: Tous les billets gagnants sont encaissables, au comptoir ou par courrier, au siège social de Loto-Québec, 2 000, rue Berri, Montréal, H2L 4N5. Les billets gagnants de 1 000\$, 250\$, 100\$, 50\$, 25\$ et 10\$ sont encaissables à toute succursale de la BNC. Les billets de Provincial ainsi encaissés seront automatiquement enregistrés et inscrits pour les tirages subséquents, jusqu'à échéance. On peut également encaisser les billets gagnants de 10\$ chez le détaillant, à l'échéance seulement.	

Loto	
Numero	Possibilité de
356665	3 Gagnants de 50 000\$
56665	30 Gagnants de 5 000\$
6665	297 Gagnants de 250\$
665	2970 Gagnants de 50\$
65	29700 Gagnants de 5\$
DATE: 24-04-81	
En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.	

une fête de famille

Course du parc Olympique

Montréal

3 mai

On y sera... y serez-vous?

La course à pied, un sport, une victoire, une fête

loto québec

ÉVADÉS D'IRAN

Un petit calcul et de la discrétion

LA PRESSE poursuit aujourd'hui la publication d'un résumé du livre de Jean Pelletier et de Claude Adams, *ÉVADÉS D'IRAN*. Cet ouvrage, publié par les Éditions La Presse, sera d'ici à quelques jours en librairie. Il raconte l'incroyable odyssée des six diplomates américains qui s'échappèrent d'Iran grâce à l'aide de l'ambassadeur canadien à Téhéran, Ken Taylor, et de son personnel.

II

Téhéran, le 9 novembre 1979

Comme toutes les grandes villes, Téhéran possède, loin du bruit du centre-ville et de la presse des bazars, un quartier résidentiel exclusif peuplé d'habitations luxueuses entourées de haies bien taillées. Ce quartier porte le nom de Shemiran.

C'est là qu'habitent les membres du gouvernement, les riches marchands, les vieilles familles cossues et la plupart des diplomates importants de Téhéran.

La maison servant de résidence officielle à l'ambassadeur du Canada est une structure en maçonnerie de deux étages, blanche et bien située de façon retirée derrière un mur de deux mètres et demi de hauteur.

Le vendredi était le jour de congé de Pat Taylor qui occupe un poste de recherche en microbiologie au Centre de transfusion sanguine d'Iran. Peu après midi, ce jour-là, le téléphone sonna.

Pat sentit l'excitation monter en elle. Elle prit le récepteur et le colla à son oreille.

«Pat, lui dit son mari, nous allons les cueillir dès aujourd'hui. Les plans sont changés. Bob — il ne prononça pas le

nom d'Anders — a appelé John Sheardown il y a un moment pour lui dire qu'il leur fallait déménager sans délai. Il semble extrêmement nerveux. Je pense que tu ferais mieux de prévenir les domestiques que nous aurons des invités ce soir.»

«Il n'y a rien d'Ottawa?» demanda madame Taylor.

«Le câble nous est parvenu ce matin, répondit l'ambassadeur. On peut y aller. Tout a été approuvé par le premier ministre Joe Clark et le bureau de Flora Macdonald. Je te rappellerai pour te dire à quel moment nous arriverons.»

Une heure plus tard, une voiture américaine passablement cabossée, contenant cinq passagers, s'arrêta devant la résidence des Sheardown, dans Shemiran. Les Américains sortirent vivement de la voiture et Sheardown vint à leur rencontre. Anders fit les présentations. Quelques secondes plus tard, Ken Taylor arrivait dans sa Volvo verte. Tous ensemble, ils marchèrent vers la maison.

Taylor leur fit part des dispositions à leur sujet. Les Lijek et Bob Anders demeureraient chez les Sheardown. Les Staffords s'installaient chez lui. «C'est la meilleure solution et la plus sûre, dit-il. Nous avons huit domestiques. Ils sont loyaux, mais nous pourrions avoir des difficultés si nous avions plus de deux invités.»

Un peu plus tard, Joe et Kathy Stafford se tenaient devant l'entrée de la résidence des Taylor, s'émervillant de son opulence. Les Staffords prirent leur premier vrai repas de toute la semaine et y firent honneur. Kathy leur dit: «Vous ne pouvez vraiment pas savoir tout ce que cela signifie pour nous.» Pat Taylor vit qu'elle avait les larmes aux yeux.

La première semaine passa lentement et parut interminable. Les Staffords se levaient tous les matins entre neuf heures trente et dix heures. Après les oeufs et le café, ils allaient flâner dans un boudoir ou au fumoir du rez-de-chaussée ou Joe écoutait la radio.

Le mercredi 21 novembre, Taylor reçut un appel à son bureau de l'ambassadeur de Suède. Sundberg avait une demande inusitée à faire à son collègue canadien et Taylor ne put s'empêcher de sourire devant son évident embarras. «Monsieur l'ambassadeur, dit l'homme, nous avons un... invité depuis deux semaines, un jeune membre du personnel de l'ambassade américaine, un M. Schatz dont le bureau se trouvait en dehors de l'enceinte de l'ambassade. M. Schatz est venu chez nous, demandant asile et protection et nous l'avons logé chez un de nos employés.

«Voici, je voudrais vous demander un bien grand faveur. M. Schatz pourrait facilement passer pour un Canadien et nous croyons par conséquent qu'il serait plus en sûreté sous votre garde...»

Taylor se renversa dans son fauteuil et reprit l'envie de rire qui aurait pu transpirer dans sa voix. «Mais bien sûr, monsieur l'ambassadeur. Nous serons heureux de le faire. Après tout, nous hébergeons déjà cinq autres Américains. On pourra facilement faire de la place pour un de plus...»

«Ca alors...» répondit l'ambassadeur de Suède, c'est trop fort... vous m'avez pris complètement au dépourvu...»

Richard Queen et Dick Morefield avaient goûté à une heure de liberté. Ils avaient flâné presque sans précaution, le long de

ces ruelles étroites et puantes de Téhéran après avoir quitté Anders et son groupe par cet après-midi pluvieux du 4 novembre. Mais alors que par un trajet tout en détours, ils tentaient d'atteindre la maison de Morefield, les jeux étaient faits.

Ce fut Queen qui s'en rendit compte le premier. On les traquait. Il se retourna. Une poignée de miliciens en khaki, brandissant des mitraillettes, venaient à eux au pas de course en criant à tue-tête.

Les miliciens entourèrent les Américains. Queen reconnut l'un d'eux. Les gardes pointèrent leurs armes sur la poitrine des Américains et lièrent leurs mains. Toute résistance aurait été futile.

Washington, mi-novembre

Le nombre. Quelque chose n'allait pas dans le nombre des otages. Les chiffres ne correspondaient pas. Les calculs n'étaient pas justes. Quatre-vingt-dix, soixante-cinq, quarante-trois, treize, cinquante? Combien exactement?

Jean Pelletier, correspondant de LA PRESSE à Washington, avait le temps. Il pouvait s'offrir le luxe de penser à ces chiffres. Au début ce fut beaucoup plus un jeu de l'esprit qu'une entreprise journalistique. D'où la piste partait-elle? lui demanderait-on plus tard. Ou avez-vous d'abord décelé l'erreur dans les rapports publics? Mais il ne s'en souviendrait pas. C'était comme ça. Peut-être était-ce la rencontre fortuite de doutes isolés, de petits éléments de contradictions, de restrictions mentales, d'allusions.

Vers la mi-novembre, il crut avoir trouvé une piste. Il commença à fouiller un peu plus avant. La piste semblait bonne.

Plus il y réfléchissait, plus elle s'imposait.

A la mémoire lui revenait un bref échange qui s'était produit lors de la réunion d'information tenue le 6 novembre au Secrétariat d'Etat, Hodding Carter III, le sous-secrétaire d'Etat adjoint qui tenait habituellement ces réunions quotidiennes, était ce jour-là plus circonspect que jamais, lui qui était déjà d'une extrême prudence.

Question: «Pourquoi êtes-vous encore incertain quant au nombre d'Américains à l'ambassade — soixante à soixante-cinq?»

Carter: «Parce qu'on n'y a envoyé personne pour les compter.»

Question: «En théorie, vous devez compter à partir du nombre total que vous y aviez. Il peut donc être possible d'en déduire ceux qui sont dehors et de savoir par là exactement combien sont à l'intérieur?»

Carter: «Ce serait peut-être le cas si nous avions des gens pour parcourir les rues et faire le compte, mais nous avons certaines difficultés en ce moment là-bas.»

Washington, début décembre

C'est dans l'imposante salle des réunions d'information au Département d'Etat, que, vers le début de décembre, Jean Pelletier cueillit le fil conducteur qui lui permit de nouer les brins épars de ce qu'il s'efforçait, depuis quelque temps, d'assembler.

La nouvelle du jour avait trait à une attaque de la populace contre l'ambassade américaine à Tripoli. En Libye, Pelletier écoutait d'une oreille distraite Hodding Carter III lorsque quelque chose le tira brusquement de sa rêverie. Carter relatait comment les familles des diplomates américains à Tripoli avaient trouvé refuge dans les ambassa-

des de France et de Grande-Bretagne au cours de l'attaque.

Les réflexions de Pelletier commençaient à prendre forme. Il avait un nom au fond de la tête depuis des jours. C'était celui d'un fonctionnaire du Département d'Etat qu'il avait rencontré un peu plus tôt à un cocktail. Il compose son numéro et lui dit:

«Je voudrais vous parler de quelque chose mais pas au téléphone. Seriez-vous libre pour le lunch?» Ils convinrent d'un restaurant et racrochèrent.

Le lendemain, Pelletier rencontra son invité. «Alors parlez-moi de votre projet» dit celui-ci. «Ce qui m'intéresse le plus dans toute cette affaire de Téhéran, dit Pelletier, c'est le rôle qu'y a joué notre ambassade canadienne.» Il fit remarquer que l'ambassade canadienne était tout naturellement un lieu d'asile pour tout Américain en fuite dans la ville.

Pelletier termina son exposé sans poser une seule question. Son invité lui déclara: «Avant tout, pour ce qui est de vous, nous n'avons jamais pris ce lunch ensemble. Bon. D'ailleurs, je n'entrerai pas dans le moindre détail. Vous allez devoir poursuivre votre travail tout seul. Nous n'allons pas tirer nos gens de là-bas tant que ce ne sera pas absolument sans danger. Autant que je puisse en juger, les risques qu'ils soient découverts ne sont pas grands, pourvu que personne n'événue l'affaire ici.»

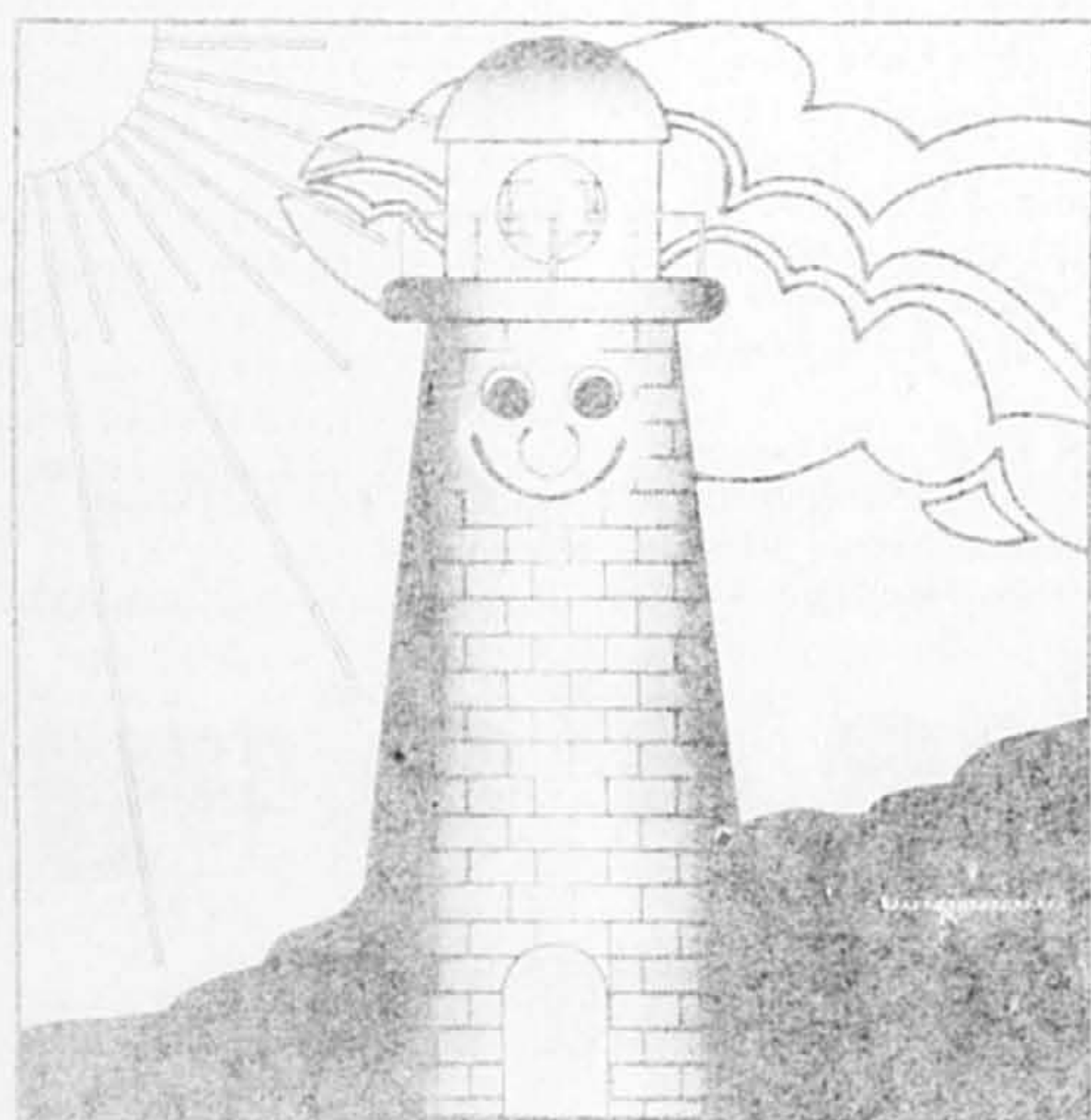
Pelletier lui donna à nouveau l'assurance de sa discrétion.

ÉVADÉS D'IRAN, par Jean Pelletier et Claude Adams, Copyright Les Éditions La Presse, 256 pages, 16 pages d'illustrations.

DEMAIN: Le secret est éventé et c'est la flamboyante manchette

Itinéraire touristique de la Gaspésie

par Marie Lequin



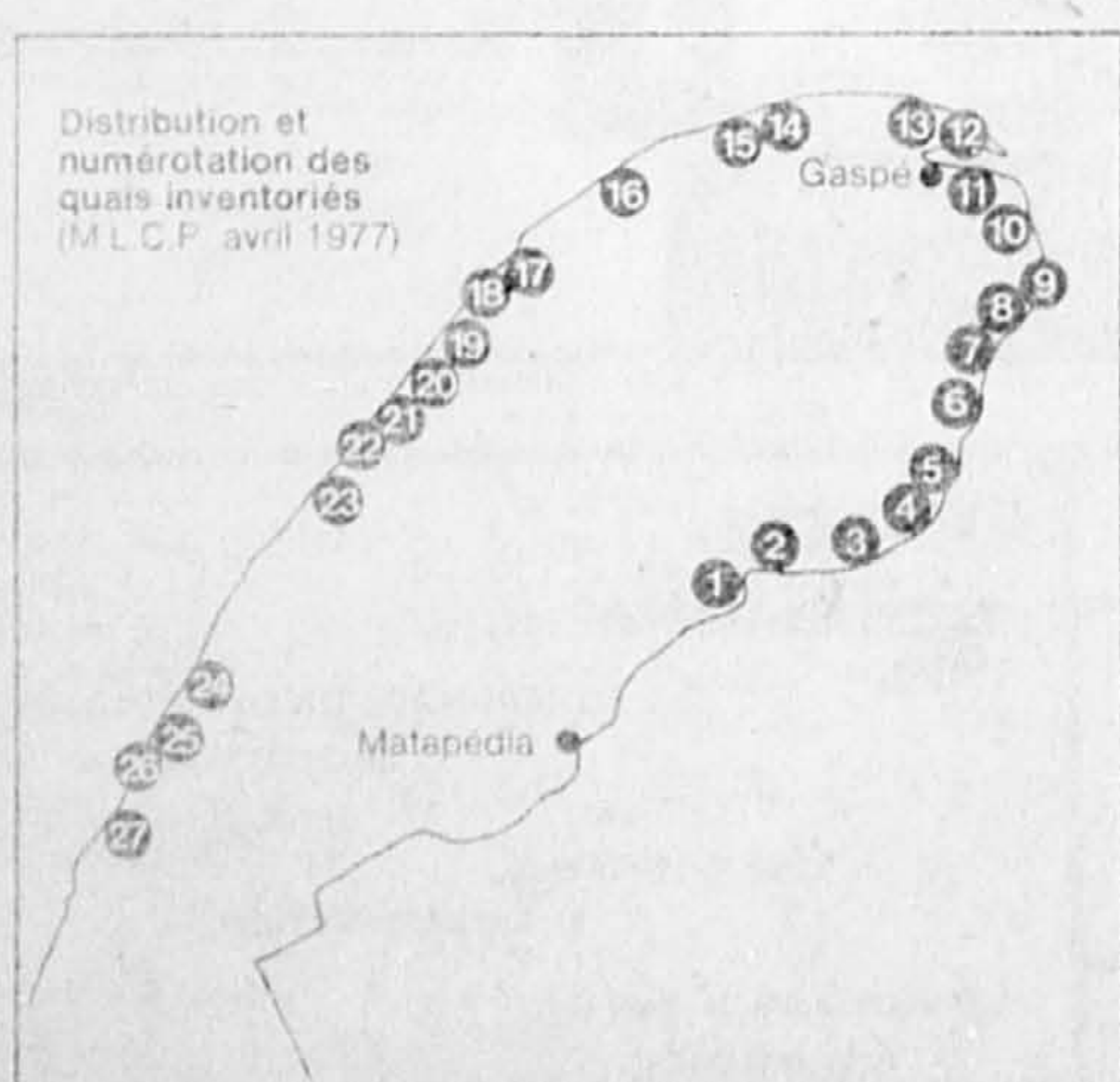
LEÇON 7

La Gaspésie, pour les pêcheurs sportifs

La pêche en mer

Les Gaspésiens ne sont pas tous pêcheurs de métier, cependant, rares ceux qui ne le sont pas de cœur. À la fin de la journée ou selon la marée, vous en retrouverez plusieurs sur les quais des villages côtiers de la péninsule. Les quais sont en Gaspésie des lieux de joyeux rassemblements où tous et chacun viennent taquiner le poisson... et leur voisin!

Pêcheur de longue date ou simplement d'occasion, au moins une fois au cours de votre voyage, lancez une ligne à l'eau à partir d'un quai. Pour vous aider, voici un tableau indiquant les principaux endroits où il est possible de pêcher à partir des quais, les espèces à capturer, les dates de migration du poisson ainsi que les appâts suggérés.



Lieu	Espèce	Date d'arrivée prévue	Appât recommandé
1. Carleton	Maquereau Eperlan Pile	Fin juillet	Cuillère Vers de terre Vers de terre
2. Cap Noir	Maquereau Eperlan Poulamon Pile	Fin mai/ début juin Fin avril/ fin mai Début juillet	Cuillère Vers de terre Vers de terre
3. Bonaventure	Eperlan Pile	Fin mai Fin mai	Vers de terre Vers de terre
4. Paspébiac	Maquereau Eperlan Pile Anguille	Fin juin Début juin/ fin juin Fin mai Mi-juin	Cuillère Vers de terre
5. St-Godéfrroi			
6. Anse-aux-Gascons	Eperlan	Mi-Juillet	Morceaux de poissons
7. Chandler	Maquereau Eperlan	Début juin Mi-mai	
8. Grande-Rivière	Maquereau Eperlan Poulamon	Début juillet Début juin Début juin	Vers de terre
9. Ste-Thérèse-de-Gaspé	Eperlan	Début juin	Morceaux de poissons
10. Malbaie	Eperlan		Vers de terre
11. Haldimand	Maquereau Eperlan Poulamon		Cuillère Vers de terre Vers de terre
12. Fortillon	Maquereau Eperlan Pile Morue	Mi-juin/ début juillet Début juin/ mi-juin Début juin Mi-juin	Cuillère Vers de terre Vers de terre
13. Rivière-au-Renard	Maquereau Eperlan Pile Morue	Mi-juin/ début juillet Début juin/ mi-juin Début juin Mi-juin	Cuillère Vers de terre Vers de terre
14. St-Yvon	Maquereau Eperlan	Fin juillet/ début août Mi-juin	
15. Clondorme	Maquereau Eperlan	Début juin/ mi-juin Début juin	Cuillère
16. Grande-Vallee	Maquereau	Fin juin	Cuillère
17. Madeleine-Centre	Maquereau Pile	Mi-juin Mi-juin	Cuillère Vers de terre
18. Mont-Louis	Maquereau Eperlan Poulamon	Début juillet Début juin Début juin	Cuillère Vers de terre
19. Rivière-a-Claude	Maquereau	Début juillet	Cuillère
20. Marsoui	Maquereau Morue	Début juin/ fin juin Fin juin	Cuillère
21. Ste-Marthe	Maquereau Eperlan	Début juillet Fin juin	Cuillère
22. St-Joachim-de-Tourelle			
23. Ste-Anne-des-Monts	Maquereau Eperlan Poulamon Pile	Fin juin/ début juillet Fin mai/ début juin	Cuillère Vers de terre Vers de terre
24. Cap-Chat	Maquereau Eperlan Poulamon Truite de mer	Fin juin Début juin Fin juin Début juin	Cuillère Vers de terre Vers de terre
25. Matane	Maquereau Eperlan Poulamon Pile	Mi-juillet Début juillet Début mai	Vers de mer/ vers de terre Vers de mer/ vers de terre
26. Baie des Sables	Maquereau Eperlan	Mi-juillet Début juillet	Cuillère
27. Ste-Flavie	Eperlan Poulamon Pile	Fin mai/ début juin Début juin	Cuillère

Source
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, 1979



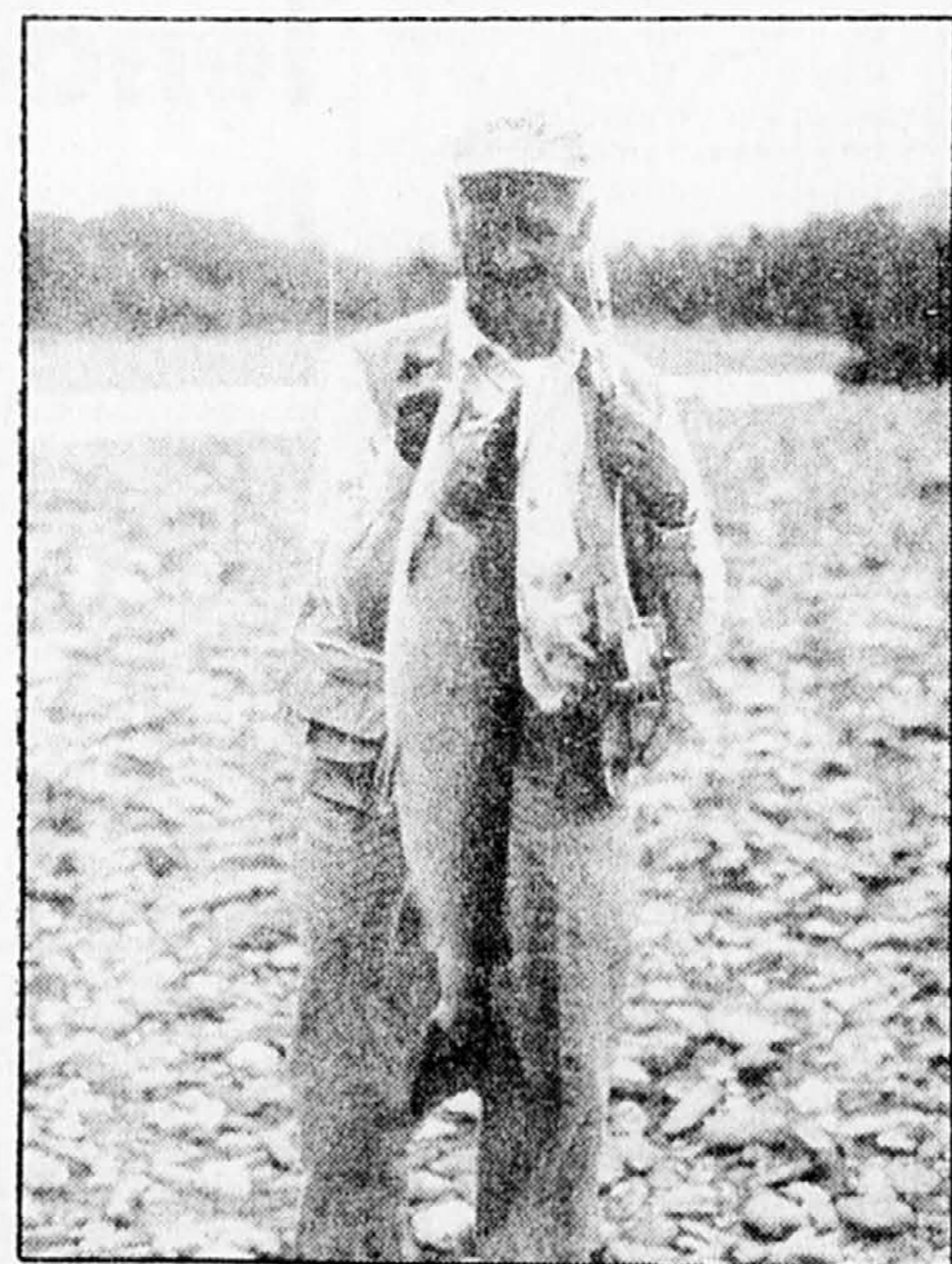
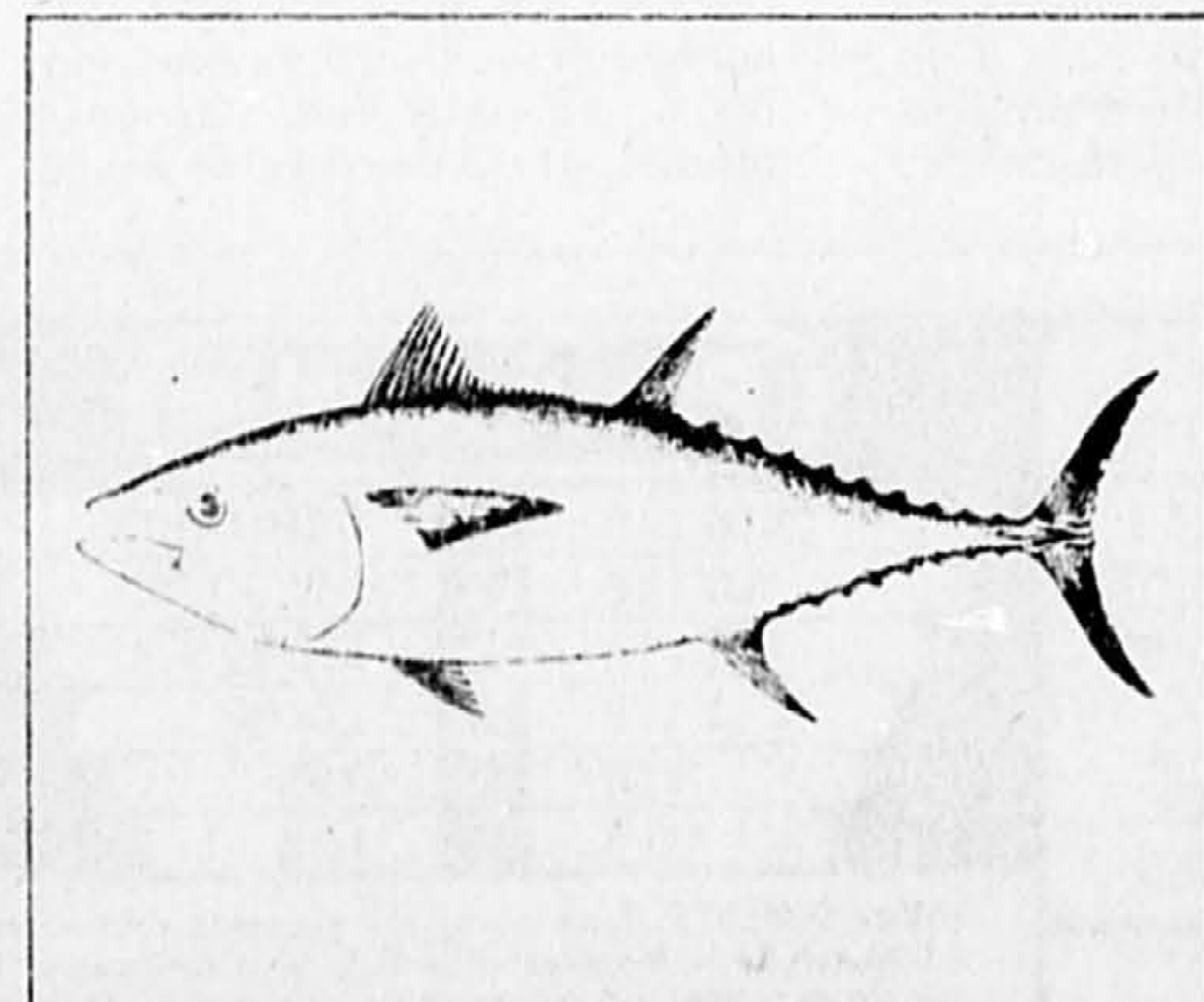
Du début à la fin de septembre, un nouveau type de pêche fait de plus en plus d'adeptes : c'est la pêche au thon.

Thon rouge (Bluefin tuna)

De la même famille que le maquereau, le thon s'en distingue surtout par sa forte taille qui peut atteindre une longueur de 5 mètres et un poids de 800 kg. Le thon rouge, visiteur estival de nos côtes, se déplace en bancs et près de la surface. Ces dernières années, il est devenu l'objet d'une nouvelle pêche sportive. En 1980, dans le secteur Paspébiac, Port-Daniel et Saint-Godéfrroi, on a capturé plus de 125 thons à la ligne. Tous pesaient plus de 325 kg. Ces thons sont immédiatement transportés en camion à Charlottetown, puis en bateau jusqu'à New York et de là, on les achemine vers Tokyo par avion. Conservés dans des bacs de saumure, les thons arriveront ainsi encore frais au Japon.

Pour plus d'informations sur la pêche sportive au thon, écrire ou téléphoner à :

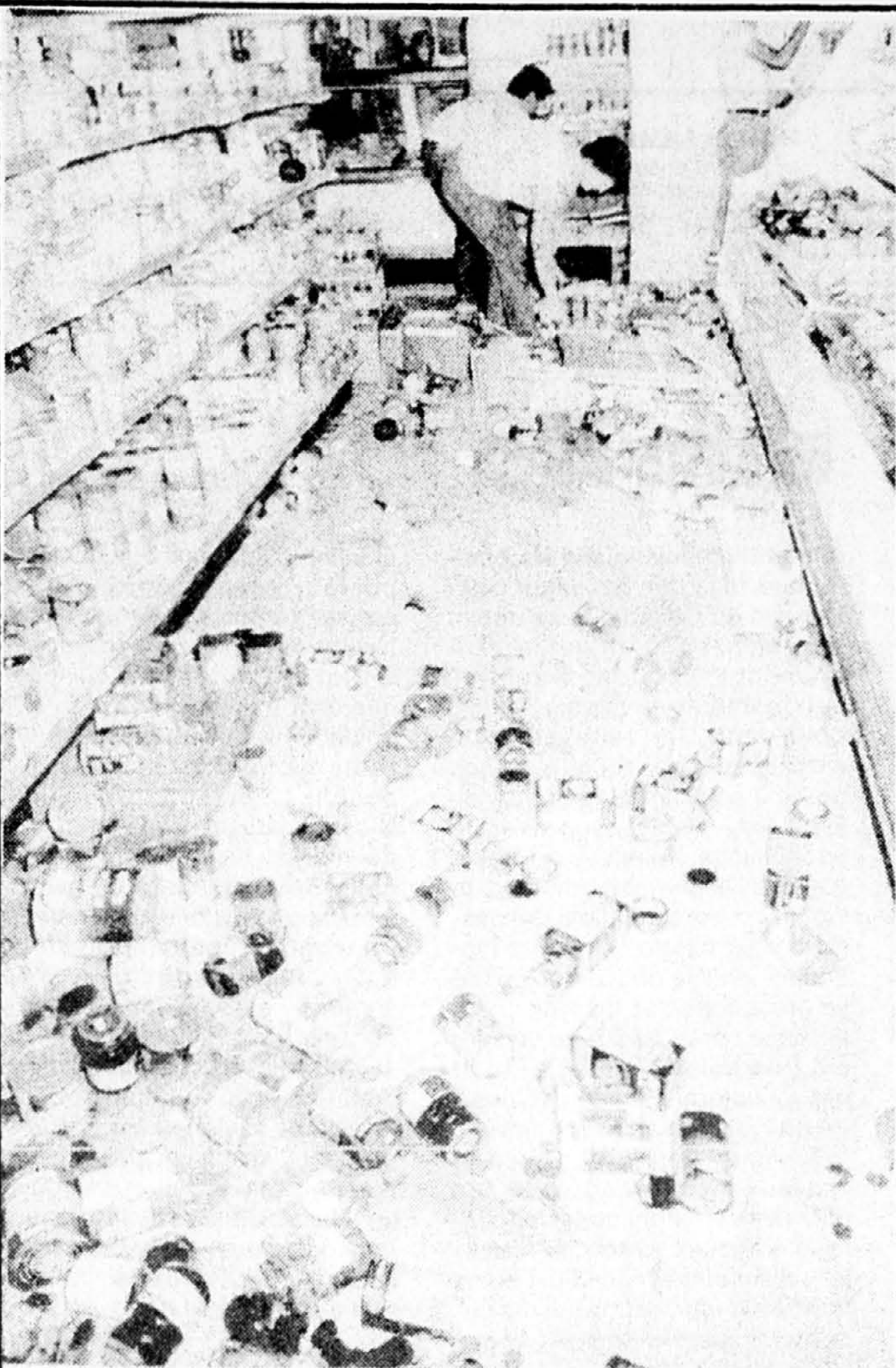
Association touristique de la Gaspésie
C.P. 810
Carleton, Comté Bonaventure, Québec
Téléphone : (418) 364-7041



La prochaine leçon :

La Gaspésie, pour les pêcheurs sportifs (suite)

Cours présenté par le **collège marie-victorin**
en collaboration avec le **Collège de la Gaspésie**
et le journal **la presse**



Violente secousse en Californie

Une importante secousse d'une intensité de 5.6 sur l'échelle de Richter a été ressentie hier matin dans la région de Westmorland en Californie. Le réseau d'eau potable a été coupé et plusieurs bâtiments ont été endommagés. L'électricité a également été interrompue pendant un moment. Trois familles se sont retrouvées sur le pavé. Les dégâts causés à l'épicerie locale nous donnent une idée de l'intensité de la secousse.

La navette de retour au bercail aujourd'hui

■ BASE D'EDWARDS, Californie (UPI) — Les autorités de la NASA ont déclaré hier qu'elles avaient l'intention de transporter aujourd'hui la navette Columbia à l'aide d'un 747 jusqu'à Cap Canaveral en Floride. Il s'agit d'un voyage de 2,300 milles.

Selon un porte-parole du Centre de recherche de Dryden, on a résolu les derniers problèmes et le vaisseau spatial de 100 tonnes devait être fixé au toit d'un Boeing 747 hier après-midi. Le départ est prévu pour ce matin à sept heures.

La navette Columbia est le premier vaisseau spatial réutilisable. Elle est restée plus de 54 heures dans l'espace et a fait 36 fois le tour de la terre avant d'accomplir un atterrissage spectaculaire devant une foule de 300,000 personnes rassemblées dans le désert de Dryden, le 14 avril dernier.

Le départ de la Columbia était prévu pour hier mais a dû être retardé à cause des vents trop puissants qui ont empêché les experts de rattacher la navette à l'avion.

LES RUES DE MONTRÉAL

MOZART, avenue (1912) et parc (1964)

A la mémoire du compositeur autrichien Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Jadis connue sous les noms de **Marcil** et **Stanley**, la voie s'étend d'est en ouest, croisant Saint-Laurent au sud de Jean-Talon. Quant au parc, un petit terrain de jeux de 0,2 acre, il est situé en bordure sud de Mozart, en face de Waverly.

MONTREUIL, rue de (1955)

En l'honneur de Gaétane de Montreuil, pseudonyme de Georgine Bélanger (1868-1951), chroniqueur, épouse du poète et peintre Charles Gill. Axe est-ouest à partir du boulevard de l'Acadie, au nord d'Henri-Bourassa.

MONTARVILLE, rue de (1911)

Jadis connue sous le nom de **rue Rachel**, cette voie rappelle une vieille famille canadienne-française. Axe ouest-est à partir de Paul-Pau, au nord de Sherbrooke.

MISÉRICORDE, avenue de la (1955)

Appelée à l'origine **rue Goyer**, cette voie prit le nom de **rue Sainte-Croix** en 1922, puis d'avenue de la Miséricorde en 1955, en hommage à la Communauté des Soeurs de la Miséricorde (qui s'appelaient la Congrégation de Sainte-Pélagie jusqu'en 1848) dont la maison mère est établie en bordure de cette voie depuis 1930. Axe sud-nord à partir de Gouin, face à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Atlanta: l'enquête piétine depuis deux semaines, avoue le FBI

■ ATLANTA (AP, UPI) — La police d'Atlanta a décidé hier d'attendre encore au moins une journée avant de confier le cas d'un jeune Noir de 21 ans à l'équipe spéciale chargée de l'enquête sur les meurtres d'enfants à Atlanta.

Le commissaire Lee Brown a toutefois manifesté son inquiétude au sujet de la disparition, mercredi dernier, de Jimmy Ray Payne, un Noir de petite taille qui pourrait passer pour un adolescent et qui, comme les trois dernières victimes, est considéré comme un retardé mental. En outre, le jeune homme habite dans le même quartier qu'un certain nombre d'autres victimes.

Jimmy Ray Payne a été porté

disparu 24 heures environ après être descendu au centre-ville pour y vendre des pièces de monnaie ancienne.

Son nom n'a donc pas encore été ajouté à la liste des 26 victimes d'Atlanta, dont 25 ont été trouvées mortes. Un petit garçon de 10 ans, disparu depuis juillet dernier, manque toujours à l'appel.

Interrogé sur les ondes du réseau de télévision NBC, le directeur du FBI, William Webster, a déclaré hier que l'enquête n'avait pas progressé depuis deux semaines. Selon lui, il est inutile de spéculer à l'heure actuelle sur le nombre éventuel de meurtriers impliqués dans cette sordide histoire.

Par ailleurs, l'avocate d'un

détenu d'une prison d'Atlanta a déclaré que son client avait des renseignements importants à donner à la police sur les meurtres des enfants d'Atlanta mais qu'il ne le ferait qu'après avoir obtenu l'immunité pour tous les crimes qu'il a commis et qui ne sont pas en rapport avec les meurtres d'enfants.

Ce détenu, Timothy Marshall, n'est pas considéré comme un suspect par la police, mais l'équipe spéciale d'enquêteurs voulait l'interroger parce qu'il pourrait avoir connu Timothy Hill, une des victimes. Marshall est ce type qui a été extradé du Connecticut le mois dernier pour faire face à une accusation de tentative de vol avec effraction dans le comté de Fulton.

Deux accidents font 40 morts

■ (D'après AFP et AP) — Une collision entre un autocar assurant la liaison entre Tijuana et Mexico et un poids lourd a fait 30 morts samedi.

Selon les premières informations émanant de la police, l'autocar a pris feu à la suite de la collision et 30 de ses passagers ont péri brûlés vifs. Entre 10 et 15 autres ont réussi à échapper aux flammes et n'ont été que légèrement blessés.

Par ailleurs, dix personnes ont trouvé la mort et seize autres ont été blessées dans un accident impliquant également un autocar et un camion, samedi matin dans le centre de la Yougoslavie.

L'accident s'est produit sur une route étroite et sinueuse de la montagne Romanija.

Selon l'agence, sept personnes ont été tuées sur le coup et trois autres sont mortes pendant leur transport à l'hôpital.

MONTRÉAL TORONTO

18 vols Nordair chaque jour!

Avec ces 18 vols par jour, il est encore plus avantageux de profiter du rabais de 40\$ offert par Nordair si votre séjour s'effectue entre le lundi et le vendredi inclusivement.

A bord de ces vols, on vous sert le premier café avant même le décollage. Il y a aussi du champagne gratuit pour tous nos passagers. Notre personnel au sol et à bord est aux petits soins avec vous. Nos avions sont parmi les plus confortables. Tout concourt à vous offrir le meilleur service possible.

18 vols par jour, du lundi au vendredi.*

Montréal Départ	Toronto Arrivée	Toronto Départ	Montréal Arrivée
07:00	08:10	07:00	08:00
07:45	08:55	07:45	08:45
08:30	09:40	08:30	09:30
13:50	15:00	11:00	12:00
16:00	17:10	13:15	14:15
17:00	18:10	16:30	17:30
18:00	19:10	17:45	18:45
19:15	20:25	18:30	19:30
21:05	22:15	21:10	22:10

*Des le 3 mai.



ESTIMATION GRATUITE

AUVENT et RAMPE SUPREME

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
Fibre de verre exclusif
Rampe d'aluminium
EXTRA ROBUSTE

- Balcon • Escalier
- Patio • Abri d'auto
- Installation effectuée par des experts
- Revêtement d'aluminium
- Porte-fenêtre

certificat de garantie 5 ans par écrit

648-1100 • 321-9128

11535, 4e Avenue
Rivière-des-Prairies

Super Loto

Gros lot: 1 million\$

1000\$

10 000\$

Numéro gagnant: 870175

lots de 100 000\$: 698623, 350917, 022010, 584549, 476781

175, 0175, 70175

Date: 26 avril 1981

Tous les billets gagnants, sans exception, sont encaissables aux bureaux de Loto Québec, 2 000 rue Berri, Montréal H2L 4N5.

On peut se procurer le dépliant

numéros mobiles

4 5 9 4 2

8 2 5 9

1 7 7

4 3

billets gratuits

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LOTO-QUÉBEC

remettra cette année plus de 170 000 000\$ en lots aux gagnants

loto québec

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

ROGER-D. LANDRY
vice-président exécutif et
directeur général

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

L'électorat a les politiques qu'il mérite

Le régime démocratique a beaucoup d'avantages mais il comporte aussi de graves carences. C'est ce qui faisait dire ironiquement au défunt Winston Churchill que la démocratie est la pire des régimes mais qu'il n'y en a pas de meilleur. Il est facile de comprendre pourquoi il en est ainsi. Les dirigeants étant élus par la population doivent pour être élus ou réélus lui dire non pas la vérité mais ce qu'elle veut entendre. Ce qui donne naissance à tous les expédients et à toutes les politiques à courte vue. En d'autres termes la gestion des affaires publiques ne peut être meilleure que la compréhension des problèmes par la majorité de la population. Et comme la masse de la population ne comprend rien à la complexité des problèmes économiques elle ne peut exiger de ses gouvernements les véritables solutions.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il n'est pas flatteur, tant pour les élus que pour les électeurs, de dire qu'un gouvernement est l'expression de la volonté populaire, quand on considère les échecs de ses politiques économiques. Ce sont de telles considérations que suggèrent les décisions prises la semaine dernière par les gouvernements fédéral et provincial, qui affirment tous deux leur détermination à combattre la plus grave des maladies de l'économie: l'inflation. Pourtant le gouvernement fédéral a annoncé jeudi dernier une nouvelle taxe sur l'essence et le mazout de chauffage qui prendra effet dans quelques jours, soit le 1er mai, fête des travailleurs.

Ce n'est évidemment qu'une coïncidence mais il n'est pas moins vrai que cette mesure affectera particulièrement les petits salariés et pour longtemps.

Cette taxe supplémentaire d'environ 3.5 cents le gallon sera imposée, en effet, pour au moins deux ans puisqu'elle servira à payer l'achat de Pétrofina par Petro-Canada en février dernier au coût de \$1.46 milliard. En réalité le coût sera d'au moins \$1.8 milliard puisque la taxe ne doit payer que 85 pour cent du prix d'achat et que le reste doit être financé par des emprunts. Car Petro-Canada a déjà pour \$2 milliards de dettes. Comme les taux d'intérêt actuels sont très élevés on prévoit actuellement \$350 millions pour les frais de financement.

Ce qui importe surtout dans cette transaction ce sont ses répercussions économiques. Car on ne prend pas \$1.8 milliard de plus dans les poches des contribuables sans réduire d'autant leur pouvoir d'achat et surtout sans alimenter l'inflation, puisqu'en haussant le prix d'une

marchandise aussi essentielle que le pétrole on hausse les prix de la plupart des autres marchandises. Bien sûr, le gouvernement utilise, pour justifier sa volonté naturelle de puissance, forcément centralisatrice, l'excuse de la «canadianisation» de l'industrie pétrolière à 51 pour cent. Mais canadianiser n'est pas nécessairement étatiser. Sans compter que l'État paie très cher pour nationaliser des entreprises et que ces acquisitions ne rapprochent pas mais éloignent le Canada de son objectif d'autosuffisance énergétique, puisque les milliards de dollars consacrés à ces achats sont autant de moins consacrés à la prospection et à l'exploitation de nouveaux puits de pétrole.

L'effet inflationniste de cette taxe pétrolière a été multiplié le même jour, jeudi dernier, par la hausse spectaculaire du taux

d'intérêt (appelé taux d'escompte dans le jargon bancaire) de la Banque du Canada, qui a atteint un sommet historique de 17.4 pour cent et poussera tous les taux d'intérêt au-dessus de 18 pour cent. Une telle politique monétaire est de toute évidence de type schizophrène puisqu'elle a perdu contact avec la réalité économique. Elle est devenue, en effet, le principal moteur de l'inflation alors qu'elle a précisément pour but de combattre l'inflation. Mais le gouvernement ne se préoccupe pas de cette incohérence parce que cette mesure est une solution de facilité et que l'électorat n'exige rien d'autre que cette pseudo-solution.

Comme l'électorat ne réagit pas aux incohérences de ces politiques économiques, le fédéral n'a aucune raison de s'arrêter en si bonne voie. C'est pourquoi ce même jeudi dernier le ministre des Postes, M. André

Ouellet, a annoncé que les tarifs postaux pour lettres et colis augmenteront dès que le ministère sera transformé en société d'État en septembre. Or, chaque cent d'augmentation du tarif postal de première classe soutire au moins \$30 millions des poches des contribuables. N'est-ce pas un excellent moyen de réduire l'inflation, non pas celle des prix mais celle des ambitions des consommateurs?

Le gouvernement provincial qui ne veut pas être en reste a annoncé lui aussi jeudi dernier 4 hausses de prix des spiritueux et vins d'ici à la fin de l'année, dont la première prend effet aujourd'hui. Pourquoi les gouvernements se priveraient-ils de taxer et retaxer l'électorat puisqu'il les réélit avec une satisfaction évidente? Le masochisme fiscal est peut-être une nouvelle forme de civisme!

IVAN GUAY

Les vaines admonestations du Kremlin à la Pologne

La visite éclair — et présomée imprévue — que le gardien de l'orthodoxie socialiste, M. Mikhail Souslov, vient de faire aux autorités polonaises n'a pas manqué d'intriguer vivement les correspondants des agences de presse occidentales.

Officiellement, le personnage serait tout simplement venu représenter le Kremlin aux cérémonies commémoratives du 36e anniversaire du Traité soviéto-polonais d'amitié, d'assistance mutuelle et de coopération. Mais les observateurs trouvent naturellement mince l'explication, aussi, estiment-ils que M. Souslov est plutôt venu à Varsovie pour tenter de faire la langue à l'administration Kania, à la veille des assises du Comité central polonais qui doivent avoir lieu après-demain et qui ont pour fin de préparer le congrès du parti prévu pour juillet.

On est porté à croire que la seule inquiétude du Kremlin en ce qui concerne la Pologne n'a trait qu'au fait que deux puissants syndicats indépendants ont réussi à se constituer dans ce pays en moins d'une année. Mais ce qu'on oublie, c'est que l'action de ces deux syndicats (qui regroupent plus de dix millions d'ouvriers et de paysans) entraîne forcément l'État dans

un sillage quasi irrésistible de réformes.

Que les autorités polonaises le veuillent ou non, les deux centrales syndicales représentent maintenant la base même de leur pouvoir, et cette base n'a plus la docilité et la résignation qu'on lui connaissait naguère. Bien au contraire, elle est devenue extrêmement remuante, et elle est désormais en mesure de contraindre l'État à corriger les vices économiques et politiques qui sont à l'origine de la crise qu'elle a provoquée.

On a pu constater qu'au sein de l'administration polonaise, ce sont les éléments les plus libéraux qui ont fini par prendre le dessus. Ces éléments se révèlent déterminés à instaurer un programme de réforme au sein de l'administration, et ce qui plus est, le premier secrétaire du parti communiste polonais, M. Stanislaw Kania, est à la tête du mouvement. Il se dit déterminé à «continuer le processus de renouveau socialiste, à défendre les principes de base du système, à développer la démocratie au sein du parti, à réformer l'économie, la vie sociale, l'appareil gouvernemental et le fonctionnarisme».

On ne sait pas beaucoup ce qui se passe à la Diète polonaise, mais à la lumière du peu qu'on en sait, il est permis de

présumer que les éléments libéraux n'ont nullement été ébranlés par les pressions syndicales gigantesques auxquelles ils ont été soumis, mais bien au contraire, ils ont affirmé leur autorité du fait qu'ils ont réussi à maintenir l'intégrité de l'État malgré la tempête. Il se peut que, forts de l'habileté dont ils ont fait preuve, ils se sentent les maîtres devenus indispensables de la situation et tentent maintenant de réaliser en Pologne ce que Alexandre Dubcek n'a pu réaliser en Tchécoslovaquie: une certaine humanisation et démocratisation du socialisme.

Le Kremlin avait dépêché ses troupes et ses chars à Prague, en 1968, afin de remettre le pays dans le droit chemin. Le même procédé se révélerait infiniment plus risqué en Pologne. Aussi, le Kremlin doit-il se contenter de livrer à ce pays une simple guerre des nerfs, ponctuée de démarches menaçantes, d'avertissements et d'admonestations.

M. Souslov fut jadis un pion efficace. Il n'a probablement plus la verdeur et l'autorité d'antan. Comment ferait-il peur, d'ailleurs, à des socialistes beaucoup plus orthodoxes qu'il ne peut l'être lui-même?

JEAN PELLERIN



Droits réservés

Les exigences d'un programme d'éducation sexuelle

L'auteur de ce texte, M. Guy Durand, est professeur de morale à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. Il soutient ici que, même s'il s'agit d'un programme-cadre, le programme d'éducation sexuelle doit comporter un certain nombre de précisions pour qu'on sache où l'on s'en va en l'approuvant.

GUY DURAND

L'éducation sexuelle à l'école est une nécessité. Non seulement pour remplacer les parents qui n'en font pas, mais aussi pour permettre à l'enfant d'en parler et d'en entendre parler en un autre lieu que la famille. Dans sa recherche d'identité et de socialisation, l'enfant a besoin d'un autre interlocuteur que sa famille. La sexualité relève de l'éducation à laquelle nos enfants ont droit.

Voudrions-nous d'ailleurs empêcher l'école de faire de l'éducation sexuelle que ce serait jouer à l'autruche. L'école en fait immanquablement, au moins de manière implicite, par exemple par l'attitude des instituteurs et institutrices entre eux, par la façon dont ils traitent les garçons et les filles, par la façon dont les maîtres réagissent à des événements forfaits d'ordre sexuel, par la façon dont ils répondent ou refusent de répondre aux questions des élèves. Aussi bien admettre que l'école fait de l'éducation sexuelle et l'inviter à se préparer en conséquence.

D'ailleurs, à mesure qu'il grandit, l'enfant a besoin de parler de ce sujet avec ses camarades.

Pourquoi ne pas organiser ce dialogue dans le but de le rendre plus enrichissant et plus formateur?

Mais l'éducation sexuelle à l'école doit tenir compte des familles, de la société et de la civilisation dans laquelle nous sommes. La famille est le lieu premier de l'éducation sexuelle, le premier pôle d'appartenance. Il serait néfaste et anti-éducatif que l'école entre en opposition avec elle ou suscite une sorte de rupture avec elle, en dévalorisant toujours ce qui vient d'elle. D'un autre côté, il n'appartient pas à une minorité, même sous le couvert de la science, d'imposer son idéologie, et encore moins de préparer une forme de révolution sociale. D'autant plus qu'il est bien difficile parfois de départager «acquis scientifique» et «hypothèse de recherche». Les scientifiques sont eux-mêmes souvent divisés. Et bien informé serait le savant qui prétendrait avoir raison et que ceux qui ne pensent pas comme lui sont sujets de tabous (scientifiques, moraux ou religieux). Le progrès authentique de la science ne se fait pas à coups d'excommunication. Et la science (je dis bien la science) nous fournirait elle une certitude sur un point qu'il faudrait encore se demander comment et quand la transmettre à des jeunes. Car l'éducation sexuelle à l'école (primaire ou secondaire) n'est pas un enseignement universitaire vulgarisé. La sexologie n'est pas l'éducation sexuelle. L'enfant n'est pas un adulte en miniature.

Dans cette perspective, il me semble que les parents sont en droit d'attendre d'un programme d'éducation sexuelle un certain nombre de précisions.

1—Les premières précisions exigées d'un «bon programme» touchent à son administration.

Dans quel cadre se fera l'éducation sexuelle? par qui? en quelle année tel ou tel thème sera-t-il traité? combien d'heures y seront consacrées? etc. Les instruments pédagogiques sont-ils disponibles, les maîtres adéquatement préparés?

2— Si on parle d'éducation sexuelle, cela exige un lien avec la dimension **psycho-affective** de l'être. On ne peut réduire le cours à de l'information sur la génitalité. Ainsi, si au primaire on explique aux enfants le mystère de la procréation, il convient de leur parler dès ce moment du climat de tendresse et d'amour qui normalement préside à la rencontre sexuelle, et de la famille qui est le lieu normal de l'éducation.

3— Bien plus, il n'y a pas d'authentique éducation humaine si on réduit la sexualité à une affaire de plaisir et d'érotisme. L'importance trop grande donnée dans le passé à la procréation, ne justifie pas de tomber dans l'excès contraire. La sexualité est source de plaisir, certes, mais aussi lieu de la procréation. Et plus fondamentalement, elle est un langage, un moyen de communication et de communion entre les êtres. Elle est donc soi et engagement. Et par là, moyen de croissance.

Mais si la sexualité peut contribuer à l'épanouissement des personnes, elle peut aussi servir à leur aliénation. La sexualité n'est pas «innocente»: elle est ambiguë ou ambivalente, comme toutes les réalités humaines.

Aussi a-t-elle besoin d'un effort d'intégration, de maîtrise. Un programme d'éducation sexuelle qui ne tient pas compte de cette réalité (c'est-à-dire de cette vision anthropologique) non seulement est inadéquat, mais contredit la science humaine.

4— On ne respecte pas le jeune si on ne lui ménage pas une initiation progressive et adaptée à son âge. On ne parle pas de n'importe quoi n'importe quand. Ce qui exige prudence et tact. Et comme le programme s'adresse à l'ensemble des enfants, dont le développement n'est pas homogène, la prudence et la pudeur sont encore plus de mise. J'accepte, par exemple, une activité qui propose aux enfants de prendre conscience de leur corps, de leurs réactions, de leurs sensations. Mais je sais que c'est délicat, et j'attends que le programme indique les limites de l'expérience et invite les maîtres à ne pas porter atteinte à la pudeur des jeunes. Le moindre déshabillage ou la moindre invitation à des touchers génitaux ne me paraissent pas seulement anti-éducatifs, mais criminels.

5— Il n'y a pas d'éducation si l'on n'y a pas un **objectif de croissance** clairement défini et amené en cours de programme. Par exemple face à l'orientation sexuelle, il est insuffisant d'avoir comme objectif de faire prendre conscience aux jeunes qu'il existe diverses orientations (hétérosexualité, homosexualité, bisexualité). L'objectif global doit être de faire saisir que le développement normal de l'être humain va dans le sens de l'hétérosexualité. Cela me semble possible sans ostraciser l'homosexualité et même, positivement, en développant la tolérance

et la compréhension face aux homosexuels. Autre exemple, les relations hétérosexuelles entre adolescents: l'objectif éducatif est de montrer aux jeunes que ces expériences précoces ne correspondent pas au sens de la sexualité et ne contribuent pas à leur croissance. Cet objectif peut être poursuivi, me semble-t-il, sans pour autant traumatiser, culpabiliser ou vouer aux affres de l'enfer ceux qui s'y adonnent.

6— On parle souvent en éducation de partir de l'expérience du jeune. Je suis d'accord avec cela. Mais «partir de» ne signifie pas «se limiter à». Il y a une non-directivité contraire à la notion même d'éducation. Il est normal que les adultes, les maîtres, aident les jeunes à croître, leur proposent un chemin de croissance, leur indiquent les difficultés et les joies. Proposer des valeurs n'équivaut pas nécessairement à «dressage» et «endoctrinement». Proposer des valeurs, c'est faire appel à l'intelligence du jeune, à son expérience, à sa liberté, pour l'inviter à les faire siennes et à les vivre. C'est l'aider à grandir. Un programme d'éducation sexuelle doit se garder de présenter comme «endoctrinement» tout effort des maîtres en vue de proposer des valeurs aux jeunes. Au contraire, il doit leur rappeler leurs responsabilités en ce sens.

7— Enfin, un programme d'éducation sexuelle est incomplet tant qu'il ne nomme pas les **valeurs qui lui servent de base**. Et il sera insatisfaisant ici au Québec tant qu'il ne nommera pas les valeurs qui servent d'assises à notre culture propre. Les valeurs de justice, de respect de la personne, de responsabilité,

d'intégrité et de jugement authentique forment un premier champ de valeurs. Mais ce champ est insuffisant: il doit être complété par d'autres valeurs: tendresse, amour, pudeur, intégration des pulsions, hétérosexualité électorale, couple, famille, fécondité, procréation responsable. Préciser ces valeurs, ce n'est pas tomber dans le giron de la morale et de la religion. C'est respecter une saine conception de l'humain et de la culture: toute personne humaine en effet, est enracinée dans une culture et ne s'épanouit pas sans elle. Préciser ces valeurs, c'est respecter aussi une saine notion de l'éducation. S'il faut éviter de mêler la religion et la morale à tout, il faut éviter aussi de présenter un savoir éclaté, une sorte d'opposition ou de contradiction entre les cours. Ce qui, au lieu d'aider le jeune à faire l'unité en lui, ne ferait qu'engendrer incertitude et désarroi. En nommant bien les valeurs propres à l'éducation sexuelle, on permet à l'étudiant de voir des convergences entre les cours. En effet, dans la perspective évoquée, il sera facile de reprendre certaines de ces valeurs, de ces notions, dans les cours de **formation morale** ou de **catéchèse** pour les approfondir, les analyser, les justifier, les critiquer le cas échéant, dans une perspective particulière. On permet ainsi au jeune de s'unifier, de se former, de croître.

Ces remarques, on a pu le constater, ne sont pas anodines et secondaires; elles touchent à la conception même de l'éducation sexuelle. Aussi la population est-elle en droit de s'attendre à ce que le futur programme du ministère de l'Éducation soit explicite sur ces points.

LES ÉLECTIONS DU 13 AVRIL

Le PQ est mort... Vive le néo-PQ!

Dans le cadre austère de la semaine sainte, le scrutin du 13 avril me suggère des images de mort et de résurrection sans exclusion des associations moins orthodoxes de réincarnation. Le chœur des pleureuses s'attendrira peut-être sur le décès de l'UN ou sur la mort de l'idée d'indépendance ou même sur l'agonie politique de Claude Ryan. Quant à moi, je suis surtout sensible à la naissance du nouveau Parti québécois qui souligne la victoire du fédéralisme canadien sur les forces de désagrégation.

Ce que l'élection du 13 avril a confirmé, c'est la mutation du PQ aussi bien sur le plan constitutionnel que sur celui de la social-démocratie. Pour plaire à l'électorat, le PQ s'est refait une virginité, opération qui s'est avérée assez dispendieuse, jugez-en: le prix en a été la mise en veilleuse de la souveraineté-association et la promesse d'une gestion conservatrice assortie du gel des grandes réformes. Le PQ a promis rubis sur l'ongle et il n'est pas exagéré de dire qu'il a troqué son âme contre le pouvoir. Tout s'est donc passé comme si le jour même où l'on constatait le décès de l'UN, le néo-duplessisme prenait possession du corps sans âme du PQ. L'opération de réincarnation s'est réalisée comme un petit chef-d'œuvre d'harmonie, une sonatine pour PQ et UN en bleu mineur Les fédéralistes, c'est-à-dire l'immense majorité des Québécois, ne peuvent que se réjouir de l'avènement sur la scène politique de ce nouveau parti comme les autres. Ainsi donc, le vœu de Claude Ryan s'est réalisé: le scrutin du 13 avril se situe dans le prolongement de celui du 20 mai 1980. En effet, le référendum du 20 mai a condamné l'option souverainiste du PQ en dépit du «bon gouvernement» et le vote du 13 avril a confirmé ce verdict en reportant au pouvoir ce «bon gouvernement» parce qu'il avait mis de côté son option souverainiste.

Moins de dix ans auront suffi

au processus pour domestiquer le PQ. Le peuple y est arrivé en utilisant la vieille méthode de la carotte et du bâton: la carotte du pouvoir (15 novembre, 13 avril) et le bâton de la défaite référendaire (20 mai). Une fois de plus, la sagesse politique du peuple québécois aura montré que, souvent, est pris... qui voulait prendre. Voici donc le PQ pris au piège de ses promesses électorales qu'il ne saurait ignorer sans perdre toute crédibilité. Il est condamné à quatre ans de liberté surveillée.

La réalité politique de la dernière élection québécoise est donc celle des engagements du PQ que le peuple souverain a scellés au soir du 13 avril. Déjà on perçoit des distorsions dans le discours politique de certains ténors du PQ... Admettons que ce n'est pas facile de les éviter lorsqu'on veut rassurer à la fois souverainistes et fédéralistes, socialistes et conservateurs, tout le monde et son père. Mais s'il est vrai que le papier, comme les haut-parleurs, endure tout (ou presque), l'action gouvernement-



René Lévesque

tal est beaucoup moins accommodante; elle force des choix et fait mentir la rhétorique politique. La gestion péquiste sera en fait souverainiste ou fédéraliste? Les décisions seront progressistes ou purement conservatrices? Nous jugerons le PQ à ses oeuvres. C'est dire que les conditions objectives sont là qui permettront de voir réapparaître les nostalgiques du RIN, héritiers légitimes de la défroque souverainiste abandonnée par le PQ et les partisans de la social-démocratie qui, dans une autre direction et délestés de l'obsession nationaliste, travailleront à la création du parti des travailleurs, à moins que le PQ ne devienne finalement et exclusivement ce parti-là. Car une porte doit être ouverte ou fermée, et c'est encore la sagesse populaire qui le dit: «qui trop embrasse mal étreint».

Dans le contexte des relations fédérales-provinciales, on peut supposer que le fédéralisme renouvelé avec la caution du PQ serait pratiquement indestructible. Le PQ n'a pas intérêt à se montrer intraitable dans ces négociations puisqu'il y va de sa nouvelle bonne foi fédéraliste; ce sera même la pierre de touche de son intégrité politique. Une fois de plus René Lévesque et Pierre Trudeau, frères ennemis ou «scorpions associés» selon l'expression de Vallières, auront encore besoin l'un de l'autre. Une fois de plus aussi Claude Ryan aura été l'homme de la transition, le Socrate accoucheur des situations difficiles. Son rôle en l'occurrence aura été de forcer par la victoire du 20 mai le passage du PQ souverainiste au PQ fédéraliste. On l'a vu, le succès total de sa mission référendaire ne pouvait qu'entraîner son échec électoral, à court terme. A moyen terme le chef du PLQ est investi de la confiance populaire de ceux qui ont refusé d'appuyer le gouvernement péquiste et qui n'ont d'autre voix que la sienne à l'Assemblée nationale. Sa tâche sera de talonner le gouvernement et de le forcer à persévérer dans sa nouvelle voie fédéraliste sous peine de perdre le pouvoir... et on sait ce que le PQ est capable de faire pour conserver le pouvoir!

Le Parti québécois est mort, vive le nouveau Parti québécois!

E. SANCHEZ
CEGEP de Jonquière

150 ou 51% du vote populaire.

Lettre d'un non partisan

Je voudrais expliquer à M. Ryan pourquoi l'électeur non partisan que je suis n'a pas voté pour le candidat libéral de la circonscription de Vimont.

Habitant la région montréalaise, j'avais peut-être des raisons différentes des électeurs de la province pour opter en faveur du Parti québécois. Le Parti libéral m'est apparu beaucoup plus comme celui qui se prétendait être le défenseur des minorités et de l'établissement, les deux se confondant parfois. En agissant ainsi, le PLQ m'a laissé croire que je serais sous son égide un fédéraliste inconscient, soumis à l'idéal de M. Trudeau. Je me suis donc tourné vers le Parti québécois parce qu'il semblait être le seul capable de défendre les intérêts de ma collectivité face au pouvoir fédéral. M. Ryan a eu tort de croire que cette élection était le pendant du référendum. Au Québec, une élection provinciale doit satisfaire deux points précis: la défense des intérêts québécois à Ottawa et l'assurance d'un meilleur statut aux classes moins favorisées. Il faut savoir se démarquer du pouvoir fédéral pour remporter une élection au Québec. Sans cette distance, on y sent une certaine conspiration contre le peuple québécois. Parce qu'il n'a pas su fouetter la fierté des Québécois, M. Ryan a conduit son parti à la défaite. Je me rappelle le plaisir que je ressentais quand j'entendais «l'État du Québec» prononcé par M. Lesage. Contrairement à ce dernier, M. Ryan n'a pas su faire vibrer en moi la fierté d'être francophone.

J'ai compris ce que M. Ryan me proposait. C'était l'idéal pan-canadien de Henri Bourassa. Mais à son instar, il n'a pas su se porter garant de l'identité des francophones. M. Ryan aurait pu au moins inviter nos minorités à composer avec nous pour le plus grand bien du Québec. Au contraire il a élargi le fossé qui nous sépare.

J'ai donc vu dans le projet Ryan une menace à la culture française, un carcan qui m'au-

rait fait accepter d'emblée les visées de son homologue fédéral. Il faut habiter la région montréalaise pour sentir des poussées dans cette direction. D'une façon à peine voilée, on rejette le fait français parce qu'on s'en méfie comme l'archipel du Goulag. Certains travailleurs pourront vous dire l'amertume qu'ils ressentent lorsqu'ils se font refuser un emploi rémunéré au taux du salaire minimum parce qu'ils ne sont pas bilingues pour servir des hamburgers à une clientèle francophone. En province, la motivation est sûrement différente, car la menace n'y a pas encore atteint la même acuité qu'à Montréal. Alors, par tradition, certaines circonscriptions choisissent un représentant fort «en gueule» pour affronter le parti au pouvoir. Michel Pagé reflète l'image de ce député, fomentateur de tempête dans un verre d'eau.

Mon choix a été également influencé, mais à un degré moindre, par l'image du chef. Son mépris, sa suffisance et son air courroucé m'ont détourné de ce personnage que j'aurais voulu plus serein, plus sympathique et plus dégagé. Avec son calepin, M. Ryan m'est apparu comme un écolier appliqué et non comme un politicien apte à diriger l'État du Québec.

Les mesquineries du chef ont également camouflé le message libéral. Cette manie de dénigrer amoindrit tandis que le grand geste élève. M. Ryan a raté une occasion unique de se montrer magnanime quand M. Bourassa s'est montré disponible en fonction d'une candidature possible. Ce dernier aurait été un atout précieux d'autant plus qu'il venait de redorer son blason en apparaissant subitement comme le père de la Baie James. M. Ryan a rejeté la perche qui lui aurait permis de se hisser d'un cran. Est-ce que M. Lapalme a porté ombrage à M. Lesage? Le soir de la défaite, le chef libéral avait encore la chance de se grandir aux yeux de l'électorat. Non, il n'osa prononcer le nom

de son adversaire pour le féliciter de sa victoire. C'est dans la défaite que l'on juge les grands hommes. M. Ryan a échoué son test.

Il ne faut pas minimiser non plus l'importance de la diffusion des débats à l'Assemblée nationale. Celle-ci a complètement desservi le Parti libéral. Les interventions des députés libéraux m'ont plus d'une fois vexé en tant que francophone, en particulier celles du député de Huntingdon. Ajoutées au comportement disgracieux de quelques-uns, ces paroles blessantes ne pouvaient subir l'épreuve de la diffusion. L'attitude libérale a donc détourné l'électorat vers le Parti québécois, lequel a montré infiniment plus de classe. Pourtant, quand M. Ryan a accédé à l'Assemblée nationale, j'aurais cru que M. Lévesque trouverait chaussure à son pied. Comme le chef libéral s'est révélé petit!

Finalement, je n'ai pas fait confiance au Parti libéral parce que je n'ai pas senti qu'il porterait une attention particulière aux gens des classes moins favorisées. M. Ryan s'est montré plutôt comme le défenseur de la classe privilégiée. À la télévision, son attitude respirait le mépris à l'égard des petites gens. À croire que l'égalité des chances existe encore sous un ciel capitaliste! Combien de fois il a blâmé les mesures sociales du Parti québécois! Pourquoi s'est-il opposé aux subventions qui ont permis à des gens simples, mais talentueux d'accroître leurs possibilités? J'ai compris qu'avec le Parti libéral, il y aurait un transfert des largesses gouvernementales vers la classe privilégiée.

Le Parti libéral a donc préparé lui-même sa défaite en refusant d'adopter une stratégie qui s'adresse aux tripes des Québécois. Pendant la campagne, j'avais parfois l'impression qu'il jouait ma tête en faveur d'intéressés étrangers au devenir québécois.

Paul-André PROULX,
Laval

EN VRAC

Indifférence des médias envers les tiers partis

Maintenant que la campagne électorale est chose du passé, que les perdants en sont réduits à broyer du noir et que les vainqueurs sont encore en train de flipper, j'aimerais faire quelques commentaires sur la couverture de cette fameuse campagne par les médias.

Ce qui me tarabuste, à vrai dire, c'est l'indifférence quasi complète de ceux-ci face aux tiers partis durant toutes ces longues semaines de lutte électorale. Il est effectivement aberrant de constater que, sur les treize partis officiellement re-

connus lors de cette élection, seuls trois d'entre eux (est-il nécessaire de les nommer?) se sont vu accorder l'attention des journalistes. En effet, à part quelques laconiques articles publiés dans les principaux journaux, tintin, pas la moindre vulgaire référence aux militants des petits partis et groupuscules qui ont fait le diable à quatre pour soulever un tantinet d'intérêt sur les causes qu'ils avaient à cœur de défendre. (...)

À-je besoin de rappeler que les grands partis, eux, au cours de la dernière campagne,

avaient largement les moyens à tout le moins en ce qui concerne les deux premiers — de se payer de la pub dans les journaux et à la télé, alors que les autres n'avaient, pour la plupart, même pas les fonds nécessaires pour s'offrir ne fût-ce qu'un seul spot publicitaire de quelques secondes à la radio? Comme, en plus de leur avantage financier, ces mêmes grands ont eu la chance de monopoliser l'attention des médias, ou est la démocratie? (...)

Carl CYR
Montréal

Pas assez de femmes au nouveau gouvernement

M. René Lévesque
Premier ministre
Monsieur le Premier ministre,

Par la présente, j'aimerais féliciter le gouvernement péquiste pour le vote de confiance qui lui fut accordé en ce 13 avril 1981, pour un deuxième mandat consécutif. Je vous souhaite d'avoir la meilleure administration jamais vue au Québec, de sorte que nous puissions vous donner un troisième et même un quatrième mandat.

Je déplore cependant le manque d'éléments féminins qui nous auraient donné un gouvernement plus équilibré. Comme dit Michel Quoist dans REUS-SIR: «L'homme a besoin d'épouser les idées de la femme, ses

intuitions, sa douceur, sa grâce, son sens des personnes, son sens du détail, son pouvoir d'adaptation, pour que soit donnée la vie à des organisations, des lois, des règlements humains et que soit élevé un monde où les HOMMES peuvent s'épanouir et accomplir leur destinée surnaturelle.» Qu'en pensez-vous?

Maintenant, pour combler le déficit féminin à l'Assemblée nationale, ne serait-il pas une bonne idée pour nous, les femmes, de faire parvenir à nos élus, toutes suggestions susceptibles d'améliorer la société dans laquelle nous vivons.

Je commence donc immédiatement. Je suggère au ministère de la Santé d'accepter la naturo-

pathie ou médecine naturelle comme méthode de guérison, au même titre que la médecine allopathique et la chiropractie. Si tous les gens se tournaient vers la médecine naturelle, qui en est une de prévention, il n'y aurait pratiquement plus de malades et par conséquent, nos hôpitaux seraient presque vides. (...)

A titre d'essai, pourquoi le gouvernement ne confierait-il pas aux naturopathes un hôpital de chroniques? Je vous parie qu'au bout de quelques semaines ou quelques mois, avec leurs leurs méthodes naturelles, la moitié des patients en sortiraient guéris. (...)

Mme GILLES BORDELEAU
Saint-Sauveur-des-Monts

À la défense de M. Claude Ryan

Je vois d'ici le sourire des gens qui pensent que cette réflexion vient d'une puritaine ou d'une «mangeuse de balustrades»...

Detrompez-vous bonnes gens; je ne suis rien de cela... Je veux tout simplement dire à quel point je suis écoeurée de l'attitude méprisante que beaucoup de journalistes ont adoptée envers M. Ryan depuis son accession à la tête du Parti libéral quant à sa foi en Dieu. (...)

Je suis également étonnée que M. Girerd n'ait pas songé, au lendemain de la victoire péquiste, à faire une «belle» caricature en ce sens: «Victoire de Machiavel sur Dieu». Vraiment, M. Girerd vous me décevez. Vous déclinez vraiment.

A vous M. Ryan, chapeau bas! et continuez, nous sommes nombreux à vous appuyer.

Mme L.-G. RIENDEAU
Brossard

QUESTION D'ÉQUILIBRE

La raison qui explique la défaite des libéraux et de M. Ryan le 13 avril est la même que celle qui explique la défaite des libéraux dans les dix dernières élections provinciales au Canada.

Il n'y a actuellement au Canada aucun gouvernement libéral au provincial et voici pourquoi: Les citoyens canadiens votent au fédéral pour un gouvernement central fort qui peut défendre les intérêts communs aux dix provinces canadiennes. Ils votent au provincial pour un gouvernement provincial fort qui peut défendre dans le Canada les intérêts propres à leur province et, s'il y a lieu en cas de conflit avec le fédéral qui peut défendre les intérêts particuliers de leur province.

De la sorte, ils équilibrent un gouvernement par l'autre, ce qui conduit presque toujours à élire un gouvernement au provincial

qui est d'une couleur différente du fédéral. C'est une réaction typiquement fédéraliste. L'exemple de l'Ontario est assez éclairant à ce propos. L'Ontario vote presque toujours libéral au fédéral et conservateur au provincial, et cela depuis quarante ans.

Il s'agit là d'un phénomène propre aux dix provinces. Et le fait que le Québec est français et nationaliste, de tendance souverainiste ou non, n'est pas l'explication première. Les canadiens anglais dans les dix provinces réagissent exactement de la même manière, et la population, ainsi que les deux ordres de gouvernement, y trouvent leur compte et leur intérêt.

Ce qui s'appelle en langage populaire: ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier.

Roland MATHIEU
Montréal

Pour une 3e voie: celle du coopératisme

Le 13 avril, nous avons choisi principalement entre deux partis: le Parti québécois et le Parti libéral; entre leurs options: l'indépendance en veilleuse ou le fédéralisme à renouveler; entre deux grandes tendances: l'une socialisante, l'autre capitaliste.

Nous avons élu pour un temps le Parti québécois, comme nous avions rejeté son projet constitutionnel il y a un an. Nous sommes à la fois québécois et cana-

diens. Plus profondément encore, nous sommes aussi des Américains parce que nos ancêtres ont d'abord pris racine dans le Nouveau Monde et que nous appartenons à ce continent.

Pour que nos structures politiques correspondent à notre réalité au cours des prochaines années, il faudra proposer une troisième voie qui ne soit pas exclusivement indépendantiste ou fédéraliste, mais respectueuse des deux options et capable d'en

faire la synthèse dans un nouveau contrat social.

Nous pensons que la construction de cette nouvelle voie, québécoise et canadienne en Amérique, s'inspirant des valeurs économiques, culturelles et spirituelles des Québécois, mettra l'accent sur le COOPÉRATISME.

Gaston et
Marcelle STRATFORD
Rock Forest, Qué.

Le PLQ a-t-il de la «substance»?

Ainsi, pour M. Marcel Adam, l'essentiel du résultat des élections du 13 avril se résume par la victoire de l'image sur la substance. Dans son commentaire du 17 avril M. Adam fait une tentative d'analyse du scrutin. Cependant, M. Adam devrait suivre des cours d'analyse politique avec son chef M. Ryan ou se tourner la tête sept fois avant de réfléchir. J'accorde volontiers à M. Adam que le Parti québécois jouit d'une meilleure image que le Parti libéral, mais je me demande où il situe la substance du Parti libéral. Est-ce dans la volte-face au sujet de la loi 101, du zonage agricole, dans la clause Canada «universelle», ou encore dans ce livre beige étonnamment absent durant la campagne électorale? A moins que M. Adam parle de la substance des becs et des poignées de mains.

Les éditeurs de LA PRESSE sont, selon moi, maladroits pour faire le grand saut en politique, laissant ainsi la place à des analystes nouveaux, plus crédibles et plus sérieux.

Jan-Marc LAVERGNE
Montréal-Nord

30% DE RABAIS
SUR MARCHANDISES PAYÉES ET EMPORTÉES

Epargnez en double en achetant maintenant au prix de l'an passé

COMMANDEZ DÉS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

EN ALUMINIUM ROBUSTE, AVEC CONTRE-FENÊTRE ET MOUSTIQUAIRE

PORTES ET FENÊTRES

- Fabrication sur mesure
- Installation professionnelle
- Garantie écrite de 5 ans
- Choix de couleurs

COMPAREZ AVANT D'ACHETER!
Démonstrations gratuites le soir, le jour ou la fin de semaine

Estimation gratuite... Composez **731-7676**
AUSSI AUVENTS ET PORTES PATIO — SOIR 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC.
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

8225, av. Mayrand
Montréal

ACHÉTEZ MAINTENANT PAYEZ EN AOÛT PAS D'INTÉRÊT

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

LE SALVADOR À FEU ET À SANG

Une junte bien musclée face au peuple mal armé

— 2 —

■ «La junte militaire - démocrate - chrétienne ne représente qu'une minorité. Sans l'aide militaire des États-Unis, elle serait renversée à court terme. D'autre part, le Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN), organisation militaire du peuple, et le Front démocratique et révolutionnaire (FDR), son bras politique, ont l'appui des forces vives du pays (paysans, ouvriers, étudiants, intellectuels, Eglise populaire), mais ils ne disposent pas encore d'un approvisionnement suffisant en armes d'un certain calibre. Il se peut que cette guerre civile soit longue.»

C'est le point de vue, partagé par beaucoup d'observateurs, d'un audacieux diplomate européen encore en poste au Salvador où les ambassades qui n'ont pas fermé leurs portes n'entretiennent qu'un mince personnel en raison des dangers de la situation. Ce vieux routier — de tendance très libérale — de la politique étrangère m'a accordé un entretien peu avant la fin de mon séjour.

«Si on la regarde bien en face, a-t-il soutenu, la réalité est assez simple. Depuis 1931, des dictatures militaires, représentant des



PIERRE SAINT-GERMAIN

familles qui possédaient tout, se succédaient au Salvador, avec la complicité des intérêts américains. La très grande majorité de la population, qui est surtout paysanne, vivait dans une misère sans nom et sous une oppression féroce. La révolte paysanne et ouvrière de 1932, dirigée entre autres par le communiste Farabundo Martí, ex-conseiller de Sandino au Nicaragua, fut écrasée au prix de 30.000 morts.

«Jusqu'en octobre 1979, donc quelques mois après la victoire sandiniste, les militaires sont restés au pouvoir. Ils ont sans cesse truqué les élections ou éliminé les véritables vainqueurs. Le démocrate - chrétien

José Napoléon Duarte, aujourd'hui président de la junte, dut s'exiler au Venezuela après avoir été élu à la présidence du pays en 1972. Il était alors allié aux communistes et son colistier à la vice-présidence se nommait Guillermo Ungo, social - démocrate, actuellement président du FDR.

«A la suite du renversement de la dictature du général Humberto Romero, il y aura deux ans en octobre prochain, tous les espoirs étaient permis. Les auteurs du coup, les colonels Jaime Abdul Gutierrez et Adolfo Majano, voulaient libéraliser le Salvador. Aujourd'hui, la déception est immense. La plupart des civils qui ont fait partie des premières junte du nouveau régime ont démissionné. Le colonel Majano lui-même a été évincé il y a quelques mois après avoir dénoncé la répression exercée par ses collègues militaires.

Arrêté au Guatemala, où sévit l'une des pires dictatures bottées d'Amérique latine, il a été conduit au Salvador, emprisonné, puis finalement libéré, il y a quelques semaines, sous la pres-

sion de l'aile saine des forces armées.

«La junte actuelle est aux mains des militaires rétrogrades qui, depuis octobre 1979, font obstacle aux réformes promises et liquident physiquement les forces de gauche. Les seuls civils qui y restent, y compris les membres du cabinet, appartiennent à la fraction minoritaire de la démocratie-chrétienne ou se présentent comme des sans-parti.»

Il faut préciser que la junte, même si l'armée y détient le pouvoir réel, ne comprend qu'un militaire, le colonel Gutierrez, qui en est vice-président en même temps que commandant en chef des forces armées. Outre MM. Duarte et Ehrlich, un troisième civil, M. José Ramon Avalos Navarette, étiqueté indépendant, siège aux côtés de Gutierrez.

«Comme au Nicaragua sous les Somoza»

Le diplomate a rappelé que parmi les personnalités membres des premières junte, d'octobre 1979 au début de 1980, figuraient :

- le social-démocrate Ungo, qui a été nommé président du FDR à la suite de l'assassinat, en novembre dernier, du leader de cette organisation, le riche propriétaire terrien Enrique Alvarez Cordoba, et de cinq de ses collègues;
- le social-chrétien Rubin Zamora et d'autres hommes politiques progressistes, mais non extrémistes, qui en sont venus à un compromis avec les marxistes en vue d'instaurer par la lutte armée, aux côtés des forces populaires, un régime démocratique et révolutionnaire.

«Comme au Nicaragua sous les Somoza, toutes les voies pacifiques d'une transformation profonde de la politique et de l'économie, étant bloquées, il n'y avait pas d'autre solution que celles qu'ont adoptées Ungo et ses alliés. C'est un risque, puisque le FMLN est sous hégémonie marxiste, mais ce risque est bien moins dangereux que celui que courent Duarte, Ehrlich et les autres: ils sont prisonniers, jusqu'ici en tout cas, des forces les plus sanguinaires du Salvador.»

En réponse à des questions que je leur ai posées, au cours de conférences de presse ou d'interviews exclusives, les membres civils de la junte ou du cabinet ont nié les allégations selon lesquelles ils sont manipulés par les militaires. Il est admis que le président Duarte a essayé de limiter les dégâts en déplaçant certains officiers et certaines unités dont la cruauté est devenue légendaire et qui agissaient au nom des valeurs chrétiennes face à ce qu'ils appellent la menace communiste.

Cependant, le régime demeure dictatorial. Il contrôle et oriente l'information dans la presse écrite et audio-visuelle et ne permet pas à l'opposition populaire de s'exprimer publiquement. Sa propagande, dirigée contre les «terroristes», c'est-à-dire tous ceux qui sont le moins d'extrême à gauche, lui donne une certaine crédibilité dans une partie de la petite bourgeoisie d'affaires et technocratique, hantée par le spectre de la révolution, ainsi que dans quelques milieux ruraux peu politisés.

Par ailleurs, la couche supérieure de la moyenne bourgeoisie, et la haute bourgeoisie, toutes deux proches des militaires, reproche aux démocrates-chrétiens de la junte d'agir sans con-



Le président de la junte, José Napoléon Duarte.

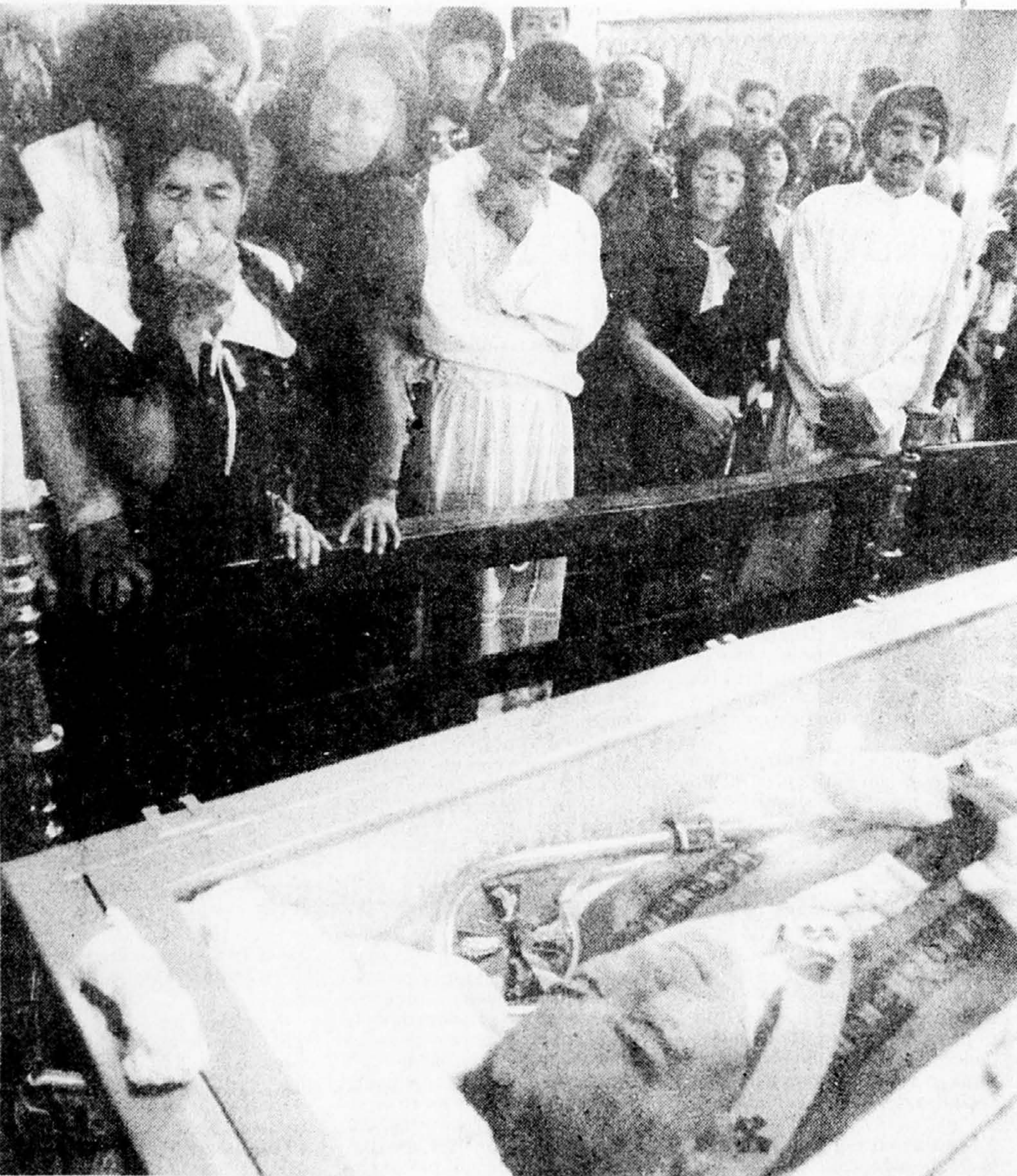
sulter le monde du commerce et de l'industrie. «Ils prennent des mesures de tendance socialisante», m'a dit la Chambre de commerce et d'industrie de San Salvador.

«Nous suivrons la règle du jeu»

Par ailleurs, les militaires s'efforcent de redorer leur blason. Le général Garcia, généralement considéré comme l'homme fort du Salvador, m'a assuré lors d'un long entretien que les forces armées suivront la nouvelle règle du jeu. «Les élections libres promises pour 1982 par la junte auront lieu et le verdict du peuple, quel qu'il soit, sera respecté», a-t-il déclaré.

«Nous avons fait un pacte avec les forces armées pour mettre en application des réformes économiques et politiques. Si les militaires mettent des bâtons dans les roues, nous ne marcherons pas. S'ils manipulent les élections libres, l'an prochain, les démocrates - chrétiens n'y participeront pas», m'a juré le ministre de l'Intérieur, M. José Ovidio Hernandez, qui venait d'être la cible d'une tentative d'attentat dont il a dit ignorer les auteurs.

DEMAIN: Visite d'une finca de café transformée en coopérative.



Depuis l'assassinat par l'extrême droite de Mgr Romero, le 24 mars 80, les catholiques sont divisés plus que jamais et se cherchent un leader.

Photo GAMMA

L'Eglise populaire cherche un leader

■ «Les catholiques, qui constituent 90 p. 100 de la population, sont plus divisés que jamais depuis l'assassinat par l'extrême droite de Mgr Romero, le 24 mars 1980. L'Eglise populaire n'obtient pas de Mgr Rivera y Damas, successeur de l'archevêque de San Salvador, l'appui qu'elle souhaiterait. En attendant de se trouver un leader, elle poursuit sans tapage son travail de conscientisation des masses, contribuant ainsi à l'éventuelle victoire des forces révolutionnaires.»

Le prêtre qui me fait ces confidences, dans la capitale, est dans la trentaine. Il est le plus ouvert de tous les religieux que j'ai rencontrés depuis mon arrivée au Salvador. Les autres, y compris Mgr Rivera y Damas, s'étaient montrés extrêmement prudents, sauf deux ou trois, à la campagne, qui avaient qualifié de dictatorial la junte militaire-démocrate-chrétienne.

Mon interlocuteur me trace clairement le portrait — du moins celui qu'il s'en fait — de l'Eglise salvadorienne.

Jusqu'à la mort de Mgr Romero, il y avait trois groupes. Le premier, progressiste, appuyé par l'archevêque, était majoritaire. Le deuxième, peu nom-

breux, pouvait être considéré comme hésitant, mais penchait du côté du premier. Le troisième, assez influent, bien que minoritaire, était réactionnaire.

Après l'assassinat de Mgr Romero, beaucoup de prêtres du premier groupe ont été persécutés, certains même tués, par les forces de droite liées à la junte. Cette persécution l'a affaibli, d'autant plus que le second groupe, celui des hésitants, est entré dans une période de peur et lui a retiré son appui.

Le troisième groupe (réactionnaire), auquel appartient la majorité de la hiérarchie, a fait campagne pour que l'Eglise cesse toute œuvre de promotion sociale, de coopération, de conscientisation, ce qui l'a amené à appuyer le projet réformiste des démocrates-chrétiens membres de la junte.

La Coordination nationale de l'Eglise populaire (CONIP), communément appelée l'Eglise populaire, s'est mise en branle en mai 1980 à San Salvador, puis dans le reste du pays, au sein des communautés de prêtres et de religieuses. Elle a été accusée par la Conférence épiscopale, en janvier de cette année, de ne pas être un groupe ecclésiastique, mais politique.

L'absence de Mgr Rivera y Damas — il était parti en voyage en Amérique latine et en Europe — lors du premier anniversaire de la mort de Mgr Romero a été mal vue par le peuple. Les uns le traitent de timoré, les autres d'opportuniste. Cependant, le prêtre s'est toujours prononcé nettement contre l'extrême droite, qu'il considère comme la principale source de la violence au Salvador. (De plus, à son retour d'Europe, il a condamné l'aide militaire américaine à la junte et plaide pour un règlement négocié entre celle-ci et le Front démocratique et révolutionnaire.)

A ce portrait de l'Eglise fait par un jeune prêtre, il faut ajouter la haine qu'éprouve envers les Jésuites la fraction minoritaire des démocrates-chrétiens, dirigée par le président Duarte, les milieux d'affaires influents et la vieille garde des militaires. Tous ces gens identifient les Jésuites au Diable et les accusent d'avoir lancé leurs fils et leurs filles (deux des enfants, dont l'un est en prison, de M. Morales Ehrlich, membre de la junte et ministre chargé de la réforme agraire, sont du côté des forces populaires) sur la voie révolutionnaire.

provoquent les réactions immunologiques — ce ne sont pas les fibres du coton elles-mêmes qui sont nocives —, seront éliminées. Il est maintenant possible, explique-t-on, de laver le coton à la vapeur de manière à le rendre inoffensif.

Pour le moment les responsables de la santé au travail, la Commission de la santé et de la sécurité au travail notamment, n'a pas indiqué à LA PRESSE qu'elle avait l'intention d'entreprendre à court terme les enquêtes épidémiologiques qui s'imposent. Elle ne paraît pas non plus avoir été profondément sensibilisée à cette maladie industrielle.

D'ici à ce que les études médicales systématiques soient faites, il y aurait lieu, chez Wabasso, comme dans les autres entreprises de textile, de muter les ouvriers atteints dans des secteurs des usines où l'air est plus sain, avant que leurs cas deviennent chroniques. Des cas chroniques, on l'a indiqué plus haut, ont déjà été découverts. D'ici à ce que tous les faits soient connus avec toute l'objectivité nécessaire, il y aurait lieu, également, d'interpréter les règles d'indemnisation des ouvriers avec un préjugé favorable aux ouvriers eux-mêmes.

La byssinose chez Wabasso

Le gouvernement va-t-il pouvoir enrayer les «maladies du coton»?

■ En nos contrées nordiques où le coton ne pousse pas, il existe, et cela est quelque peu surprenant, plus de 500 usines dites primaires où l'on tisse les fibres, dont le coton et, dans plusieurs de ces milieux de travail,



JEAN-PIERRE BONHOMME

beaucoup d'ouvriers respirent un air pollué qui ruine la santé.

Ce fait n'est pas nouveau; il est connu et documenté à travers le monde. Les médecins d'ici comme d'ailleurs ont décrit les symptômes et les effets de la byssinose, cette maladie «du coton» ou «du lundi» qui bloque les voies respiratoires, qui réduit les fonctions pulmonaires. Les médecins d'ici ne s'entendent pas sur la proportion des ouvriers atteints par cette maladie du travail. Les uns disent que 20 p. cent des employés dans les services de cardage et certains autres départements sont atteints par ces formes d'étouffements; les autres croient plutôt

que les poussières nuisent à 50 p. cent du personnel.

Mais là n'est pas la question. Le nouveau c'est que les ouvriers commencent à s'en plaindre et à savoir que la pollution de l'air n'est pas inévitable. Ils réclament également une compensation bien légitime dans les cas où la maladie se manifeste, c'est-à-dire lorsque, vers la quarantaine, il se produit «un déficit ventilatoire chronique», selon le jargon des médecins, lorsque, en d'autres termes, l'ouvrier n'arrive plus à respirer normalement.

Le diagnostic de la byssinose

La grande nouveauté c'est que le syndicat des Ouvriers Unis des Textiles d'Amérique, qui n'a pas la réputation de partir indûment en croisades échevelées, a pris l'initiative de faire exami-

ner quelques-uns des ouvriers de la grande usine trifluvienne Wabasso, une entreprise septuagénnaire dont certaines installations sont vétustes. C'est l'OUTA, du reste, qui doit défrayer le coût des examens et rembourser les journées perdues.

Dans chacun des cas, les médecins, dont le Dr Marc Desmeules, du service de pneumologie de l'hôpital Laval de Québec ont diagnostiqué la byssinose. Ces constatations disent les médecins, dont ceux de la Clinique du peuple de Pointe-Saint-Charles, sont suffisantes pour justifier une enquête épidémiologique chez les ouvriers du cardage de Wabasso. Cette enquête, qui devrait être faite en usine au moyen de tests respiratoires à l'arrivée et au départ des employés, aurait pour résultat de déterminer l'état de la situation

d'une façon objective et de déterminer certaines règles minimales de salubrité de l'air pour l'ensemble de l'industrie.

L'affaire aurait son caractère routinier ordinaire si le gouvernement du Québec n'avait pas annoncé, juste à la veille des élections et à la suite d'une mise à pied temporaire des 1.000 ouvriers de la Wabasso, l'octroi d'une subvention de plus de \$2 millions pour la modernisation de l'équipement et pour la protection de l'environnement industriel de l'usine trifluvienne de cette grande entreprise lucrative (\$8 millions de bénéfices en 1979).

Le Québec a-t-il une solution?

Or il est pour le moment impossible de connaître la nature du programme de protection de

l'air interne de l'usine. Le ministère de l'Environnement du Québec ne s'accorde juridiction que sur les questions de protection de l'eau et de l'air en dehors de l'usine. Au ministère du Travail, on ne semble pas connaître non plus le programme en vertu duquel la compagnie Wabasso pourra assainir l'air ambiant dans ses édifices.

Etant donné que le réaménagement de l'usine Wabasso va s'effectuer en partie avec des fonds publics, il paraît normal que le gouvernement connaisse le type de ventilation qui sera installé dans les immeubles devant être réaménagés. Et si, comme on peut le craindre, les nouveaux appareils de tissage ou de cardage continueront d'émettre des particules dans l'air, on devrait savoir de quelle manière les impuretés dans le coton, qui

La Charte des droits ne protégera pas vraiment les droits linguistiques de tous

■ OTTAWA (UPC) — La Charte des droits et libertés proposée par le gouvernement fédéral ne protégera pas vraiment les droits linguistiques de tous les Canadiens, a déclaré en fin de semaine le commissaire aux langues officielles, Max Yalden.

«La charte est pleine de lacunes et ma réponse est non, vous n'y trouverez pas une garantie des droits aussi exhaustive qu'elle devrait l'être à mon avis» a-t-il dit au cours d'une entrevue diffusée par Standard Broadcast News.

Même si le projet de charte est valable, a précisé le commissaire, l'égalité linguistique dans l'enseignement et dans d'autres domaines n'y est pas garantie.

M. Yalden, qui a remis son rapport annuel cette semaine, a sévèrement critiqué le gouvernement qui, à son avis, évolue plutôt lentement dans ses réformes linguistiques. Selon lui, la charte est injuste en garantissant le bilinguisme des législatures et des cours du Québec, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, mais pas celles de l'Ontario.

D'après le commissaire, la condition exigée

pour donner l'enseignement dans leur langue à des groupes minoritaires, c'est-à-dire celle concernant le nombre, est injuste et insultante pour les minorités.

M. Yalden a dit également qu'il avait été choqué par les déclarations récentes du premier ministre de l'Ontario, Bill Davis, selon lesquelles «jamais» il n'imposerait le bilinguisme institutionnel dans cette province qui compte pourtant le nombre le plus grand de francophones au pays après le Québec. Le commissaire ne croit pas que les Ontariens soient si farouchement opposés au bilinguisme que le premier ministre le laisse entendre. Selon lui, les Ontariens accepteraient le bilinguisme des cours et de la législature en Ontario si la situation ne leur était pas présentée d'une manière aussi négative par M. Davis.

Le commissaire a ajouté qu'il ne croyait pas que les Canadiens puissent devenir bilingues d'ici à la fin du siècle, mais il espère qu'aux échelons supérieurs de la société canadienne, on saura communiquer dans les deux langues officielles.

EN RENDANT LE FRANÇAIS OFFICIEL

Le gouvernement ontarien créerait de la confusion, affirme Grossman

■ KAPUSKASING, Ontario (CP) — Si le gouvernement ontarien faisait du français une langue officielle, cela créerait de la confusion, a déclaré en fin de semaine le ministre de l'Industrie et du Tourisme en Ontario, M. Larry Grossman.

M. Grossman a fait cette déclaration dans une conférence de presse qu'il a donnée à la suite de la réunion annuelle de la Fédération des municipalités du nord de l'Ontario qui s'est tenue à Kapuskasing.

«Pourquoi adopter une loi alors que la politique du premier ministre Davis de fournir les services bilingues là où ils sont requis est efficace?», a demandé M. Grossman.

Les droits linguistiques des francophones sont reconnus dans les faits sans qu'aucune loi ne soit intervenue pour créer la confusion comme cela arrive avec les autres lois fédérales, a-t-il ajouté.

AIR CANADA

Joyal prié de se retirer du dossier

■ (PC) — Le groupe de 200 mécaniciens francophones d'Air Canada qui avait institué des procédures judiciaires en 1977 pour forcer cette société de la Couronne à appliquer la loi 101, veut que M. Serge Joyal se retire du nombre des demandeurs dans cette affaire.

Le porte-parole du groupe, M. Hugo Tremblay, a déclaré samedi que M. Joyal, député libéral fédéral d' Hochelaga-Maisonneuve, avait changé de position face à la loi 101 à Ottawa, surtout depuis qu'il avait hérité de la présidence du comité constitutionnel.

Il a précisé que M. Joyal était chargé de vendre le projet Trudeau à Londres et d'obtenir le rapatriement de la constitution y compris une charte des droits contraire à la loi 101.



Serge Joyal

82.55 p. cent des Québécois ont voté

■ (PC) — Au Québec, 3,639,541 électeurs se sont rendus aux urnes le 13 avril, ce qui représente 82.55 pour cent des personnes inscrites sur les listes électorales.

Les chiffres officiels du directeur général des élections, M. Pierre F. Côté, publiés samedi dans la Gazette officielle du Québec indiquent ainsi que le taux de participation à ce scrutin a été très légèrement supérieur à celui du scrutin de 1976.

Lors de ce scrutin, 3,360,506 Québécois avaient voté, soit 83.52 pour cent des électeurs inscrits.

Ces chiffres indiquent par ailleurs une diminution d'à peine trois pour cent par rapport au vote exprimé lors du référendum du 20 mai.

CENTRES GO GOODYEAR

25% DE RABAIS

Notre MEILLEUR pneu d'été

GOODYEAR
Radial
Eagle
65⁵⁵
chacun, pose comprise
P185 75R13



Épargnez de \$21.85 à \$37.10 par pneu.
Offre de durée limitée. Vente en vigueur jusqu'au 2 mai 1981.

Le radial Eagle de Goodyear est devenu la norme d'excellence en fait de performance d'un pneu radial. En ce moment, pour la première fois, vous pouvez profiter de toutes les caractéristiques qui ont fait du pneu Eagle de Goodyear le pneu ultime pour les voitures de tourisme tout en épargnant grâce à ces prix réduits!

Le secret de la performance et de la maniabilité impeccables du radial Eagle est le suivant: deux ceintures en câble Flexten, un câble de fibre d'aramide faite de main d'homme qui est, livre pour livre, plus robuste que l'acier. Ces ceintures en Flexten affermissent la semelle afin de réduire le serpenement, principale cause d'usure d'un pneu. Le millage du pneu est ainsi accru. Elles aident aussi à maintenir les 7 bandes de roulement de la semelle bien ouvertes pour une adhérence sûre et fiable sur chaussées mouillées. La robustesse et la flexibilité du Flexten alliées à la carcasse en câble de polyester sont synonymes de roulement doux et confortable et de maniabilité impeccable dans les virages courts et sur les routes.

Roulez sur le pneu Eagle. Une exclusivité de Goodyear.

Dimension du pneu	Prix courant, chacun	Prix de vente, chacun
P185 75R13	87.40	65.55
P195 75R14	103.65	77.74
P205 75R14	110.10	82.58
P215 75R14	116.75	87.56
P225 75R14	127.25	95.44
*P205 75R15	110.20	82.65
P215 75R15	120.30	90.23
P225 75R15	127.25	95.44
P235 75R15	148.40	111.30

*Pas exactement tel que représente

Prix pour pneus à bande blanche et pose professionnelle.

Rabais de 25% des prix de détail courants dans les Centres Go Goodyear.



Dans les Centres Go Goodyear, nous nous engageons à vous faire aller de l'avant

A votre Centre Go Goodyear, vous trouverez des spécialistes formés par Goodyear qui ont pour tâche de vous offrir ce qui y a de mieux en fait d'entretien de l'auto et de vous aider à choisir les pneus qui lui font pour votre voiture et qui répondent à vos exigences de conduite. Si vous avez besoin de pneus pour votre voiture, un de nos spécialistes peut vous recommander le pneu approprié à votre budget et à vos exigences grâce à la gamme complète de pneus Goodyear. Quant à l'entretien, il est effectué à l'aide de l'outillage électronique le plus moderne qui soit. Dans les Centres Go Goodyear, nous effectuons un entretien de toute confiance de votre voiture.

VOUS POUVEZ ÊTRE MINCE



en quelques semaines seulement

Êtes-vous prêt à relever le défi? Marchez tout droit vers le succès dès cette semaine en perdant tout le poids que vous désirez UNE FOIS POUR TOUTES de façon raisonnable et sans danger pour votre santé. Dites adieu aux régimes éphémères, aux pilules et aux exercices ardu. Notre "PROGRAMME PERSONNALISÉ" vient en aide à des milliers de Canadiens tous les jours.

N'attendez plus! Renseignez-vous dès aujourd'hui sur la manière dont vous pourrez perdre 10, 20, 40 ou même 60 livres rapidement, facilement et sans danger, en l'espace de quelques semaines seulement. Commencez cette semaine!

De 8h à 19h du lundi au vendredi
MASTER CHARGE/VISA

CLINIQUE DE CONTRÔLE DE POIDS PERMANENT

MAINTENANT 6 CLINIQUES

- 2020, rue UNIVERSITY, suite 1624
Métro McGill, Montréal 845-9141
- 5165, chemin Queen Mary, suite 512
Montréal 489-6891
- 6070 est, rue Sherbrooke, suite 203
Sonia Métro Cadillac 252-1101
- 2525, rue Daniel Johnson, suite 210
Chomedey, Laval 687-7290
- Dollard-des-Ormeaux
3637, boul. des Sources, Montréal
Près du centre Centennial Plaza 683-0320
- 1680, boul. Provencher, suite 305
Voisin du Mail Champlain, Brossard 465-7741

Entretien des freins

Regarnissage, pièces et main-d'oeuvre compris



VOTRE CHOIX
2 roues - disques à l'avant
ou
4 roues - type à tambour
79⁹⁵
la plupart des voitures

Nous posons des garnitures/sabots de freins de première qualité, regarnissons les tambours/rotors, regarnissons les roulements des roues avant, vérifions les autres pièces des freins, faisons un essai sur route. Renseignez-vous au sujet de notre garantie de 24 mois/40,000 km.

Alignement des roues

Profitez d'une maîtrise améliorée de la direction et d'une durée prolongée des pneus!



15⁹⁵
la plupart des voitures

Nous réglerons le cambrage, la chasse et la convergence selon les spécifications du constructeur, réglerons les barres de torsion, vérifierons la suspension du train avant et la timonerie de la direction. Pièces moyennant supplément, si nécessaires.

CENTRES GO GOODYEAR

CHARGE
VISA

On s'attend toujours à plus
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

MONTRÉAL
5750, chemin Côte-de-Liesse
731-6471

MONTRÉAL
2615 est, rue Ontario
527-8364

CENTRE-VILLE, MONTRÉAL
11 est, boul. de Maisonneuve
849-8031

9170 est, rue Sherbrooke
352-2662

5135, rue Papineau
527-9854

VERDUN
4000, av. Verdun
761-4568

LAVAL (PONT-VIAU)
366, boul. des Laurentides
667-0210

*** SAINT-LAURENT**
1340, Montée-de-Liesse
334-9312

CHÂTEAUGUAY
104, rue d'Anjou
691-3160

TOUS LES MAGASINS:
Lundi à vendredi: 8h a.m. à 6h p.m.
Samedi: 8h a.m. à 5h p.m.

SAINT-MICHEL
3845 est, rue Jean-Talon
729-4394

LASALLE
1870, av. Dollard
363-0633

DOLLARD-DES-ORMEAUX
4910, chemin des Sources
684-9532

SAINT-LÉONARD
9255, boul. Lacordaire
325-3280

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3614, boul. Saint-Jean
620-2341

LAVAL (CHOMEDEY)
1250, boul. Labelle
688-3575

LONGUEUIL
85, boul. Sainte-Foy
679-5280

*** VILLE D'ANJOU**
8301, boul. Métropolitain
354-7444

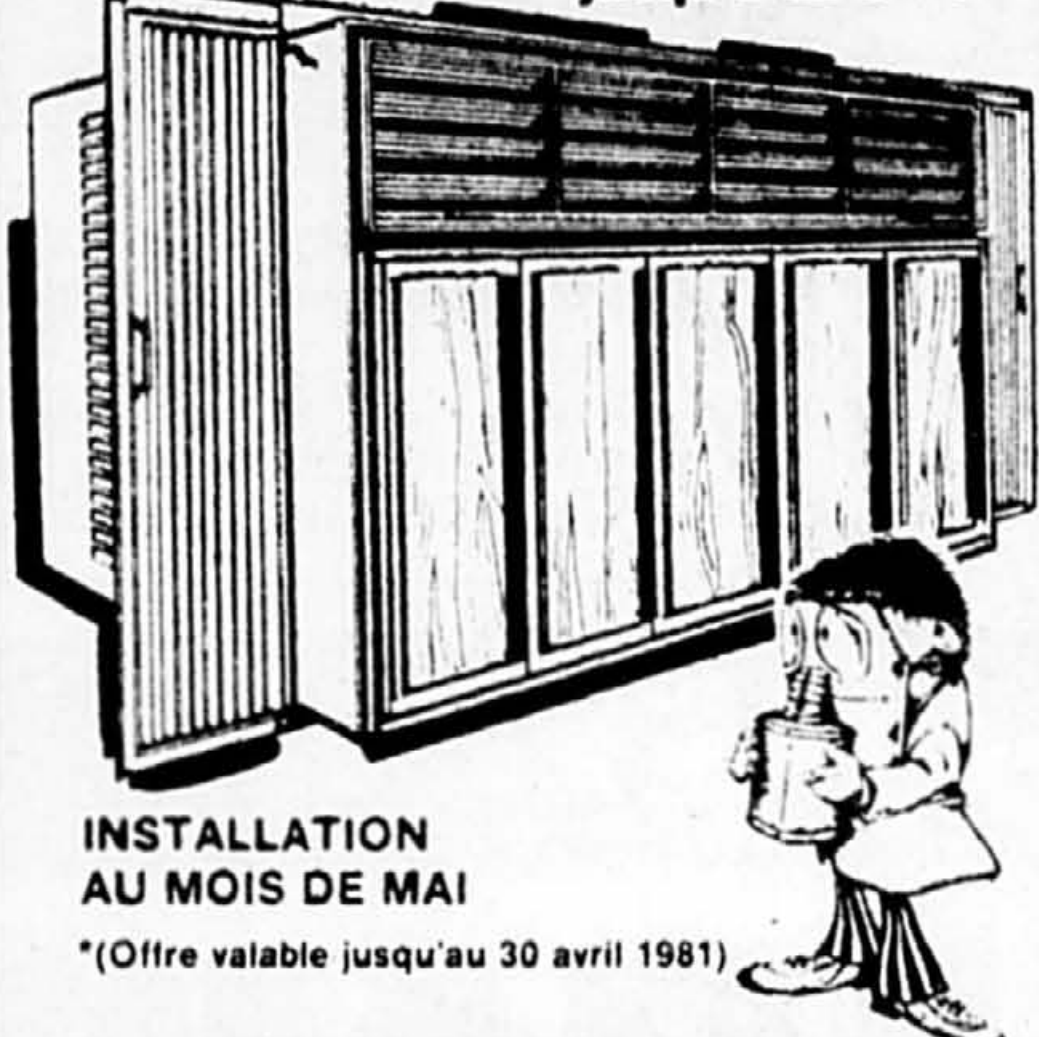
*** Lundi à vendredi: 7h30 a.m. à 5h30 p.m. Samedi: 7h30 a.m. à 12h p.m.**

Soyez confortable cet été !

LOUEZ

UN CLIMATISEUR MAINTENANT ET
EPARGNEZ*

jusqu'à 20%

INSTALLATION
AU MOIS DE MAI

*Offre valable jusqu'au 30 avril 1981

PURIFI-TRONIQUE

Aussi: HUMIDIFICATION ET PURIFICATION
VENTE • SERVICE • LOCATION5505 rue Papineau
Montréal, H2H 1W3 **527-3646**POUR LE 100^e ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE

Jean-Paul II se rend en pèlerin dans le village natal du «bon pape Jean»

■ BERGAME (AFP) — Jean-Paul II s'est rendu hier en pèlerin à Sotto Il Monte, près de Bergame, le village natal de Jean XXIII, à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance du «bon pape Jean».

Ce bourg de quelque 2.500 habitants, bâti sur une colline à 60 kilomètres de la frontière tessinoise, est devenu depuis la mort de Jean XXIII, en 1963, un lieu de pèlerinage. Quelque 30 millions de pèlerins du monde entier ont déjà visité la petite ferme où Angelo Roncalli naquit d'une famille de paysans en 1881. Son frère cadet, Giuseppe, le dernier survivant de 13 frères et sœurs, bien qu'agé de 87 ans, continue d'y vivre et de se lever à 6 heures chaque matin pour cultiver la vigne et surveiller les travaux agricoles dans les cinq hectares de sa ferme gérée par l'un de ses 10 enfants.

Il était à côté du maire du village pour recevoir hier Jean-Paul II. Menu (1m 50), il portait le même complet noir qu'il s'était acheté il y a 23 ans pour assister au couronnement de son frère à Saint Pierre. «Voici le frère», s'est exclamé le Souverain Pontife en l'embrassant, à peine descendu de l'hélicoptère qui l'a amené à Sotto Il Monte.

«C'est un pape très familial, qui sait vivre en compagnie», a commenté ensuite Giuseppe, qui avait rencontré Jean-Paul II quelques jours après son élection, au cours d'une audience privée.

«Combien nous aurions aimé avoir Jean XXIII parmi nous. Aujourd'hui, vous nous rendez la visite que le pape Jean n'a jamais pu faire, lui a dit le maire, mais nous espérons que lorsqu'il sera déclaré bienheureux vous permettrez que sa dépouille puisse revenir parmi nous pendant quelques jours».

Le procès de béatification du pape Jean a été ouvert en 1966 sur décision de Paul VI. Depuis

lors, 300 personnes ont témoigné, dont le général de Gaulle et M. Georges Bidault, ancien président du conseil français. Deux miracles attribués au bon pape Jean ont déjà été reconnus par le tribunal.

«Je suis venu pour rendre hommage à mon prédécesseur et aux gens de ce pays bien connus pour leur attachement à la foi et au travail, vertus que Jean XXIII a si bien représentées», a déclaré le pape. Il a ensuite célébré une messe sur la place du bourg où quelque 15.000 fidèles étaient rassemblés. Il a distribué la communion à 100 jeunes, vieillards et malades et à une trentaine de neveux et arrière-neveux de Jean XXIII, ainsi qu'à Giuseppe lui-même.

Dans un discours, le pape a évoqué son prédécesseur «qui fut vraiment un homme envoyé par Dieu». Il a rappelé surtout sa bonté qui lui valut l'affection du monde entier. «Sa foi, qui lui venait de sa famille, ne subit jamais les atteintes du modernisme. C'était une foi traditionnelle, mais non statique, ni indument conservatrice dans ces temps de changement. Au contraire, elle était si jeune, si ouverte et courageuse, qu'elle lui a permis d'imaginer et d'ouvrir un concile et d'écrire des encycliques telles que «Mater et magistra» et «Pacem in terris».

Jean-Paul II a déclaré enfin qu'il souhaitait que «le souvenir de l'image souriante du pape Jean XXIII encourage les Italiens à protéger le patrimoine de bonté d'un peuple qui veut la vie et non la mort de l'homme, qui désire la promotion et non la destruction de la famille».

À la fin de la messe, Jean-Paul II a visité la ferme Roncalli, où il a été reçu par 130 parents de Jean XXIII, et la petite chambre, face au grenier, où il vit le jour. Il a enfin dévoilé une plaque commémorative.



Le pape descend le vieil escalier de bois dans la maison où, il y a 100 ans, naissait Angelo Roncalli qui devait devenir le pape Jean XXIII.

Terry Fox: \$150,000 à McGill et Sherbrooke

■ (PC) — Grâce à Terry Fox, la faculté de Médecine de l'université McGill pourra élargir son champ de recherche clinique en radiologie. Pour sa part, la faculté de Médecine de l'université de Sherbrooke, pourra intensifier l'interaction entre la recherche fondamentale et la recherche clinique.

Ces deux universités québécoises sont au nombre des 10 universités canadiennes qui recevront chacune une subvention de 150.000 échelonnée sur une période de trois ans, grâce au Fonds spécial Terry Fox pour la recherche sur le cancer.

L'université McGill recevra une première tranche de \$50.000 en juillet de l'Institut National du Cancer qui gère notamment

la somme de près de \$23 millions recueillie l'an dernier par le Marathon de l'Espoir. Selon le Dr S.O. Freedman, doyen de la faculté de Médecine de McGill, cette subvention permettra à McGill d'élargir son champ de recherche clinique en radiologie.

Le Dr Jean de Margerie, doyen de la faculté de Médecine de l'université de Sherbrooke, a déclaré que la subvention initiale de \$50.000 permettra «d'intensifier l'interaction entre la recherche fondamentale et la recherche clinique» qui se fait à la faculté de Médecine de l'institution sherbrookoise. On procédera au terme de cette première année à un nouvel examen des besoins de la faculté de Médecine pour une période additionnelle de deux ans.

Le Soleil des Bahamas

Vol. 1 N° 1

Prévision du temps: chaud et ensoleillé comme d'habitude.

VENEZ-VOUS-EN!



Danielle Schneider est ici pour faire un commercial de télévision sur les Bahamas. Comme moi elle est tombée en amour des îles et va rester quelques jours de plus.

Me voilà enfin dans le pays du soleil à plein temps! Les Bahamas. Et les brochures ne vous racontent pas des histoires. Le blanc des plages c'est du sable chaud... pas de la neige! Et quand le vent souffle c'est une belle brise des tropiques... pas une grande rafale glacée sortie du Pôle. Qu'est-ce qu'on pourrait bien vouloir d'autre, hein? Ah, mais, pourquoi pas un cocktail au rhum pendant que vous y êtes? Voilà justement qu'on m'en apporte un. Si vous n'appelez pas ça le paradis, vous! On est dorloté comme des enfants. On regarde d'un côté et qu'est-ce qu'on voit? L'océan vert émeraude. On regarde de l'autre? Des palmiers qui se bercent dans le vent. Alors, quelle paix! Pas de pendules! Pas de maux de tête! Rien que moi et le beau

soleil des Bahamas qui, à ce qu'on me dit, brille sur 700 superbes îles. Mais si le «retour à la nature» se met à vous ennuyer, ce n'est pas un problème. Aux Bahamas, croyez-moi, on ne s'ennuie pas! Même si on le voulait on ne pourrait pas avec tous ces casinos, ces cabarets, ces restaurants. C'est tellement beau toutes ces lumières, ces couleurs, cette animation qu'on

se prend un moment pour une vedette de cinéma en vacances. C'est vrai ça! Il y a aussi les hôtels. Formidables. Et des installations sportives. Sensationnelles. Mais surtout il y a les gens... les plus sympathiques que j'aie jamais rencontrés. Alors, quand on vous dit que c'est tellement mieux aux Bahamas... c'est comme ça!



50.000 QUEBÉCOIS LA-BAS

C'est vrai que mon agent de voyages me l'avait dit. Mais moi je pensais qu'il me racontait des histoires. 50.000 Québécois aux Bahamas toutes les années! Allez donc! Eh, croyez-moi si vous voulez, c'est vrai de vrai. Rien qu'hier j'ai rencontré Rodrigue Tremblay et ça faisait des années que je ne l'avais pas vu. Le jour d'avant j'ai remarqué une couple sympathique qui habite près de chez moi. Ce que le monde est petit!

C'EST VRAIMENT TELLEMENT MIEUX AUX BAHAMAS! UN BOUQUET DE SOLEILS

Une île, puis une autre, puis une autre encore. Ça fait tout un chapelet d'îles et il n'y en a pas deux de pareilles. Freeport, c'est l'animation 24 heures par jour. Exuma c'est le paradis des pêcheurs. Eleuthera et ses récifs de corail, c'est pour les plongeurs. Abaco c'est pour les mordus de la voile. Et pour la variété, c'est Nassau. Tout ça fait qu'on ne peut vraiment pas se fatiguer des Bahamas. Parce qu'il y a tant de choses à voir. Et tant de choses à faire. Simple question d'imagination.

TELEMENT MIEUX QUE LA FLORIDE

Quand j'y pense, j'ai envie de rire. Moi qui me suis dit pendant des années que les vacances au soleil ça voulait dire seulement la Floride. Comme ça, si je partais en vacances, je filais en Floride. Comment est-ce que je pouvais savoir qu'avec 50 milles de plus j'allais trouver le paradis des tropiques. C'est parce qu'aux Bahamas les plages sont plus belles, le climat est plus doux, l'eau est plus claire, et plus et plus! Comme ils disent dans leur slogan: c'est tellement mieux aux Bahamas. Domage que vous ne soyez pas



DU MONDE RECEVANT

Pour être recevants, les gens des Bahamas sont vraiment champions. A l'hôtel, au marché, dans la rue, tout le monde vous sourit et vous fait sentir que vous êtes chez vous. Mieux que ça: ils ont organisé un programme et qui les appelle «personne à personne» et qui permet aux visiteurs de rencontrer des familles du pays. Pour ça, leur langage est le même que celui de nous autres Québécois: ils parlent l'hospitalité.



Chers Pères et Mères, c'est les meilleures vacances de ma vie. Je n'ai pas de temps à perdre, on s'est amusé le soir pour une fois! On n'est pas dans le soleil et moi, Bahamas et moi, attendez que je vous montre mon île! Votre Richard

ICI ON PARLE FRANÇAIS (514) 861-6797 Si tout ça vous semble trop beau pour être vrai, composez ce numéro dès maintenant. (514) 861-6797. C'est le service de renseignements des Bahamas qui vous répondra en français. Quand on a besoin d'être informé, c'est bien de pouvoir parler dans sa langue.

LA PLUS BELLE MER DU MONDE

Quand on voit une mer comme ça, on se dit qu'on rêve en couleur. La plus belle mer du monde. Je sais que j'ai voyagé un peu partout mais une mer comme ça, je vous dis, j'en ai jamais vu de pareille. Des vagues, des bleus, des mauves qui dansent sur les eaux. Pour ce qui est d'en-dessous les eaux, c'est incroyable. Si vous savez faire de la plongée, vous allez voir des centaines et puis des centaines de poissons fluorescents (comme les lampes) qui se promènent dans les récifs de corail. On en trouve même qui sont tellement curieux qu'ils viennent manger dans le creux de votre main.

C'EST TELLEMENT MIEUX AUX BAHAMAS

Régent Saint-Pierre inc.
C. MARTIN Jr & CIE
ÉQUIPEMENT MÉDICAL
4338, rue Saint-Denis, Montréal, Québec
A votre service depuis plus de 65 ans.
HEURES D'AFFAIRES:
Lundi au vendredi,
9 h à 5 h 30 p.m.

LOUEZ
TEL: 849-2407
VENTE OU LOCATION

BANDES HERNIAIRES
ÉQUIPEMENT COMPLET POUR LE MALADE À LA MAISON

849-2407

CHAISES ROULANTES

- régulières
- ultralégères
- à bras détachables
- à dossier inclinable
- d'amputé(s)
- électriques
- d'enfants
- usagées

LITS D'HÔPITAL

- électriques
- manuels 3 positions
- manuels 2 positions

Autres équipements: Banc pour bain et douche, Table de lit, Siège de toilette surélevé, Lave-patient, Chaise d'aisance et accoudoirs pivotants, Chaise d'aisance de chevet, Support pour marche, Béquilles, Canne.

ST LEGER

Le scotch léger, clair et sec, au goût du Québec.

CHOIX D'ÉMISSIONS

- 19:30 12 — Quebec Report**
On y rencontrera entre autres le grand gourou du jazz à Montréal, Doudou Boissel.
- 23 — The Dick Cavett Show**
Première de deux entrevues avec Philippine de Rothschild.
- 20:00 33 — Great Performances**
Eugène Ormandy dirige l'Orchestre de Philadelphie dans Tchaïkovski et Itzhak Perlman interprétera le concerto pour violon.
- 20:30 2 3 9 11 15 — Télé-Sélection**
Première de deux parties de «La Pitié dangereuse», adapté du roman de Stephen Zweig, avec Marie-Hélène Breil-lat, Mathieu Carrière et Jean Desailly. L'histoire d'un homme qui épouse une infirme par pitié. C'était un beau roman.
- 15 17 30 — Les lundis de Pierre Nadeau**
Sujet: les minorités au Québec. Invités: Richard French (député libéral de Westmount), Robert Dean (député péquiste de Prévost), Nadia Assimopoulos (candidate péquiste défaite dans Laurier). Un invité d'origine italienne est prévu au programme, mais on ignorait son nom au moment d'aller sous presse.
- 21:00 5 — Live from Studio 8H**
Cent ans de musique populaire américaine seront présentés par Georges Burns. De Gershwin à Presley.
- 3 12 — «Fun and Games»**
Un téléfilm dont le sujet est le harcèlement sexuel au travail. L'héroïne est Valerie Harper, qui était Rhoda dans le Mary Tyler Moore Show.
- 33 — Goodbye Gutenberg**
Ce titre superbe annonce une émission sur l'avènement de l'informatique dans l'imprimerie.
- 00:00 8 — «Soylent Green»**
On a vu ce film terrifiant en français sous le titre de «Soleil vert». Charlton Heston y apprend, dans un futur écoeurant, qu'on peut finir par manger littéralement son prochain. Beaux rêves.

ANGLAIS
COURS DE CONVERSATION

LPS®

UN COURS FAIT SUR MESURE

COURS INTENSIFS

Sessions spéciales de printemps
jour - soir
tarif spéciaux

LPS (Langues, Productions, Services, Ltée)
Permis du Ministère de l'Éducation No 370524 (culture personnelle)
Pour renseignements sur heures, durée et coût, demandez notre prospectus (sans engagement de votre part).

Montréal 878-2821
Québec 529-0331

Cette semaine à
Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

Le Club de Gemmes et Minéraux de Montréal vous invite à une exposition et démonstration de taillage et polissage de pierres semi-précieuses. 27 avril - 2 mai à 12 h 15 dans le Viaduc. Entrée libre.

HALL D'EXPOSITION
1re SUPER EXPOSITION D'AMEUBLEMENT: La plus grande exposition de produits pour la maison jamais organisée au Canada. 100 détaillants sélectionnés pour offrir un vaste choix de produits et de services pour l'aménagement résidentiel. Jusqu'au 26 avril. Ouvert au public.

SALON DE L'ÉLECTRICITÉ GUILLEVIN INTERNATIONAL. Équipement et matériel industriels se rapportant à l'électricité. Le 1er mai. Commerçants seulement.

BAZAR MIZRACHI, HAPOLHAMIZRACHI. Kiosques garnis de marchandises de toutes sortes. Une abondance d'aubaines. Comptoir d'aliments pour gourmets. Les 3 et 4 mai. Ouvert au public.

CENTRE DE COMMERCE EN GROS
MARCHÉ DU VÊTEMENT D'AVRIL. Jusqu'au 30 avril. Mart 'A'. Commerçants seulement.

LUNDI DU CADEAU. Le 27 avril. Mart 'C'. Commerçants seulement.

Place Bonaventure

Pour l'année internationale des handicapés



Les Incompris

Des émissions en provenance de Montréal, Québec et Ottawa sur divers aspects de la vie des handicapés. Des témoignages vécus, une analyse des moyens d'intégration et des politiques gouvernementales. La première émission réalisée à Ottawa traite de l'effort canadien pour l'Année internationale. Recherche: Elisabeth Richard; entrevues: Murielle Paquin; réalisation: Maryse Bourdeau. Jean-Marie Ladouceur a dirigé la recherche pour la série dont le réalisateur-coordonnateur est Jean Letarte.

Lundi, à 15h30

JE CHOISIS
RADIO-CANADA

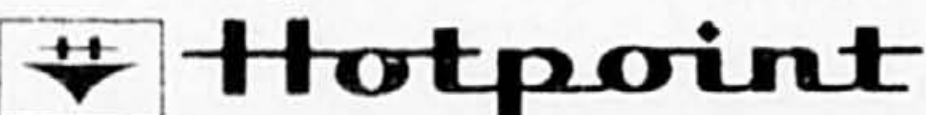
POUR LA RÉPARATION D'APPAREILS MÉNAGERS

Appelez Western Refrigeration Ltd.

OU FAITES-LE VOUS-MÊME

Nous stockons des pièces de réfrigérateurs, cuisinières, laveuses, sècheuses, lave-vaisselle, congélateurs et climatiseurs.

Venez voir notre stock d'articles neufs



WESTERN REFRIGERATION LTD.

«dans le vieil immeuble de pierre»
2875, rue SAINT-JOSEPH
Lachine — Tél.: 637-2587



Université de Montréal
Les diplômés

Avis de convocation

Une assemblée générale extraordinaire de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal est convoquée le mercredi 29 avril 1981, à 17:30, à l'auditorium M-415 du Pavillon principal de l'Université.

A l'ordre du jour: élections de six membres du conseil d'administration pour le mandat 1981-1983.

De plus, le diaporama des Diplômés, préparé dans le cadre de la Campagne des années 80, sera présenté, suivi d'un vin d'honneur.

Le secrétaire,
Me Yves Desjardins-Siciliano

Il est encore temps
de confier au

**SERVICE
D'IMPÔT
SUR LE
REVENU
SIMPSONS**

le soin de préparer votre
déclaration d'impôt pour
la date limite du 30 avril

Simpsons

En ville
842-3241 poste 326
Fairview Pointe-Claire
697-4870 poste 234
Le Carrefour Laval
687-1540 poste 226

Les Galeries d'Anjou
353-3300 poste 235
Les Promenades St-Bruno
461-2211 poste 249

ACTION DUO

DEUX C'EST MIEUX.

**BANQUE
NATIONALE**

**Le côté pratique:
compte chèques sans frais**
La Banque Nationale est la seule à vous offrir, dans toutes ses succursales, un compte chèques sans frais et sans solde minimum. Faites autant de chèques que vous le voulez pour régler les choses courantes. C'est toujours gratuit.

**Le côté payant:
comptes d'épargne**
Pour vos épargnes, il vous faut obtenir le maximum de rendement. Nous vous offrons donc deux comptes: un **compte épargne à intérêt quotidien**: un intérêt quotidien très alléchant calculé sur votre solde de chaque jour. un **compte épargne**: c'est le compte qui vous offre le plus haut taux d'intérêt. Il comporte aussi une **assurance-vie gratuite**: nous sommes la seule banque à l'offrir.

Jumelez notre compte chèques sans frais à notre compte épargne ou à notre compte épargne à intérêt quotidien. C'est le côté pratique et le côté payant. Deux c'est mieux. Profitez-en pendant Action Duo, prenez deux minutes pour passer à l'une de nos succursales. On veut vous en parler.



Gilles Toupin

■ Roman Opalka, un artiste franco-polonais dont la démarche est reconnue comme l'une des plus audacieuses de l'art contemporain, était au Musée des beaux-arts vendredi dernier pour l'inauguration de son exposition.

Opalka est ce fameux artiste qui amorce à Varsovie en 1965 une incroyable série de tableaux remarquablement bien peints, sur lesquels il se contente tout simplement d'inscrire des chiffres. A l'époque, en 1965, il inscrivait sur sa première toile un microscopique 1 blanc à l'angle supérieur gauche d'une toile noire. Aujourd'hui, après 75 tableaux, Opalka a couvert ses toiles de près de trois millions de chiffres. L'artiste entend poursuivre cette façon d'aborder la peinture toute sa vie. Ses oeuvres sont de format identique mais l'intensité de leur couche de fond est réduite de un pour cent à chaque oeuvre en allant vers le blanc, si bien qu'à la fin la trace même de l'écriture disparaît, le geste et le support se confondant sur une surface monochrome.

L'exposition des oeuvres d'Opalka que présente le Musée des beaux-arts est organisée par la galerie John Weber de New York. Elle comprend 16 éléments de l'en-

semble «1965/1 à l'infini». De plus, 16 dessins complètent la présentation.

Opalka, établi en France, demeure l'un des principaux représentants de la Pologne dans le domaine de l'art contemporain. L'austère travail qu'il accomplit et qui le rapproche de plus en plus de la blancheur et d'un but spirituel avoué l'a rendu célèbre dans tout l'Occident. Il a participé déjà à la Documenta 6 de Kassel, à la Biennale de Venise et à celle de Sao Paulo. Je reparlerai plus longuement de Roman Opalka dans le cahier Arts et spectacles de samedi prochain.

Par ailleurs, restons au Musée des beaux-arts et soulignons que, parallèlement à l'exposition Greg Curnoe dont j'ai parlé samedi dernier, une exposition intitulée *Dessins et estampes contemporains* est présentée dans les salles du Cabinet des dessins et des estampes. Il s'agit d'oeuvres d'artistes locaux et étrangers dont certaines sont des acquisitions récentes du musée. Parmi ces artistes, on relève les noms de Jack Chambers, Greg Curnoe, Yves Gaucher, Helen Frankenthaler, Charles Gagnon, Betty Goodwin, John Gould, Jacques Hurtubise, Jasper Johns, Elsworth Kelly, Henri

Michaux, Robert Motherwell, Henri Saxe et Antonio Tapes.

Je tiens à rappeler la présentation au Musée d'art contemporain du 9 au 17 mai prochain, dans le cadre de la rétrospective Sonia Delaunay, du spectacle *Le coeur à gaz* et autres textes Dada. Ce spectacle sera composé d'une pièce de Tristan Tzara, «Le Coeur à gaz», et d'une présentation de sketches, de poèmes et de manifestes dadaïstes. Six comédiens, sous la direction de Denis Mar-

leau, revêtiront des costumes reproduits selon la conception originale de Sonia Delaunay et interpréteront des textes de Tzara, Breton, Soupault, Ball et quelques autres. «Le Coeur à gaz» sera joué dans un décor d'inspiration dadaïste et ponctué de quelques pièces musicales de Satie et Auric. Les représentations auront lieu au studio du Musée d'art contemporain les 9 et 10 mai à 14h30, les 12, 13 et 14 mai à 10h30 et les 15, 16 et 17 mai, à 14h30.

Les amateurs de



«Costume», une gouache de Sonia Delaunay (la photo ne montre pas la partie inférieure de la gauche) créée pour un des personnages de la pièce de Tristan Tzara, «Le Coeur à gaz», qui sera présentée au Musée d'art contemporain, du 9 au 17 mai prochain.



Louise Cousineau

RADIO-TÉLÉVISION

LE SOCCER À LA TÉLÉ

Tous ces beaux garçons et on ne les voit même pas

■ Il y avait bien des raisons pour que je regarde le soccer samedi soir.

D'abord, je ne connais pas grand-chose au soccer. J'allais donc regarder notre Manic avec les mêmes yeux innocents qu'un bon nombre d'autres téléspectateurs qui ne s'y connaissent pas plus que moi. On allait tous faire nos débuts en même temps.

Deuxièmement, le soccer a l'air bien excitant. En Amérique du Sud, les gens s'entre-tuent à l'issue d'une partie. Donc, tout le contraire du «y a rien là».

Troisièmement, et ce n'est pas la moindre raison, il y a des fameux beaux garçons qui jouent au soccer. Et ils ne sont pas emmitouffés de protecteurs comme au hockey et au football. On leur voit non seulement la tête mais les jambes. Wow!

Imaginez ma première déception samedi soir: on ne les voit pas, ces beaux garçons, qui pourraient être laids comme pichou que ça ne ferait aucune différence. Non seulement on ne voit pas leur belle tête, on ne voit même pas leur numéro.

Ce qui rend la partie bien difficile à suivre. Michel Champagne m'apprend qu'un tel fait quelque chose, je suis obligée de me fier à lui qui a probablement ses longues-vues vissées aux yeux. Moi qui tombe en bas de mon fauteuil juste à voir Guy Lafleur descendre la glace avec le vent dans les cheveux, je trouve qu'il n'y a pas là de quoi m'exciter beaucoup. Il va falloir attendre à la mi-temps pour les voir de près, lors d'une admirable présentation visuelle qu'on aurait dû faire au tout début.

Deuxième grande déception: il n'y a pas grand monde dans le stade (il faudra attendre après l'entracte pour que nos animateurs nous le disent) et le son est dispersé. Rien à voir avec les hurlements qu'on attend aux parties du câble quand c'est les Italiens qui jouent. Aucune réaction pour vous fouetter le sang.

C'est bien grand un champ de soccer, mais je ne peux pas croire qu'avec toutes les lentilles qui existent de nos jours et qui permettent aux satellites de compter les mouches sur la terre, je ne peux pas croire qu'on ne peut pas nous montrer l'action de plus près. J'ai enregistré la partie pour mieux voir, et bien le troisième but, je l'ai fait tourner trois fois et je n'ai jamais vu comment il avait été compté. Je me demande si le soccer est un sport télé-

visuel. D'abord, parce que l'analyste m'a appris que pendant qu'on m'imposait des publicités de vadrouilles et de bière, la partie continuait. C'est frustrant ça. Quand on pense qu'à la lutte, les gars s'arrangeaient pour s'arrêter pour les commerciaux. Donc, pendant qu'on vous vend du papier de toilette, il se passe quelque chose sur le terrain. Au baseball, quand c'est le temps des publicités, tout ce qu'on rate c'est une couple de gros plans de crachats. Mais au soccer, ils pourraient scorer et on le raterait.

J'ai eu beau porter attention, il y a des tas de choses que je n'ai jamais comprises. Ainsi, quand le ballon sort, quelqu'un le renvoie et on continue. Pourquoi? J'ai compris les coups de pied de coin et quelques autres petits points, mais quand la partie s'est terminée, je me demandais encore comment il se fait qu'avec de si grands buts et de si petits gardiens, le ballon n'y aille pas plus souvent.

Bref, la grande passion n'a pas fondu sur moi samedi soir. Même si les organisateurs ont tout fait pour que des néophytes comme moi ne se sentent aliénés par un sport européen (il semble qu'on ait engagé un analyste québécois plutôt qu'un français exprès pour nous faire oublier que le soccer est un jeu étranger) j'étais loin de me sentir chez moi. A vrai dire, je n'étais même pas dans la rue d'à-côté.

TVA aurait peut-être pu nous donner quelques conseils avant le départ, avec des extraits de parties précédentes par exemple. On nous aurait montré de quoi il retournait. On a préféré nous jeter à l'eau et nous apprendre à nager en même temps. L'inconvénient c'est que ce sport est subtil en diable et que c'est difficile de tout apprendre en même temps.

Quand on m'a demandé dimanche si j'avais regardé le soccer la veille, j'ai répondu que oui je l'avais regardé mais que je ne l'avais pas beaucoup vu.

Quant à savoir ce qui pousse des spectateurs à s'entretenir après une partie, ce n'est pas ce que j'ai pu voir samedi qui me l'a fait comprendre. Je vais plutôt lire un livre sur la question.

P.S. A la toute fin du jeu, le Tornado a scoré si j'ai bien vu et bien compris. Or, avant de fermer son émission, Michel Champagne a récapitulé ainsi: Manic 3, Tornado 0. Ne me dites pas qu'encore une fois un ordinateur s'est mêlé de la partie au canal 10!

LE DERNIER ARRÊT DU TRAIN DE NUIT
Le crépuscule des morts vivants
st-denis 2 18ANS

à la mi-temps de l'âge
st-denis 3 18ANS

1-PROSTITUTION INTERNATIONALE
2-JEUX DEVORANTS
3-L'ENFER
POUR MISS JONES

La dernière Femme
MARCO FERRERI
desjardins 1 18ANS

Les Petites Chéries
TATUM O'NEIL
KRISTY McNICHOL
desjardins 2 18ANS

Hostage
KLAUS KINSKI
desjardins 4 18ANS

Mardi et mercredi à l'OSM

Dutoit — Perlman
Les Grands Concerts

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Itzhak Perlman, violoniste

Brott: Circle, Triangle, Four Squares
Schumann: Symphonie no 3
"Rhenane"
Bartók: Concerto pour violon no 2

28-29 avril
\$4.50 à \$12.50

Ce concert est commandité par
Consolidated Bathurst Ltée.

Billets à prix réduits pour groupes:
842-3402. Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardis et mercredis à 20h30. Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements Place des Arts: 842-2141. Si disponibles à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2.50.

Orchestre symphonique de Montréal

Pauline Michel
Une femme multiple
Une femme qu'on n'oublie pas

28 avril 20h30
\$7.00 / étudiants \$6.00

MARDI

LE TRITORIUM
255 est rue Ontario — 284 7126
PRODUCTIONS BLEU et PRODUCTIONS BERCHEL

NOTEZ BIEN

La rubrique «Quoi faire aujourd'hui» et les programmes des spectacles (films, pièces de théâtre, variétés, concerts) paraissent maintenant dans notre cahier des sports de format tabloïd.

Voluptueusement Votre

LA VIE CLANDESTINE D'UNE MENACÈRE

CANDIDE CECILIE

12H PAPINEAU 1 18ANS
10H EROS

THE CURE THAT SATISFIES EVERYONE!

Sweet Sweet FREEDOM

A treat instead of a treatment!

TEMPTATIONS

JENNIFER WELLS IS A SENSATION

EVE

LES GRANDS EXPLORATEURS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

"Au Pays des Califes de Bagdad"

Dans l'ancien Paradis Terrestre, une histoire fabuleuse qui va de Babylone aux Mille et une nuits, des hommes-poissons à l'aventure du pétrole.

avec ALAIN SAINT-HILAIRE présent sur scène

du 24 avril au 1^{er} mai

Lun.au mer.: 8h30 Jeu.au sam.: 7h et 9h30 Dim.: 1h30, 4h et 8h30

ARLEQUIN
1004 Ste Catherine est

Guichets (288 2943)
tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288 4261)
tous les jours de midi à 6h00

TÉLÉ-CÂBLE

Les émissions à ne pas manquer

15 31 12:30

TENNIS DE TABLE

Du Centre Pierre-Charbonneau, tournoi de la Société des sports du Québec. Compétition entre Diane Bourdages et Maryann Demankos. Animateur: Francis Millien. Commentateur: Hughes de Roussan et analyste: Daniel Savaria.

15 24 9:00

INITIATION À LA PSYCHOLOGIE

Le docteur Bernard Demers, animateur de l'émission, résume l'ensemble de la série et voit quelle est l'implication sociale du psychologue.

SPORTS ET LOISIRS 15 31

07:00 LA BONNE HABITUDE
Conditionnement physique.
COMMUNIQUÉS
De la Société des Sports du Québec.
LA BONNE HABITUDE
08:00 MONTRÉAL SPORTS-LOISIRS
EN COURANT LES BOIS
Chasse au chevreuil à Rimouski avec Lucien Gosselin.
10:00 MODÈLES RÉDUITS
Compétition de fusées miniatures et planeurs.
11:00 FAISONS REVIVRE NOS ANCÊTRES
HOCKEY SUR GAZON
12:00 TENNIS DE TABLE
Vair encadré.
13:00 BADMINGTON
Coupe UBER. USA vs CANADA.
14:30 SOCCER
Les meilleurs joueurs Bantam et Mid-ger du Québec.
EN COURANT LES BOIS
Vair 09:00.
17:00 LA BONNE HABITUDE
COMMUNIQUÉS
SPORT INTER
Les cyclistes du 3e âge avec Linda Breton et l'achat d'une raquette de tennis avec Pierre Lebrun.
18:00 LE MONDE DES COURSES
Avec Robert Arel
LE PATIN À ROULETTES
Tournoi invitation International du Vélodrome olympique.
19:00 MODÈLES RÉDUITS
Vair 10:00.
20:00 NATATION
Finale collégiale AA des 26 épreuves en classe A et AA.

COURS 15 24

09:00 INITIATION À LA PSYCHOLOGIE
Vair encadré.
10:00 MUSIQUE
DREAMS AND REALITIES OF TRAVEL
CANADA. Inv.: Kendal Windyler, Bernard Beauchamp et Serge Emelyanov.
11:30 PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT
L'ENFANT ET LA MUSIQUE.
Anim.: Clovis Théberge.
Inv.: Marcelle Beaupré.

*Entre 9 heures et 12 heures les émissions de sport sont présentées au canal 31 seulement.

ENFANTS ET JEUNESSE 20 26

07:00 1.2.3.4.
07:15 GLOBULE ET ROBINET
Globule et Robinet, et leur ami Copernic, vaisseau spatial plein de surprises, feront aujourd'hui l'apprentissage des chiffres de 6 à 10.
07:30 MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN
Vair photo.
08:00 AU BOUT DU TEMPS
08:30 LES HISTOIRES D'ANTOINE
Antoine raconte l'histoire de Django.
09:00 MADEMOISELLE CLIF DE SOL
10:00 LE CHÂTEAU DES MAGES
10:30 LE GRENIER SOUS LA MER
11:00 LE MONDE DU PÈRE AMBROISE
11:30 MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN
Vair photo.
12:00 GLOBULE ET ROBINET
Vair 07:15h.
12:15 MILLE ET UNE MIAGES
12:30 CLIN D'OEIL
13:00 1.2.3.4.
13:15 FAIS DODO
Oncle Pierre raconte «Le petit chat et le jardin».
13:30 MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN
Vair photo.
14:00 AU BOUT DU TEMPS
14:30 LES HISTOIRES D'ANTOINE
15:00 MADEMOISELLE CLIF DE SOL
16:00 LE CHÂTEAU DES MAGES
16:30 LE GRENIER SOUS LA MER
17:00 LE MONDE DU PÈRE AMBROISE
17:30 MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN
18:00 GLOBULE ET ROBINET
18:15 MILLE ET UNE MIAGES
18:30 CLIN D'OEIL
19:00 PAROLE AUX JEUNES
LES ENFANTS DU THÉÂTRE
Les enfants fabriqueront des marionnettes qui serviront de silhouettes pour ombres chinoises.
20:00 1.2.3.4.
20:15 FAIS DODO
20:30 TOURNVILLE



Mireille, en compagnie de son lapin magique, montre aux enfants les différentes choses qu'on peut faire avec des coquilles d'oeufs. MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN est diffusé aux canaux 20 et 26 à 7:30.

Pour les régions qui reçoivent 30 canaux ou plus

CANAL 30

18:00

HISTOIRE DU QUÉBEC

La vie du Québec vue à travers ses différents premiers ministres, et, au cours de la deuxième heure, on parle de l'organisation sociale et politique du Québec entre les années 1760 et 1867.

Pour les régions qui reçoivent 21 canaux

CANAL 9

10:00

RETRAITE-SOLEIL

Magazine communautaire d'information pour et produit par les gens du 3e âge. Françoise Morin, l'animatrice, parle de littérature, spectacles et voyages. Aujourd'hui, il est question du service de bénévolat de la ville de Montréal.

15 ou 20 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 21 canaux; 24 (26 ou 31) s'adresse aux abonnés qui reçoivent 30 canaux ou plus

Ces émissions sont présentées aux abonnés des systèmes de câblodistribution faisant partie du Réseau Inter-Vision

Cablevision nationale 270-6161
Télécablé Videotron 656-2111
Télécablé de la Rive Sud 833-1920
Câblodistribution Haut Richelieu 346-1127
Transvision Rive Sud 655-6300
Télécablé des Mille Îles 471-2710



Réginald Martel

Nos lettres vues d'ailleurs

Maurice Boissard est le pseudonyme sous lequel Léautaud signait ses chroniques dramatiques. Le Théâtre de Maurice Boissard a été édité en deux volumes au Mercure de France.

Les Amis de Léautaud projettent une autre causerie, fin mai, et la publication de textes lus au cours des rencontres qui ont eu lieu à ce jour est prévue pour bientôt. Ceux qu'intéressent l'homme et l'oeuvre peuvent communiquer avec le président des Amis de Léautaud, M. Yves Gauthier, au 873-6745.

De choses et d'autres

Plus d'une centaine de maisons d'édition ont reçu du Conseil des arts du Canada des subventions de quelque \$2 millions dans le cadre du programme de subventions globales. Parmi les maisons québécoises, les plus favorisées sont Leméac (\$63,300), Fides (\$51,900), HMH (\$42,200), et VLB.

Les amis de Léautaud

Le programme de causeries littéraires que proposent les Amis de Paul Léautaud se poursuit le mercredi 29, à 20h, au Coin tropical, 485 ouest, rue Sherbrooke. Henri Tranquille parlera de «Maurice Boissard, démolisseur constructif».

(\$41,350). Le programme encourage la publication d'oeuvres canadiennes qui ont une valeur littéraire ou culturelle ou une importance régionale.

Paris aura du 22 au 27 mai son premier salon du livre, au Grand-Palais des Champs - Elysées.

C'est un salon du livre francophone, où on attend entre 250 et 300 éditeurs, où on espère recevoir 100,000 visiteurs. Le Québec sera présent.

L'ouvrage de Laurent Mailhot et de

Pierre Nepveu, la Poésie québécoise des origines à nos jours (PUQ et Hexagone), sera lancé au Salon international du livre de Québec, le jeudi 30 avril, à 17 heures, sous la présidence du ministre des Affaires culturelles.

C'est le samedi 2 mai que l'Académie canadienne-française recevra le poète Jean-Guy Pilon au fauteuil d'Alain Grandbois. Le nouvel académicien sera présenté par Suzanne Paradis et il fera selon l'usage l'é-

loge de son prédécesseur.

Un nouvel éditeur, Michaël Jaulin, établi à Montréal-Nord, a publié *Rédemption supersonique*, un recueil de 91 poèmes de Pierre-Eugène Tremblay. Le poète nous assure, dans un communiqué, qu'il est l'auteur de 69 créations littéraires, dont 42 recueils de poèmes et six recueils de maximes.

Nouvel éditeur aussi à Trois-Rivières, Sextant. Trois titres déjà, dont une très

belle réalisation graphique de poèmes de René Coullombe, *Routes*. Et on annonce pour bientôt une oeuvre du poète Gatien Lapointe, *Corps et graphies*.

Le prix Adrienne-Chouquette, concours littéraire de la Société des écrivains canadiens de langue française et qui couronne un recueil de nouvelles sur manuscrit, sera décerné jeudi au Salon du livre à Québec. Les pseudonymes des finalistes sont connus... mais

d'un intérêt limité pour nos lecteurs.

Pour compléter les informations déjà publiées, voici les lauréats anglophones des prix du Gouverneur général: George Bowering pour *Burning Water*, dans la catégorie roman; Jeffrey Simpson pour *Discipline of Power: The Conservative Interlude and The Liberal Restoration* dans la catégorie essai; et Stephen Scobie pour *McAlmon's Chinese Opera*, dans la catégorie poésie.

Cinq journalistes québécois sont honorés à Toronto

TORONTO (PC) — Cinq journalistes québécois figuraient en bonne place lors de la remise annuelle des prix des National Magazine Awards, à Toronto.

Guy Rocher a été spécialement acclamé pour une recherche intitulée «Un demi-siècle d'évolution culturelle au Québec», qui fut publiée dans le trimestriel de l'Université de Toronto.

Dans le domaine agricole, Jean-Marc Fleury a reçu un prix pour son article «Les céréales s'appauvrissent», portant sur les problèmes d'adaptation des céréales occidentales aux besoins du tiers monde. Cet article parut dans Québec Science.

Michel Gauguier a remporté un prix, dans la section générale, pour un article intitulé «Les Usines à Miracles» publié par Québec Science. Quant à Serge Mongeau, de la revue Actualité, il a remporté le premier prix dans le domaine de l'alimentation, pour avoir traité des aliments naturels dans un article intitulé «L'Angoisse dans votre assiette».



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Au domaine de l'humour, la palme est revenue à Guy Fournier qui, dans *Perspective*, rédige depuis quelque 20 ans une chronique humoristique. Il a été cité pour deux chroniques, la première étant une lettre d'amour qu'il avait envoyée à sa petite amie en 1941, à l'âge de 10 ans, et la seconde représentant la réponse de la fillette.

Serge Mongeau, premier prix des National Magazine Awards dans le domaine de l'alimentation.

Les directeurs du National Magazine Awards ont également attribué deux mentions spéciales de mérite à des magazines.

Décorag, un magazine québécois sur la décoration intérieure, qui fut en premier lieu publié en français, puis en anglais par tout le Canada, a été particulièrement mis en lumière pour la haute qualité de sa présentation. Les directeurs ont aussi mentionné le Alberta Report, seul magazine régional du pays.

BOB GUCCIONE ET PENTHOUSE FILMS INTERNATIONAL PRÉSENTENT
MALCOLM McDOWELL DANS
CALIGULA
VERSION ANGLAISE
Cinéma DE PARIS
896 STE CATHERINE - MANCHESTER 875 1882
A CÔTÉ DU RESTAURANT DUNN S

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour mercedes palomino
Dès le 30 avril
LA d'Antoine Maillet CONTREBANDIÈRE
Mise en scène: Roland Laroche
Michel Dumont Janine Sutto
Gilles Pelletier Viola Léger
Guy Provost Richard Niquette
Eric Gaudry Michel Sébastien
Désiré et en langage Robert Prevost François Barbeau
4664, rue St-Denis
Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gifford Tel 844 1793

Cinéma ODEON
(Version française) Toute la semaine 200, 515, 830
Un film de Roman Polanski
'TESS'
Robert Redford
Brossard 3 288 2115 Cinéma Parc St-Mathieu 459 3441

Jason Roberts Richard Jordan
PIERRE ABIES
Brossard 3 288 2115 Jean-Talon 725 7000
Brossard 3 465 5906 Cinéma Parc Laval 4 622 5555
St-Jean Cinéma Parc Boucherville 1 655 5515
Cinéma Parc Châteauguay 1 691 1310

CHAUFFEUR DE TAXI
Brossard 3 288 2115 Tél. 100, 520, 940 Express 310, 730

SERGIO LEONE "IL ETAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION"
Brossard 3 288 2115 Longueuil 2 679 7451

Un film de François Truffaut
LE DERNIER MÉTRO
Le Dauphin 1 721 6060

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
Le Dauphin 2 721 6060 7:00, 9:20

JANE FONDA - LILY TOMLIN - DOLLY PARTON
"COMMENT SE DÉBARRASSER DE SON PATRON"
Champlain 1 679 7451 Crémazie 388 4210
Odeon Laval 1 487 5207 Verdun 168 2092
St-Jérôme Cinéma Parc Odeon 1 655 0692
Cinéma Parc Châteauguay 2 691 1310

Clinic Eastwood
'Ca Va Cognier'
Champlain 2 524 1685
Brossard 1 465 5906 Cinéma Parc Odeon 2 655 0692
Cinéma Parc Laval 1 622 5555

LAURA GEMSER Les secrets érotiques d'Emmanuelle
Mercier 255 6224 AUSSI 2e FILM
Villeray 388 5577 Brossard 2 465 5906
Odeon Laval 2 687 5207

Burt Reynolds pas le poldi SHERIFF
Cinéma Parc Laval 3 622 5555 2e film

Olivia Newton-John FLASH GORDON
XANADU
Cinéma Parc Laval 2 622 5555
Cinéma Parc Boucherville 2 655 5515

SYLVESTER STALLONE NIGHTHAWKS
5:30, 7:30, 9:30 Plaza Alexis Nihon 2 925 4246
Dorval 7:00, 9:00 Square Decarie 1 361 2180

DENNIS CHRISTOPHER FADE TO BLACK
Bonaventure 1 861 2726 Bonaventure 515, 715, 915
Côte des Neiges 1 730 5527 Page 710, 910

COAL MINER'S DAUGHTER
Bonaventure 2 861 2726 5:15, 7:25, 9:30

GUIDE DES MEILLEURS FILMS
POUR VOTRE DIVERTISSEMENT!
ÉTUDIANTS 14 - 17 ANS, avec PHOTO & CARTE D'IDENTITÉ... \$3.50 (Sauf DOLLAR)

LES IMPRESSIONS DE FELLINI SUR LA FEMME
Non pas son FEMINISME, mais sa FEMINITE
FELLINI LA CITE DES FEMMES
MARCELLO MASTROIANNI
ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842 6053 SEMAINE: 6.20, 9.00.

LES PRODUCTIONS ALBERTO GRIMALDI
Pier Paolo Pasolini Les Contes de Canterbury
ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842 6053 SEMAINE: 7.20, 9.30.

GAGNANT de 4 OSCARS
LE MEILLEUR FILM
LE MEILLEUR RÉALISATEUR
ROBERT REDFORD
des gens comme les autres
Il y a les films que l'on regarde
PLACE VILLE MARIE: 12.10, 2.20, 4.35, 6.50, 9.05. LAVAL: Semaine 7.05, 9.25
CINÉMA 1 866-2644 CENTRE LAVAL: 688-7776

PLUS ON EST DE FOUS PLUS ON S'AMUSE!
alors venez vous amuser avec
LES SOUS-DOUS
PARIS: 12.45, 2.35, 4.25, 6.15, 8.05, 9.55. SAVAL: 6.00, 7.40, 9.20.
Le PARIS 3 866-3856 PLACE SAVAL: 353-7880

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE CANNES 1980
MON ONCLE D'AMÉRIQUE
réalisation ALAIN RESNAIS scénario JEAN BRÉHAULT
avec la collaboration du Prof. HENRI LABORIT
Le PARIS 5 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, et 9.35
866-3856

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!
MacLean's Magazine
THE STUNT MAN "LE DIABLE EN BOITE"
RIVOLI 2 Peter O'Toole 12.28, 2.35, 4.50, 7.18, 9.30
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

DERRIÈRE LEURS BARREAUX, UN SEUL ESPOIR QUITTER CET ENFER!
Les ÉVADES du CAMP D'AMOUR
Plus: 2e GRAND FILM
CHATEAU: 12.40, 3.15, 5.50, 6.50, 8.30.
LAVAL: 6.50, 8.30. GREENFIELD: 6.00, 7.40
CHATEAU 1 LAVAL 5 GREENFIELD PARK 3
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 CENTRE LAVAL: 688-7776 GREENFIELD PARK PL: 671-8129

LA SAGA DE 2 RIVAUX QUI S'AFFRONTENT EN ENEMIS ET TRIOMPHENT EN HÉROS!
d'après une histoire vraie
Death Hunt
CHARLES BRONSON LEE MARVIN
LOEWS: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. DORVAL: 7.00, 9.10.
DOLLARD: OUVERTURE 7.00 P.M. RADIO AM REQUIS.
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 617-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586
Cinéma DOLLARD 2 PLUS Cinéma: "THE DRIVER"
TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

GOING APE!
LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 617-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586
DORVAL 3 PLUS DRIVE-IN ONLY AU CINÉPARC: "AIRPLANE"
Cinéma DOLLARD 4 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

"THIEF UN FILM QUI VOUS COUPERA LE SOUFFLE!"
JAMES CAAN
Thief
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 617-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586
SNOWDON 1225 OUELLET 478-3712 TUESDAY WELD WILLIE NELSON

POUR TOUS
LOEWS 4 954 STE-CATHERINE O. 617-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586
SNOWDON 1225 OUELLET 478-3712

ICC présente
Les Plouffe
un film de GILLES CARLE
d'après le roman de ROGER LEMELIN
POUR TOUS
HORAIRES: PARIS: 9.30 AM, 2.00 & 7.30 PM.
LAVAL: SAVAL: 7.30 P.M.
MATIN: 5.00. AGE D'OR 51.25. MATIN: 5.00. AGE D'OR 53.00. SOIR: 5.00. AGE D'OR 57.50
Lectures pour adultes: AGE D'OR 51.25. AGE D'OR 53.00. AGE D'OR 57.50

DESOPILANT!
BURT REYNOLDS
SUICIDE - MOI DOCTEUR!
2e GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉMA
LAVAL: 6.05, 7.55. SAVAL: 7.20
LAVAL 2 SAVAL 3
CENTRE LAVAL: 688-7776 PLACE SAVAL: 353-7880

DE RETOUR DANS UNE NOUVELLE AVENTURE!
MICHEL SERRAILL UGO TOGNETTI
LA CAGE AUX FOLLES II
avec la participation de Michel GAGLIARDI
12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.20.
Le PARIS 4 866-3856

T'INQUIÈTE PAS, ÇA SE SOIGNE!
À MOURIR... DE RIRE!
PARIS: 12.25, 2.10, 3.55, 5.35, 7.20, 9.05. LAVAL: 6.00, 7.50, 9.40.
Le PARIS 2 866-3856 CENTRE LAVAL: 688-7776

LES COUSINES ACCUEILLANTES
2e GRAND FILM
RIVOLI: 1.00, 3.25, 5.50, 7.05, 8.20. GREENFIELD: 6.30, 7.45
RIVOLI 1 GREENFIELD PARK 2
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 GREENFIELD PARK PL: 671-8129

IL EST IMPOSSIBLE!
JERRY LEWIS
"HARDY WORKING"
VAN HORNE: 7.00, 9.00
8150 CÔTE DES NEIGES 731-8243 3575 AV D'ORVAL 844-2829 LA CITE: 7.15, 9.10

"AMERICAN POP" EST UN FILM AVEC DU POP!
—ABC TV
AMERICAN POP
LE CINÉMA 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 ET 9.00
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

VIOLENCE ET PASSION!
Michael Cimino
HEAVEN'S GATE
avec Kris KRISTOFFERSON United Artists
MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484-3545 YORK: 12.45, 3.30, 6.15, 9.00, 10.00
MONKLAND & LA CITE: 6.20, 9.00
YORK 1487 STE CATHERINE O. 537-8978 3575 AV D'ORVAL 844-2829

FORGÉE PAR UN DIEU ANNONCÉE PAR UN SORCIER TROUVÉE PAR UN ROI!
EXCALIBUR
AVENUE: 6.25, 9.00. LA CITE & FAIRVIEW: 6.15, 9.00. DOLLARD: OUVERTURE: 7.00
AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747 3575 AV D'ORVAL 844-2829 RADIO D'ARTO REQUIS AU CINÉPARC

AU TEMPS OÙ LES HOMMES ÉTAIENT DES ANIMAUX!
CAVEMAN
CLAREMONT: 7.25, 9.15. DORVAL: 7.00, 9.10. DOLLARD: OUVERTURE 7.00 P.M. RADIO AM REQUIS.
CLAREMONT 5678 SHERBOURNE O. 488-7395 740 AVE DORVAL 631-8586
Cinéma DOLLARD 3 PLUS au Cinéma: "LEO ET LAURIE"
TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

PRIVATE BENJAMIN
LOEWS 4 954 STE-CATHERINE O. 617-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586

CFCE présente
Roy Orbison CANADIAN TOUR
MERCREDI 27 MAI et JEUDI 28 MAI, 20h30
BILLETTS \$11.00 et \$9.00 EN VENTE AUX GUICHETS DU THÉÂTRE ST-DENIS ET A TOUS LES COMPTOIRS T.S.I./TICKETRON
UNE PRODUCTION DONALD K. DONALD.
Théâtre St-Denis
1594, rue St-Denis
Réservations: 844-1-1-11

LE CINÉMA
VOUS INTÉRESSE...
vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques.
dans les pages "Cinéma" de la presse

THE KIND OF GIRLS YOU HEAR ABOUT
DEEP IN THE NIGHT
18 ANS
THE PLAYMATES
Plus: 2e ÉROTIC FILM en Color
PAPINEAU 2

2 FILMS ÉROTIQUES DANS CHAQUE SALLE
THE PSYCHIATRIST
4015 ST LAURENT 845-5215
CASSETTES VIDEO A VENDRE
SUMMER SCHOOL
5117 PARK 844-1032

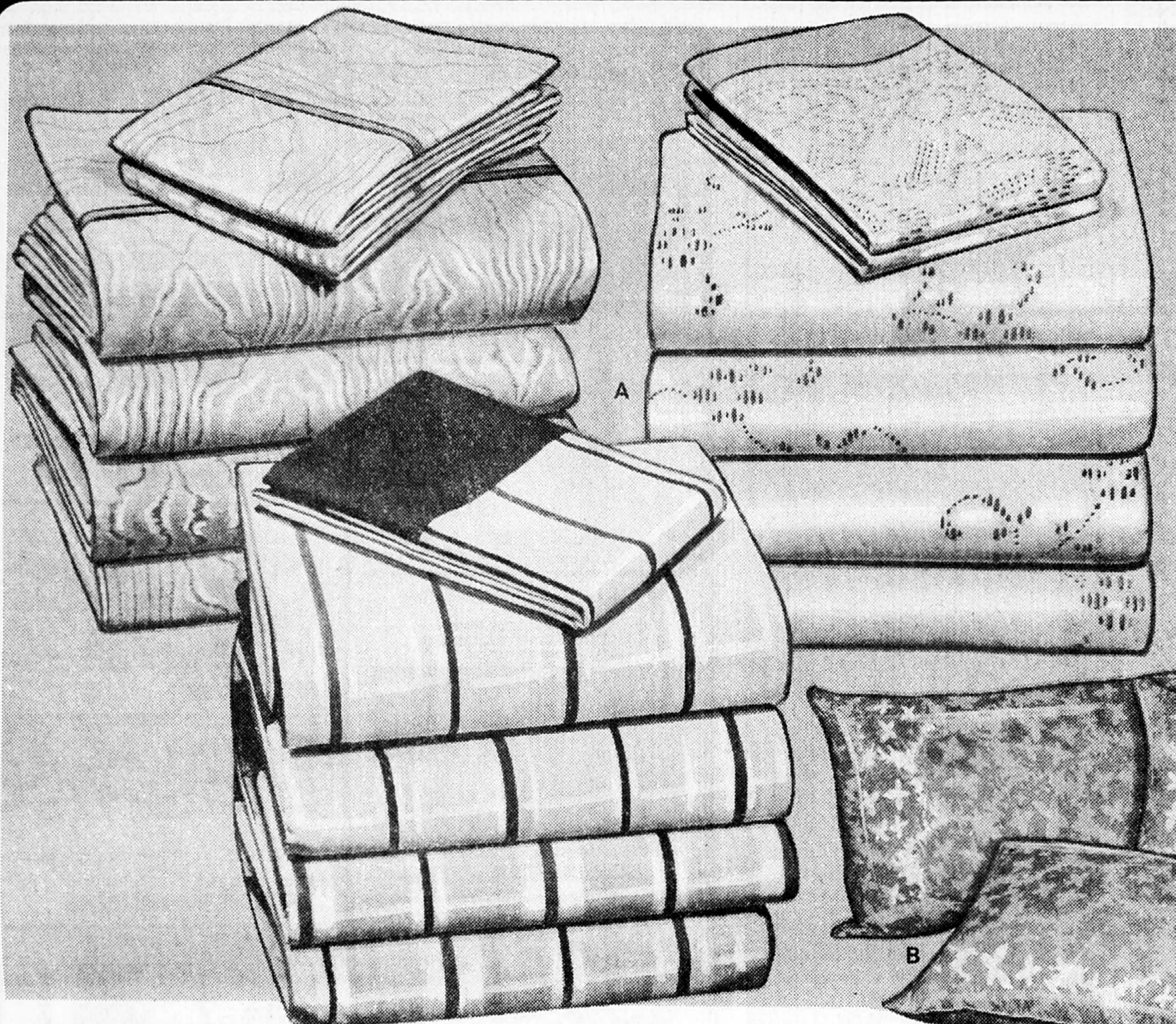
18 ANS
GUY
4015 ST LAURENT 845-5215

CHEZ SIMPSONS...GRANDE VENTE MAI

Maintenant en plein essor jusqu'au 9 mai

Consultez la circulaire «Grande vente de mai» encartée dans LA PRESSE de samedi dernier. Vous y trouverez une foule d'aubaines pour toute la famille! Commandez dès maintenant! Composez 842-7221 jour et nuit

Simpsons^{MD}



Ensembles de draps imparfaits «Wabasso»

A. Tissu polyester/coton n'exigeant aucun repassage, dans les motifs floraux et géométriques les plus nouveaux. De légères imperfections n'affectent ni la qualité ni l'apparence de ces draps et taies d'oreillers. Ensembles assortis ou coordonnés dans des couleurs variées. Commandes acceptées selon format seulement.

Jumeau: 1 drap plat, 1 drap housse, 1 taie d'oreiller Double: 1 drap plat, 1 drap housse, 2 taies d'oreillers Queen: 1 drap plat, 1 drap housse, 2 taies d'oreillers

17⁹⁹ 23⁹⁹ 28⁹⁹
ens. ens. ens.

Rayon 351, au sous-sol, centre-ville.
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

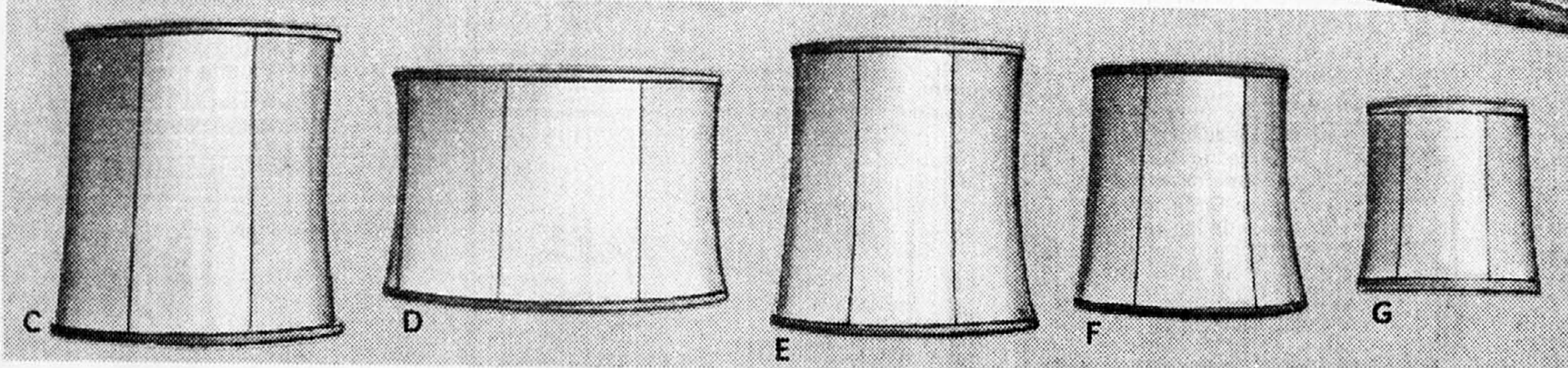
Rabais 25% Oreillers «Serene»

B. Oreillers moelleux avec bourre 100% «Fortrel 7» polyester non-allergène. Recouvrement coton, motif gris/blanc; garniture de liséré blanc.

Format standard Prix ord. Simpsons 12.98 Format Queen Prix ord. Simpsons 14.98

9⁷³ 11²³

Rayon 351, au quatrième, centre-ville
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno



Rabais 25% Abat-jour genre tambour

Profitez de ce rabais de 25% sur ces abat-jour classiques. Shantung rayonne sur plastique. Blanc ou coquille d'oeuf avec garniture ton or.

Dim. approx.	Prix ord. Simpsons	Vente de mai
C. 14" x 15" x 15"	12.98	9 ⁷³
D. 17" x 18" x 11"	13.98	10 ⁴⁸
E. 12" x 14" x 14"	11.98	8 ⁹⁸
F. 10" x 12" x 12"	9.98	7 ⁴⁸
G. 7" x 8" x 8"	5.98	4 ⁴⁸



Illuminez votre décor! Lampes variées en laiton

Ravissantes lampes fini laiton. Abat-jour shantung rayonne sur plastique; blanc cassé avec garniture tressée brun/or.

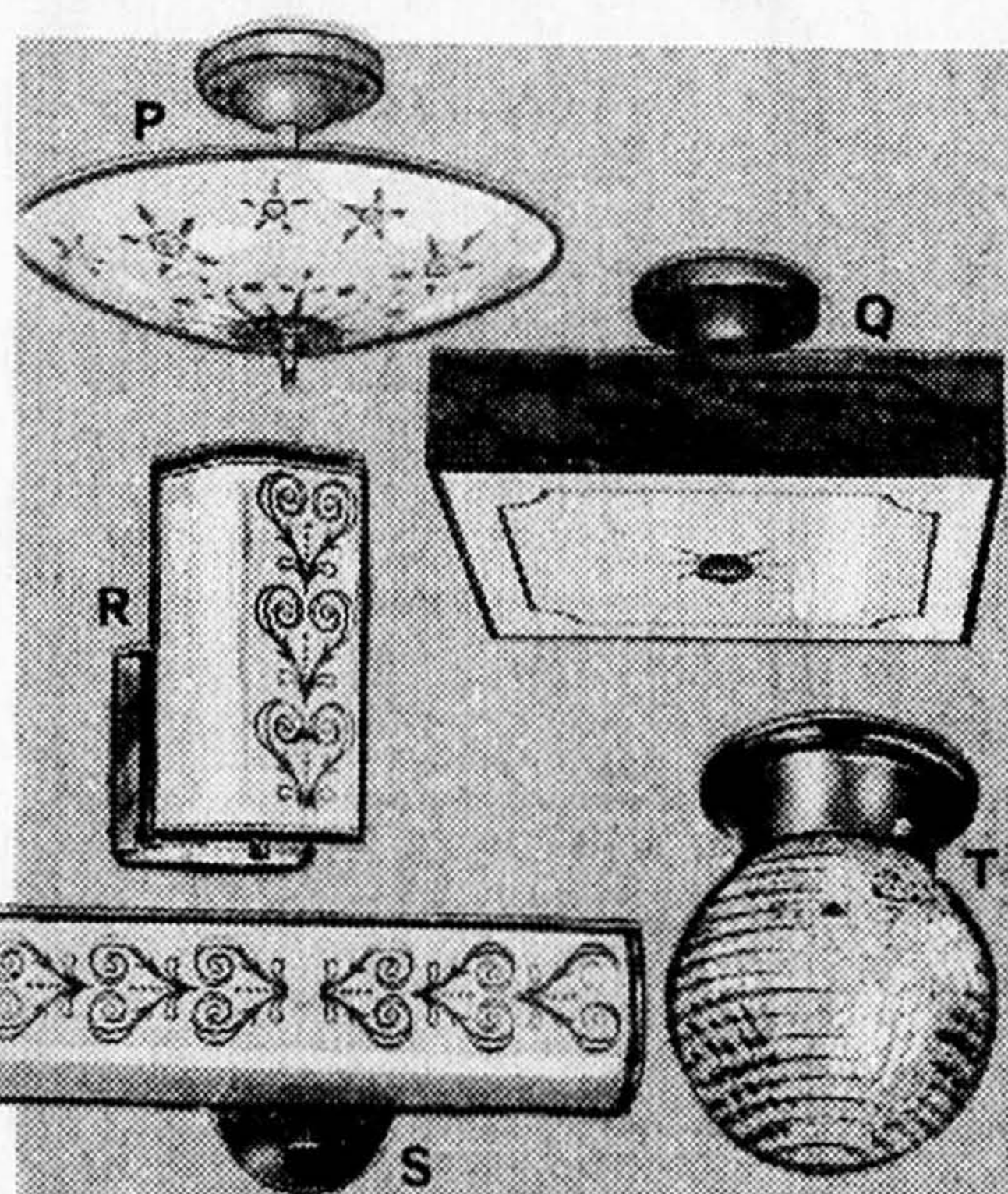
	Vente de mai
H. Lampe de table, env. 25" de haut	36 ⁹⁹
J. Lampe d'appoint, env. 17" de haut	24 ⁹⁹
K. Lampadaire, env. 61" de haut	54 ⁹⁹
L. Lampe de table, env. 29" de haut	39 ⁹⁹
M. Lampe d'appoint, env. 22" de haut	34 ⁹⁹

Lampe portative 24"

Vente de mai **17⁹⁹**

N. Pour un éclairage doux sans consommation d'énergie excessive. Tube fluorescent 20W remplaçable, diffuseur acrylique et interrupteur ouvert/fermé. Cordon 6' (1.83 m).

Rayon 439, au quatrième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno



Plafonniers décoratifs à prix intéressants

Modèles pour salle de bain, chambre à coucher ou vestibule dans le groupe.

	Vente de mai
P. Rond, diam. 13". Verre givré avec motif incolore. Blanc.	6 ⁹⁹
Q. Modèle carré. Noyer avec diffuseur en verre. 12" x 12".	19 ⁹⁹
R. Modèle 1 ampoule. Identique à S ci-dessous. 8" x 4 1/2".	9 ⁹⁹
S. Modèle 2 ampoules pour salle de bain. Verre givré blanc avec motif ton or. 15" x 4 1/2".	11 ⁹⁹
T. Plafonnier pour vestibule. 6" de diam. x 8" de hauteur. Verre incolore.	9 ⁹⁹

Rabais 20% Tableaux motifs orientaux

Prix ord. Simpsons 19.98

15⁹⁸

Charmantes reproductions, env. 38 x 76 cm (15" x 30"). Encadrement et fond ton or. Choix de 2 attrayants modèles.

U. «Fleur de cerisier d'Orient»
U1. (Non représenté). «Héron d'Orient»

Rayon 451, au sixième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

DU 25 AVRIL AU 9 MAI 1981

Il suffit de visiter un des 5 magasins Simpsons, de prendre une formule de participation au concours et de la déposer dans la boîte destinée à cet usage, au rez-de-chaussée de chaque magasin.

Simpsons a parrainé, tirés au sort, les gagnants de ce concours en vertu de la Loi sur les loteries. Les courses et les tirages publics ont lieu au siège de la Régie des loteries et courses du Québec.

vous pourriez gagner une quatre chevrolet chevette 81 5 portes de ces

